

DOUBLE NATURE



## SITE NATURA 2000 FR 7200671 « VALLEES DE LA DOUBLE »

---



### DOCUMENT D'OBJECTIFS

#### TOME 1

### « DIAGNOSTIC, ENJEUX DE CONSERVATION ET OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE »



# AVANT-PROPOS

---

La mise en place du réseau Natura 2000, dans le cadre de l'application des directives européennes 92/43/CEE «Habitats» et 79/409/CEE «Oiseaux», a pour ambition de **concilier maintien de la biodiversité et activités humaines par une gestion appropriée.**

La gestion d'un site Natura 2000 passe par l'élaboration d'un document d'objectifs (DOCOB), outil de diagnostic et d'orientations stratégiques pour tous les acteurs du territoire. Il est approuvé par le Préfet.

*Le document d'objectifs se présente sous la forme de plusieurs documents :*

- TOME 0 : le document de « compilation des études préparatoires au DOCOB », destiné aux services de l'État (préfet, DREAL, DDT) ;
- **TOME 1** : le document « Diagnostic, enjeux de conservation et objectifs de développement durable » ;
- **TOME 2** : le document « Objectifs et mesures de gestion » ;
- **ANNEXES** : fiches habitats/espèces, atlas cartographique

## *Document d'objectifs du site Natura 2000*

### *FR 7200671 « Vallées de la Double »*

#### **Financement**

- Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie
- Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER)
- Agence de l'Eau Adour Garonne

#### **Maître d'ouvrage**

- Direction Régionale de l'Environnement d'Aquitaine
- Direction Départementale des Territoires de Dordogne

#### **Opérateur technique**

##### **Association « Double Nature » - Président : Laurent COURAU**

- *Coordination et rédaction* : Kévin POUET, chargé de mission Natura 2000
- *Comité technique* :
  - Centre Régional de la Propriété Forestière d'Aquitaine
  - Chambre d'Agriculture de Dordogne
  - CAUE de Dordogne
  - ALLIANCE FORETS BOIS – Antenne du Périgord
- *Inventaire des habitats et des espèces* : Cabinet Géréa

# Table des matières

Contexte et méthode.....	8	La dynamique de la végétation.....	33
Présentation de Natura 2000.....	8	Inventaires des espèces animales.....	34
Le plus grand réseau mondial de préservation de la biodiversité.....	8	Quelques définitions.....	34
Natura 2000 en Europe, en France, en Aquitaine et en Dordogne.....	9	Méthodologie d'inventaire et de cartographie.....	34
Une démarche concertée et contractuelle.....	11	Comparaison avec le Formulaire Standard de Données (FSD).....	35
Définition et rôle du document d'objectif.....	12	Les espèces animales d'intérêt communautaire et leurs habitats.....	36
Méthode de travail.....	13	Les espèces invasives et exotiques.....	41
Présentation générale du site.....	15	Contexte socio-économique.....	42
Fiche d'identité.....	15	Organisation administrative du territoire.....	42
Cadre géographique et physique.....	16	La dynamique socio-économique.....	45
La Double tient son originalité de son histoire géologique.....	17	La population.....	45
Des sols pauvres et acides.....	18	Les acteurs économiques et l'emploi.....	45
Le climat tempéré semi-océanique de la Double.....	18	Aménagement du territoire.....	46
Un réseau hydrologique dense au fonctionnement spécifique.....	19	Foncier.....	47
Histoire de la Double périgourdine et lien avec le paysage et l'utilisation de l'espace.....	22	Les zonages écologiques.....	48
Le patrimoine naturel.....	25	La gestion de l'eau et des milieux aquatiques dans la Double.....	52
Les grands milieux naturels et l'occupation du sol.....	25	La situation juridique des cours d'eau.....	52
Grands milieux naturels.....	25	La situation juridique des étangs.....	53
Les habitats naturels.....	27	La directive cadre sur l'eau (DCE).....	53
Quelques définitions.....	27	Documents de planification dans le domaine de l'eau.....	54
Méthodologie d'inventaire et de cartographie.....	27	La sylviculture.....	56
Description des habitats d'intérêt communautaire.....	29	Présentation de la forêt de la Double Périgourdine.....	56
		Les peuplements forestiers du périmètre d'étude.....	63

Activité forestière.....	66	Interrelation entre habitats/espèces et activités humaines .....	85
Les pratiques forestières dans le site .....	67	Etat de conservation .....	87
Interactions activité forestière - habitats Natura 2000.....	69	Etat de conservation des habitats .....	87
L'agriculture.....	70	Etat de conservation des espèces .....	87
Présentation générale de l'agriculture dans la Double .....	70	Les enjeux de conservation.....	88
L'agriculture dans le site Natura 2000 .....	72	Définition et méthodologie .....	88
La pisciculture d'étangs.....	76	Les enjeux de conservation concernant les habitats et les espèces d'intérêt communautaire .....	89
La pratique cynégétique et la pêche.....	77	Les enjeux de conservation concernant les habitats d'intérêt communautaire .....	89
La chasse.....	77	Les enjeux de conservation concernant les espèces d'intérêt communautaire .....	90
La pêche.....	78	Les objectifs de développement durable.....	93
Les activités touristiques et de loisir .....	79	ANNEXES .....	94
Les étangs de la Jemaye .....	79	Annexe 1 : Membres du comité de pilotage du site Natura 2000 .....	94
Les autres activités utilisatrices de l'espace .....	79	Annexe 2 : Fiches Habitats et Espèces d'Intérêt Communautaire.....	95
Analyse écologique et fonctionnelle .....	80	Annexe 3 : Sigles utilisés .....	96
Les foyers biologiques majeurs actuels du site .....	80	Annexe 4 : Glossaire.....	98
Fonctionnalité écologique du site.....	81		
Interdépendances entre habitats et espèces .....	81		
Les continuités écologiques .....	84		
Interrelation entre habitats/espèces et facteurs naturels .....	84		

# TABLE DES ILLUSTRATIONS

---

## *Figures*

Figure 1 : Constitution du réseau Natura 2000.....	8
Figure 2 : Natura 2000 en Europe .....	9
Figure 3 : Natura 2000 en France .....	9
Figure 4 : Natura 2000 en Aquitaine .....	10
Figure 5 : Localisation du site .....	16
Figure 6 : Géologie de la Double.....	17
Figure 7 : Bassins versants et sous bassins .....	19
Figure 8 : Etangs de la Double.....	21
Figure 9 : Occupation du sol du site Natura 2000.....	25
Figure 10 : Communes concernées par le périmètre initial .....	42
Figure 11 : Densité de population des communes concernées.....	45
Figure 12 : Zonages écologiques dans la Double.....	51
Figure 13 : Taux de boisement des communes concernées.....	56
Figure 14 : Surfaces ayant subi des dégâts supérieurs à 50% lors de la tempête de 1999.....	58
Figure 15 : Montant des subventions engagées dans le plan chablis.....	58
Figure 16 : Inflammabilité du sous-bois aquitaine .....	59
Figure 17 : Nombre de départs de feux par commune (2001-2007).....	59
Figure 18 : Répartition des surfaces cadastrées en bois par classe de surface sur l'ensemble des communes concernées par le périmètre .....	60
Figure 19 : Répartition du nombre de propriétés cadastrées en bois par classe de surface sur l'ensemble des communes concernées.....	60
Figure 20 : Documents de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 sur les communes concernées .....	61
Figure 21 : Part des forêts gérées suivant un Document de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 .....	62
Figure 22 : Répartition des transects forestiers.....	63
Figure 23 : Statistiques de récolte de bois de pin maritime en Dordogne, de 2005 à 2011 .....	66

Figure 24 : Surfaces agricoles déclarées sur le territoire des 29 communes concernées par le site Natura 2000 .....	70
Figure 25 : Répartition de la SAU du périmètre initial du site.....	72
Figure 26 : Domaines halieutiques de la Double.....	78
Figure 27 : Exemple de réseau écologique.....	84

## Tableaux

Tableau 1 : Planning global.....	13
Tableau 2 : Liste des acteurs locaux consultés .....	14
Tableau 3 : Etapes de la concertation .....	14
Tableau 4 : Qualité eaux.....	20
Tableau 5 : Occupation du sol sur le site Natura 2000.....	25
Tableau 6 : Grands types de milieux.....	26
Tableau 7 : Natura 2000 et les communes concernées .....	43
Tableau 8 : Liste des communautés de communes concernées.....	44
Tableau 9 : Zones znieff .....	48
Tableau 10 : Sites Natura 2000 proches .....	49
Tableau 11 : Objectifs du SDAGE.....	54
Tableau 12 : Documents de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 sur les communes concernées .....	61
Tableau 13 : Taux d'emprise des Plans Simples de Gestion .....	62
Tableau 14 : Évolutions comparées de la SAU de la zone d'étude et des sites Natura 2000 .....	72
Tableau 15 : Comparaison des conduites des prairies temporaires et permanentes.....	73
Tableau 16 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur prairie permanente (extensive-intensive).....	74
Tableau 17 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur prairie temporaire.....	74
Tableau 18 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur céréales (triticale-blé).....	74
Tableau 19 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur maïs (non irrigué - irrigué) .....	74

## Contexte et méthode

### Présentation de Natura 2000

#### LE PLUS GRAND RESEAU MONDIAL DE PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Avec le double objectif de préserver la diversité biologique et de valoriser les territoires, l'Europe s'est lancée, depuis 1992, dans la réalisation d'un ambitieux réseau de sites, s'étendant sur toute l'Europe : le réseau Natura 2000.

Il s'agit d'un réseau de sites naturels identifiés pour la **rareté ou la fragilité** des espèces animales ou végétales et des milieux naturels qu'ils hébergent.

Il vise à **assurer le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable** des habitats naturels et des habitats d'espèces de la flore et de la faune sauvages d'intérêt communautaire.

Il est composé de sites désignés par chacun des pays en application de deux directives européennes :

- la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages dite « directive Oiseaux »,
- la directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des Habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages dite « directive Habitats ».

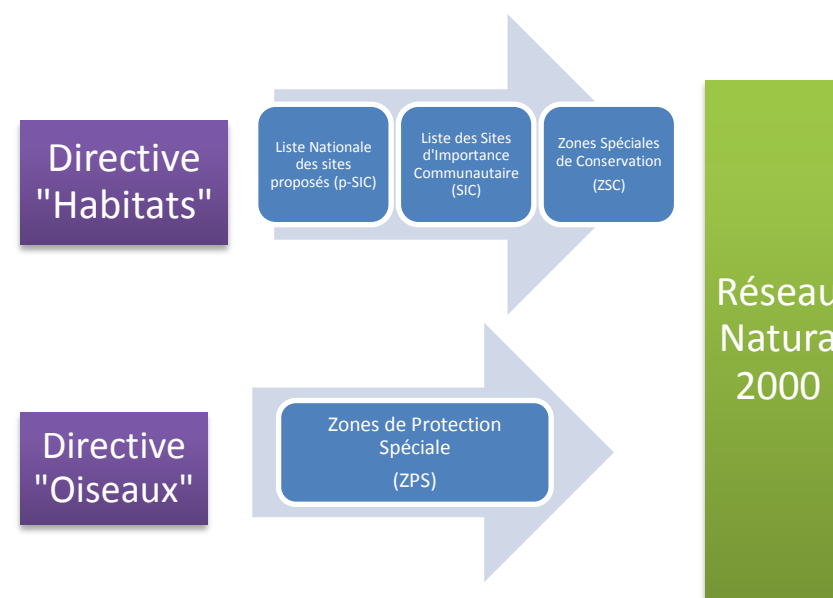


Figure 1 : Constitution du réseau Natura 2000

L'ambition de Natura 2000 est de concilier les activités humaines et les engagements pour la biodiversité dans une synergie faisant appel aux principes d'un développement durable.



## NATURA 2000 EN EUROPE, EN FRANCE, EN AQUITAINE ET EN DORDOGNE

### Natura 2000 en Europe

Le réseau européen de sites Natura 2000 est aujourd'hui constitué de :

- **26 000 sites**
- **18%** du territoire terrestre de l'Union Européenne soit 1 million de km<sup>2</sup>
- **Et 150 000 km<sup>2</sup> de ses mers et océans**

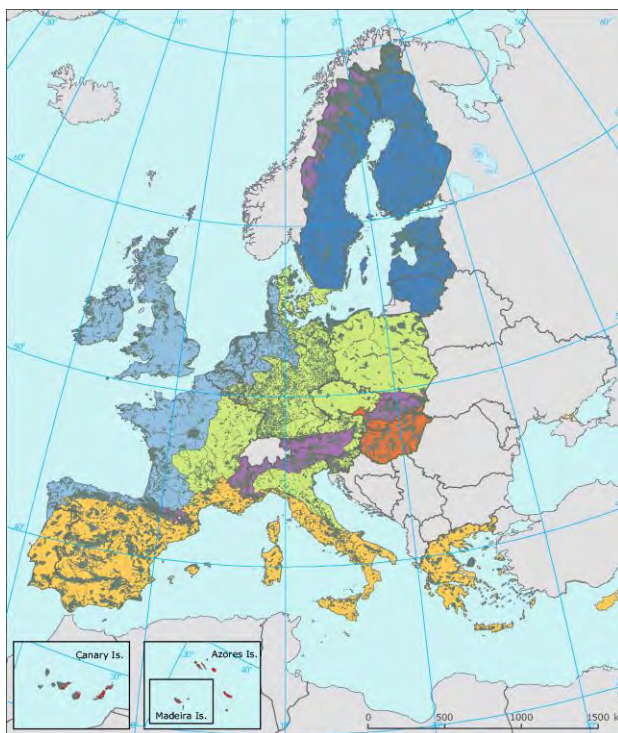


Figure 2 : Natura 2000 en Europe

### Natura 2000 en France

Chaque pays est doté, ou se dote progressivement, d'un réseau de sites correspondant aux habitats et espèces mentionnés dans les directives. Chacun les transcrit en droit national. Ils sont invités à désigner un réseau en accord avec la réalité de la richesse écologique de leur territoire. La France est considérée comme l'un des pays européens parmi les plus importants pour les milieux naturels et les espèces sauvages. Ce réseau est également l'une des réponses de la France à ses responsabilités internationales et à ses engagements internationaux.

Le réseau européen de sites Natura 2000 est aujourd'hui constitué de :

- **1 752 sites**
- **110 000 km<sup>2</sup>**
- **12,5 % de la superficie nationale**

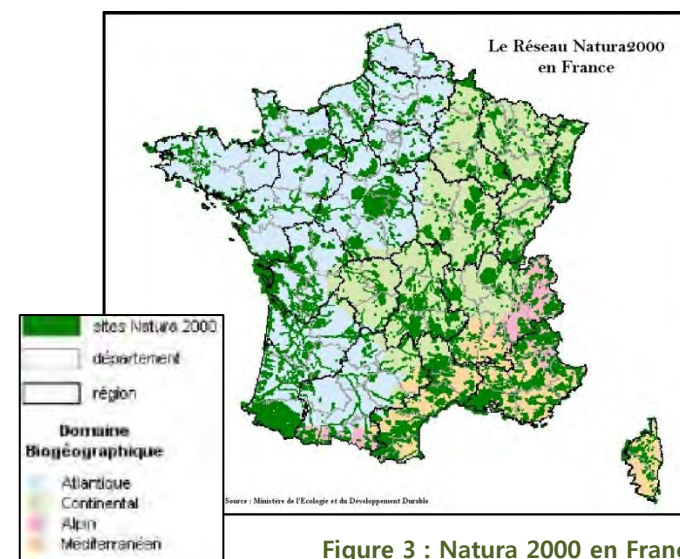


Figure 3 : Natura 2000 en France

## Natura 2000 en Aquitaine

**Dans l'eau et à proximité...** Estuaires, fleuves, rivières et autres cours d'eaux, zones humides et forêts alluviales, dunes et zones côtières... l'Aquitaine est un territoire d'eaux où se développe une flore spécifique et précieuse que se partage la faune aquatique, terrestre et amphibienne dont plusieurs espèces sont menacées (esturgeon, écrevisse à pattes blanches, vison d'Europe, cistude et libellules).

**Plus avant dans les terres...** Les vastes étendues de landes ouvrent l'horizon et sur les coteaux secs, le soleil réchauffe une flore méditerranéenne et un cortège d'orchidées. Au fond des grottes et des cavités, des colonies de chauve-souris hibernent, comme les ours dans les hauteurs pyrénéennes.

Le réseau aquitain est composé de 150 sites :

- **124 au titre de la directive « Habitats »**
- **26 au titre de la directive « Oiseaux »**
- **11 % du territoire régional**

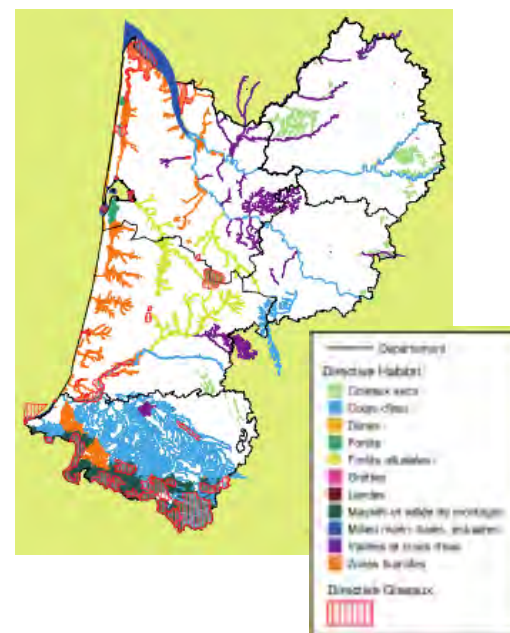


Figure 4 : Natura 2000 en Aquitaine

## Natura 2000 en Dordogne

**Vallées et rivières dessinent un maillage serré qui caractérise le département de la Dordogne.**

**C'est au cœur et autour de celles-ci que la grande majorité des sites pour NATURA 2000 ont été sélectionnés : sites de cours d'eau et de vallées, mais aussi coteaux secs.**

Les nombreux cours d'eau et zones humides associées constituent les habitats essentiels de poissons migrateurs (saumon atlantique, alose) et d'espèces remarquables et menacées comme la loutre et le vison d'Europe.

Hormis les sites du Vallon de la Sandonie et de la Vallée de la Dronne, les sites de coteaux secs sont principalement situés au sud-est du département, entre la Vézère et la Dordogne. Leur intérêt écologique réside entre autres dans la présence de nombreuses espèces à affinités méditerranéennes.

La préservation des habitats des chauves-souris est également un enjeu d'importance dans le département. Près du tiers des sites périgourdiens prennent en compte cette préoccupation, soit de façon exclusive, soit dans un ensemble plus large d'enjeux de conservation.

---

## Une démarche concertée et contractuelle

---

Pour la gestion de ses sites Natura 2000, la France a opté pour une démarche basée sur la concertation et le volontariat, associant l'ensemble des acteurs locaux.

A partir d'un diagnostic, un programme d'actions spécifique définit une gestion équilibrée et durable du territoire. Le principe du libre engagement constitue la clef de voute de la démarche française et participe à l'appropriation de ce patrimoine commun. Ainsi, chacun peut s'investir dans la gestion et la préservation des sites à travers la signature de contrats ou de chartes.

### Le COPIL

Un comité de pilotage (COPIL) est constitué pour chaque site. Le comité **regroupe l'ensemble des acteurs concernés par le site Natura 2000** : services publics, collectivités, propriétaires, associations, agriculteurs, forestiers, usagers, scientifiques. **Il établit le document d'objectifs (DOCOB) du site et suit sa mise en œuvre**, après l'approbation par le préfet. Ce document fixe les objectifs et définit les mesures de toute nature qui peuvent contribuer à la préservation des espèces et habitats justifiant la création du site. Le comité de pilotage choisit une structure porteuse (collectivité territoriale ou groupement de collectivités) qui est chargée de la réalisation du document d'objectifs et du suivi de sa mise en œuvre. Cette structure peut faire appel à des opérateurs ou animateurs.

### Les contrats Natura 2000

Ils sont établis entre l'Etat et toute personne physique ou morale, publique ou privée, propriétaire ou ayant droit, sur des terrains inclus dans un site. **Ils correspondent à la mise en œuvre d'actions concrètes, volontaires, rémunérées ou aidées, en faveur de la réalisation des objectifs inscrits dans le DOCOB** et conformément à des cahiers des charges figurant dans le DOCOB. Le contrat définit la nature des engagements pris et le montant des contreparties financières qui seront accordées au bénéficiaire sur le budget de l'Etat et sur un fonds communautaire, le FEADER. On distingue les contrats agricoles, financés par des Mesures AgroEnvironnementales territorialisées et les contrats non-agricoles.

### La charte Natura 2000

Elle figure également au document d'objectifs et **permet l'adhésion aux objectifs du site Natura 2000**. Elle comprend des engagements de l'ordre des bonnes pratiques ne donnant pas lieu à rémunération mais ouvrant droit à des exonérations de taxes foncières.

## DEFINITION ET ROLE DU DOCUMENT D'OBJECTIF

**Chaque État membre** est responsable de l'application des directives « Habitats » et « Oiseaux » sur son territoire. Il se doit de définir les moyens à mettre en œuvre pour répondre aux objectifs de ces directives. Il **a une obligation de résultats**.

Pour ce faire, la France a choisi de mettre en place au sein de chaque site Natura 2000 un document de planification (ou plan de gestion) appelé « document d'objectifs » et établi sous la responsabilité du Préfet de département.

Le document d'objectifs constitue une démarche novatrice par la large place consacrée à la concertation locale. En effet, un comité de pilotage regroupant l'ensemble des acteurs du territoire concernés par la gestion du site est associé à l'élaboration de ce document. Il regroupe les acteurs locaux qui vivent et/ou exercent une activité sur le site concerné : habitants, élus, représentants socio-professionnels.

Le document d'objectifs comporte un diagnostic écologique et un diagnostic des activités humaines du site. Ce travail doit permettre de définir les enjeux et les objectifs en matière de préservation de la biodiversité du site. Des préconisations de gestion sont ensuite proposées pour parvenir à la préservation de ces milieux et de ces espèces. Enfin, il précise les modalités de financement des mesures contractuelles. C'est donc à partir de ce document d'objectifs que seront établis les contrats de gestion.

**La participation effective de tous au Comité de pilotage et à l'élaboration du document d'objectifs permet d'établir un véritable projet de territoire pour la mise en œuvre de solutions et de mesures concrètes.**

### *Le document d'objectifs se déroule en trois étapes :*

- Le diagnostic écologique, basé sur des inventaires scientifiques, et le diagnostic des activités humaines, réalisé grâce à la consultation des acteurs locaux ;
- La définition et la hiérarchisation des enjeux et des objectifs ;
- La définition d'un programme d'action et le chiffrage des opérations.

Ces étapes sont élaborées en collaboration avec les acteurs locaux, lors des groupes de travail thématiques, puis validées par le comité de pilotage.

**Le document d'objectifs se veut un outil de référence et une aide à la décision pour tous les acteurs du site.**

## Méthode de travail

### *L'Association « Double Nature »*

Créée en 2006, l'association Double Nature est présidée par Laurent COURAU. Elle regroupe des élus, des propriétaires forestiers, des agriculteurs et des usagers du territoire de la Double qui se sont inscrits dans une démarche associative afin d'être au cœur de la mise en place du réseau Natura 2000.

L'association a été retenue pour élaborer le document d'objectifs du site Natura 2000.

Le Conseil d'Administration et le Bureau sont composés de quatre collèges d'égale importance : agriculteurs, propriétaires forestiers, collectivités locales et usagers du site.

### *Le comité technique*

Afin d'accompagner l'association Double Nature dans sa mission, il a été constitué un comité technique restreint composé des organismes suivants :

- Centre Régional de la Propriété Forestière d'Aquitaine (CRPF) ;
- Alliance Forêts Bois - Agence de Dordogne ;
- Chambre d'Agriculture de Dordogne ;
- Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Dordogne (CAUE).

Ce comité technique réunit une expertise dans les deux principaux modes d'occupation et d'utilisation du territoire de la Double (Forêt et Agriculture) et en matière d'écologie.

### *Le planning global*

Tableau 1 : Planning global

Date	Événement
2002	Proposition comme site d'importance communautaire (p-SIC)
2004	Inscription comme Site d'Importance Communautaire (SIC)
2006	Création de l'association Double Nature
22 Novembre 2007	Arrêté préfectoral N° 071881 relatif à la création et à la composition du comité de pilotage (COPIL)
27 Janvier 2011	Première réunion du comité de pilotage du site Natura 2000 sous la présidence du préfet de Dordogne  Désignation de Double Nature comme opérateur technique
26 avril 2013	Réunion du comité de pilotage pour valider le rapport intermédiaire du Tome 1 « Diagnostic, enjeux de conservation et objectifs de développement durable »
26 novembre 2013	Réunion du comité de pilotage pour valider le Tome « Objectifs et mesures de gestion » et la proposition de nouveau périmètre.

### *La phase d'inventaire*

Le cabinet Gérée a réalisé les inventaires scientifiques sur une zone d'étude correspondant à l'ensemble de la Double.

## La consultation

La majorité des acteurs locaux ont été consultés individuellement ou collectivement dans la phase de diagnostic entre avril 2012 et décembre 2012.

**Tableau 2 : Liste des acteurs locaux consultés**

Acteurs locaux rencontrés
Elus des communes, des communautés de communes et cantons
Agriculture : Chambre d'Agriculture, CRDA et Agriculteurs
Forêt : syndicat des sylviculteurs, CRPF, Chambre d'Agriculture, Alliance Forêts Bois et propriétaires forestiers
Pêche : Fédération départementale
Chasse : Fédération départementale, association des piégeurs agréés
Activités de loisirs : Conseil Général, Comité Départemental de la Randonnée Pédestre.
Activités culturelles : Ferme du Parcot
Conseil Général (Service Environnement/Service Forêt/Service Eaux)
Experts scientifiques : Gérée, CEN Aquitaine
Divers : SMD3

## Communication et concertation

**Tableau 3 : Etapes de la concertation**

Date		
<b>Janvier 2011</b>	1 <sup>er</sup> COPIL	Désignation de DOUBLE NATURE comme opérateur technique
<b>Avril 2012</b>	Recrutement du chargé de mission	Lancement de l'état des lieux
<b>Avril 2012- Décembre 2012</b>	Consultation	Etat des lieux
<b>Juin 2012</b>	Mise en place du site internet	Communication tous publics
<b>Eté 2012</b>	Réalisation d'une exposition	Site de la Jemaye
<b>Octobre 2012</b>	Réunion publique	Présentation de l'Etat des lieux
<b>Octobre 2012</b>	1 <sup>ère</sup> Lettre d'Information	Communication
<b>Mars 2013</b>	Groupes de travail « Forêt » et « Agriculture »	Partage/Discussion sur les enjeux et objectifs du site
<b>Juin 2013</b>	Groupe de travail	Elaboration des mesures de gestion



# Présentation générale du site

## Fiche d'identité

**Nom officiel du site Natura 2000 :** «Vallées de la Double»

**Date de transmission de la proposition à l'inscription comme Site d'Importance Communautaire (pSIC):** juillet 2002

**Date d'inscription comme Site d'Importance Communautaire (SIC):** décembre 2004

**Désigné au titre de la Directive « Oiseaux » 79/409/CEE :** non

**Désigné au titre de la Directive « Habitats, faune et flore » 92/43/CEE :** oui

**Numéro officiel du site Natura 2000 :** FR 7200671

**Localisation du site Natura 2000 :** région Aquitaine

**Localisation du site Natura 2000 :** Dordogne et Gironde

**Superficie officielle (FSD) du site Natura 2000 au titre de la Directive européenne « Habitats, faune et flore » 92/43/CEE :** 10 838 ha

**Superficie du périmètre modifié :** 4520 ha

**Préfet coordinateur :** Dordogne

**Président du comité de pilotage du site Natura 2000 désigné pendant la période de l'élaboration du Docob :** Préfet de la Dordogne

**Opérateur technique:** Association DOUBLE NATURE

**Prestataires techniques :** Cabinet Géréa, CRPF Aquitaine, Chambre d'Agriculture de Dordogne, Alliance Forêts Bois – Antenne de Dordogne, CAUE Dordogne, S'Digit

**Commissions ou groupes de travail :** Comité technique, Groupe « Forêt » et Groupe « Agriculture »

**Membres du comité de pilotage du site Natura 2000 :**

Représentants de l'Etat et de ses établissements publics, Représentants des collectivités territoriales, Représentants des EPCI, Représentants de la propriété, Représentants d'associations, Représentants des intérêts agricoles et de la forêt, Représentants des intérêts touristiques et Personnes qualifiées dans le domaine de l'environnement ou de la faune sauvage.

*Liste complète en Annexe 1*

## Cadre géographique et physique

**La Double est une vaste étendue boisée, au relief doux, parcourue par de nombreux cours d'eau et parsemée d'étangs.**

Le plateau doubleaud est situé en bordure ouest du département de la Dordogne. Il est limité au sud par la rivière Isle, à l'Ouest par la rivière Dronne et par leurs affluents respectifs : la Beauronne à l'Est et la Rizonne au Nord.

Le site Natura 2000 des « Vallées de la Double » est à cheval entre le département de la Dordogne et le département de la Gironde tout en étant très majoritairement en Dordogne (97% de sa surface).

**D'une superficie de 10 800 hectares (1/5 de la Double), le périmètre initial du site est basé sur le chevelu hydrographique du plateau de la Double périgourdine.**

Il s'agit principalement des vallons des affluents de la Dronne (la Rizonne et le Chalaure) et de l'Isle (la Beauronne, le Grolet, le Fargannaud, le Babiol et les Duches).

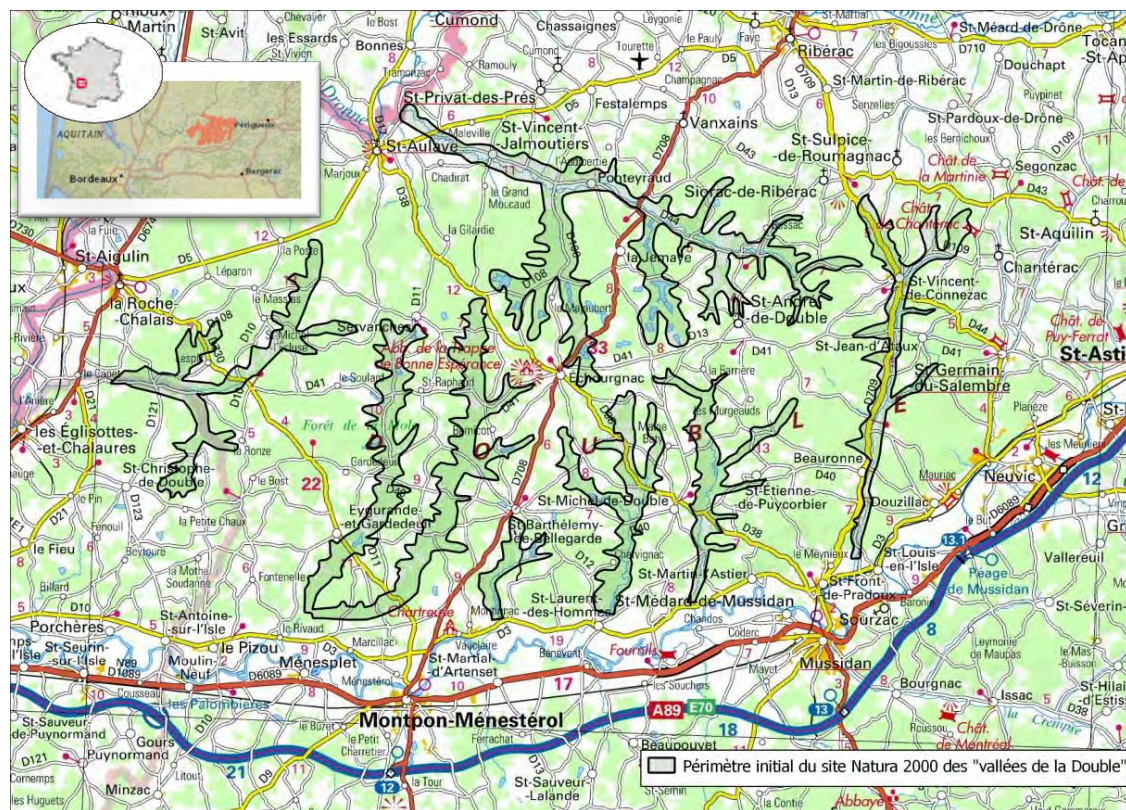


Figure 5 : Localisation du site



## LA DOUBLE TIENT SON ORIGINALITE DE SON HISTOIRE GEOLOGIQUE

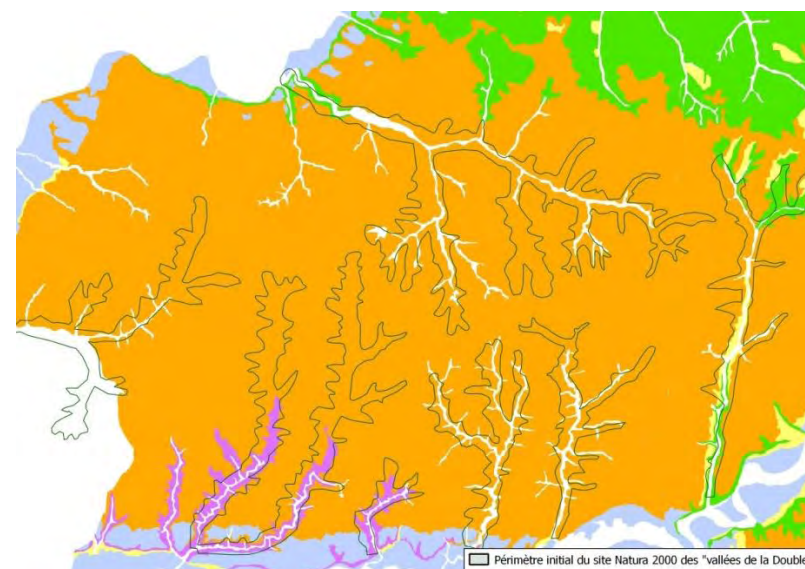
**L'assise géologique du plateau de la Double est dominée par des dépôts sableux du Tertiaire.**

Pendant l'Eocène la formation des Pyrénées entraîne des rejets positifs du Massif central. L'érosion immédiate de ces reliefs engendre de très grandes quantités d'apports détritiques continentaux sur toutes les bordures du bassin aquitain (faciès « sidérolithiques » en Périgord). Puis, pendant l'Oligocène, le comblement du bassin aquitain se poursuit avec le dépôt de sables continentaux en Périgord (« sables du Périgord »).

**Ces plaquages du Tertiaire présentent des épaisseurs importantes (plusieurs mètres à plusieurs dizaines de mètres). Ils sont composés de sables et d'argiles mêlées de graviers et galets.**

Au quaternaire, la dégradation du climat modifie le régime d'alluvionnement en passant à un régime plus linéaire avec un encaissement des fleuves permettant de révéler le substratum sédimentaire de calcaires du Crétacé supérieur sur lesquels s'étaient accumulés les dépôts (plus au nord, dans le Ribéracois et à l'est mais observable sur des parties des vallées de la Rizonne et de la Beauronne).

Le réseau hydrographique, par son action d'érosion, a entaillé le plateau doubleaud, donnant naissance à un paysage plus vallonné.



■ calcaires du Crétacé ■ dépôts détritiques du Tertiaire (sables, argiles, graviers et galets) ■ alluvions de vallées du quaternaire

**Figure 6 : Géologie de la Double**

## DES SOLS PAUVRES ET ACIDES

La configuration topographique générale entraîne une variabilité de conditions stationnelles à une échelle relativement réduite (quelques centaines de mètres).

En effet selon le type de substrat, l'importance du lessivage, de l'épaisseur d'argiles et du degré d'imperméabilité que cela induit, on trouve différents types de sols.

Les sols des plateaux et des hautes de versants sont des sols lessivés, bruns et parfois podzoliques caractérisés par une texture dominante sableuse. Il s'agit de sols complexes, secs, pauvres et acides expliquant la vocation principalement forestière de la Double.

Dans les bas de vallées et dans la multitude de talwegs du plateau doubleaud, les colluvions de pente, relativement riches en argiles favorisent le développement de sols plus imperméables et mal drainés qui s'engorgent facilement en eau, les « nauves ».

Les vallées les plus larges (Rizonne et Beauronne) se caractérisent par la présence de sols développés sur les dépôts alluviaux, déterminant de meilleures conditions de fertilité. A noter, cependant, que la fréquence des inondations des parcelles riveraines des cours d'eau induisant un engorgement de ces sols, limitent leur exploitabilité.

## LE CLIMAT TEMPERE SEMI-OCEANIQUE DE LA DOUBLE

*Les données météorologiques proviennent des stations de Mussidan dans la vallée de l'Isle et de Saint Aulaye dans la vallée de la Dronne. L'absence de poste d'observation météorologique dans le cœur de la Double ne permet pas d'évaluer finement l'influence du couvert forestier sur le micro climat local.*

### **Un climat frais en hiver, relativement doux en été**

Le climat, tempéré, subit les influences atlantiques notamment par les vallées de l'Isle et de la Dronne. La température moyenne mensuelle varie entre 5°C en hiver et 20°C en période estivale.

### **Un climat relativement humide**

La Double reçoit en moyenne 816 millimètres d'eau par an, répartis assez régulièrement sur l'année avec un minimum en été. On note une variabilité inter-annuelles avec par exemple un déficit important en 2009, 2010 et 2011.

De la forte densité d'étangs et de cours d'eau, ainsi que du phénomène d'engorgement des zones humides lors des épisodes pluvieux accompagnant les vents d'ouest, résulte un degré d'humidité important une bonne partie de l'année. Les brouillards qui inondent fréquemment les fonds de vallons en sont une manifestation caractéristique de la Double.

**En conséquence, il s'agit d'un pays sec lorsque le soleil brille quelques jours de suite et humide dès qu'il pleut.**

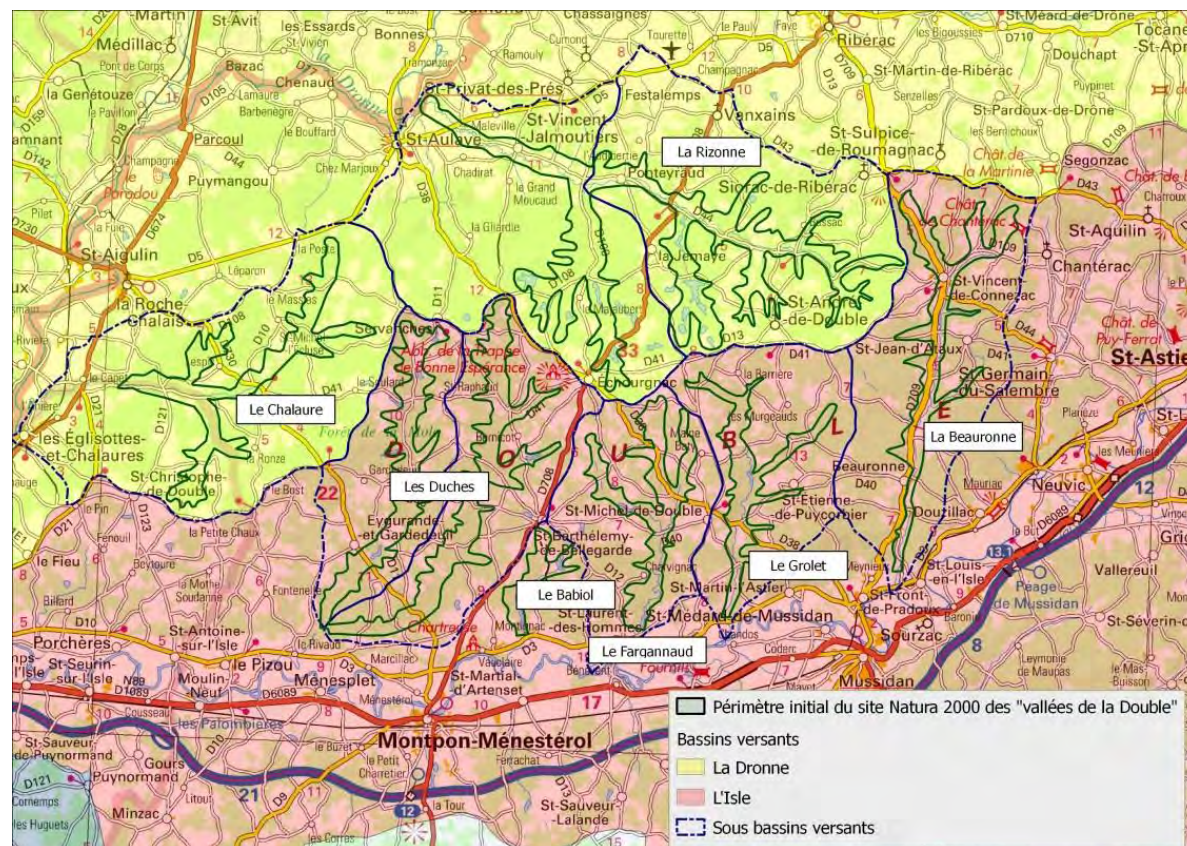
## UN RESEAU HYDROLOGIQUE DENSE AU FONCTIONNEMENT SPECIFIQUE

Le plateau de la Double a été disséqué par une multitude de cours d'eau, créant de nombreux vallons.

Ce réseau hydrographique dense appartient à deux bassins hydrologiques séparés dans la Double par une ligne des eaux orientée Nord-Est/Sud-Ouest, traduisant une double orientation du plateau :

- Le bassin de la Dronne dont la Rizonne et le Chalaure sont des affluents ;
- Le bassin de l'Isle dont la Beauronne, le Grolet, le Farganneaud, le Babiol et les Duches sont des affluents.

Les différentes entités du site Natura 2000 correspondent aux différents affluents directs de l'Isle et de la Dronne.



Source : Agence de l'Eau Adour-Garonne

Figure 7 : Bassins versants et sous bassins

Dans la Double, chaque vallon a son cours d'eau, souvent temporaire.

Eugène Le Roy, dans son roman **L'ENNEMI DE LA MORT**, dont l'intrigue se déroule dans la forêt de la Double, a très bien décrit cette omniprésence de l'eau liée aux paysages de l'époque : « [...] Dans les bruyères et les landes et sous-bois, dans la palène, l'eau stagnait en terrain plat ou bien s'écoulait, de l'humus saturé, sur les pentes faibles jusqu'aux premiers plissements du sol. Là, elle formait de petits filets fluant sous les hautes herbes, vers une combe où ils se réunissaient en un ruisseau qui s'en allait, avec le renfort d'imperceptibles affluents sourdant de partout, se perdre dans les nauves d'un vallon marécageux ou grossir un étang. [...] Entre ces reliefs de l'écorce terrienne se creusaient des combes sinueuses aux déclivités douces, avec un fossé raviné au fond, et des vallons parfois resserrés, irréguliers, sortes de grands sillons collecteurs des eaux pluviales qui croupissaient aux endroits plus larges, parmi les joncs et les aches des paluds ou bien allaient gonfler les étangs dont le trop plein se déversait par des ruisseaux à la Dronne et à l'Isle »

Compte tenu de la nature du sol et du sous-sol, le fonctionnement hydrologique est fortement lié au régime des précipitations : engorgement de l'automne au printemps et étiages sévères et assècs en été.

### Un étiage sévère et prolongé

Les sous bassins de la Double présentent généralement un étiage sévère avec des ruptures d'écoulement et même des assècs sur la plupart des cours d'eau, à l'exception de la Rizonne et de la Beauronne et de quelques portions amont des autres cours d'eau alimentées par des sources pérennes.

Ces périodes d'assec exercent un impact négatif sur la qualité du milieu aquatique, des habitats piscicoles, des zones humides associées et sur les usages liés à l'eau.

Les raisons de ces assècs prolongés sont difficilement identifiables dans ce territoire où la pression anthropique est faible. On peut noter cependant une succession d'années avec des déficits pluviométriques.

### Les zones inondables

Les cours d'eau connaissent des épisodes de « crues » lors des périodes de précipitations.

Les « nauves » constituent une zone d'expansion des « crues », elles sont formées de forêts alluviales, de prairies humides et de landes humides.

### La qualité des eaux

Globalement, la qualité des eaux de la Double est bonne sur les cours d'eau toujours en eau (Beauronne, Rizonne) et moyenne sur les cours d'eau intermittents.

Les pressions sur les masses d'eau dans le site Natura 2000 sont faibles.

Tableau 4 : Qualité eaux

Cours d'eau	Etat	
	Ecologique	Chimique
Beauronne	Bon	Bon
Grolet	Bon	Bon
Fargannaud	Moyen	Bon
Les Duches	Moyen	NC
Chalaure	Médiocre	NC
Rizonne (source-Bauronne)	Bon	Bon
Rizonne (Bauronne-confluence)	Moyen	NC

Source : Agence de l'Eau Adour-Garonne





---

# Histoire de la Double périgourdine et lien avec le paysage et l'utilisation de l'espace

---

**Un paysage de forêt transformé depuis le Moyen âge par l'Homme,**

**Un manteau forestier troué de clairières cultivées dans lesquelles se concentre l'habitat,**

**Des ambiances variées selon la densité du couvert forestier, des landes, des étangs et les différentes cultures.**

Il faut s'intéresser à l'histoire de la Double pour comprendre l'occupation du sol, qui est le fruit d'un travail incessant de l'homme pour tenter de cultiver la terre.

Ce territoire a connu une alternance de longues périodes difficiles et de courtes périodes de relative prospérité.

**Au Moyen âge**, la Double recouverte par la forêt, a été progressivement et partiellement défrichée pour gagner des terres cultivables, et répondre ainsi aux besoins alimentaires d'une population grandissante.

A cette époque, de nombreux étangs ont été créés dans la Double, qui s'y prêtait particulièrement, afin d'y développer la pisciculture sous l'impulsion des moines chartreux.

**La lente déforestation de la Double s'est poursuivie jusqu'à la première moitié du XIXe siècle.** Les raisons ont été multiples et d'ampleurs variables, ponctuelles pour les unes et au long court pour d'autres, dans un but de subsistance pour les unes et d'investissement pour les autres.

A titre d'exemples on peut citer les prélèvements d'arbres de futaie pour approvisionner les chantiers de la marine et de la construction, les déboisements pour gagner des terres cultivables, les coupes pour les usages domestiques (chauffage, construction), les déboisements par les charbonniers, notamment pour assurer les besoins des verreries, et les coupes liées à la valeur d'épargne des forêts.

Cette déforestation et ces défrichements ont eu pour conséquence la création de « marécages » en l'absence du rôle drainant de la forêt et son pouvoir d'absorption évitant la stagnation et les crues.

## *La situation dans la première moitié du XIXe siècle : une région reculée, marécageuse et insalubre*

**La Double est alors un pays de taillis et de zones humides. Une région reculée, moribonde où le palus est présent.**

L'économie est basée sur une polyculture vivrière qui utilise les taillis pour la pâture des animaux (moutons essentiellement). Cette pratique, associée aux coupes de bruyère pour la litière, détruisent les taillis.

Progressivement des notables locaux s'émeuvent de cette situation miséreuse. Préoccupés par la situation sanitaire et la volonté de mettre en valeur le territoire et les propriétés, ils s'appuient sur les exemples de la Sologne ou des Landes pour tenter d'initier un changement.

**En 1854 un aménagement de la Double est lancé selon 3 axes afin d'améliorer la situation :**

- Le **désenclavement du pays par la création d'un réseau routier** : six routes agricoles sont envisagées mais les chantiers sont retardés par les conditions sanitaires (palus).
- **L'assainissement du pays passant par le comblement de nombreux étangs et le drainage.**

Le projet de comblement des étangs n'a pas eu connu la réussite escomptée en raison de l'opposition des populations locales due à la valeur économique des étangs. D'autre part le drainage des nauves est difficile, notamment en raison des problèmes de continuité des fossés d'assèchement.

- **L'enrichissement du pays par une meilleure exploitation agricole.**

Le comice agricole d'Echourgnac est créé en 1864 avec pour objectifs d'encourager un meilleur rendement des cultures fourragères, de favoriser une irrigation judicieuse des prairies naturelles, de proposer et d'acheminer des amendements calcaires à prix réduits, de drainer les étangs soustraits à l'insalubrité, de curer les fossés d'assèchement et les cours d'eau, de dessécher les nauves et de repeupler par des essences résineuses ou feuillus.

En exemple de cette dynamique, on peut citer l'arrivée en 1864 de moines de l'abbaye de Port du Salut. Ils s'engagèrent dans des travaux de mise en valeur des terres comportant du drainage et de la mise en culture d'étangs asséchés. Ils créent la fromagerie de l'abbaye de la Trappe avec la mise en place d'une collecte locale du lait.

**Dans les décennies suivantes les actions deviennent visibles** avec de meilleures terres agricoles (vignes notamment), les bons étangs qui sont conservés, les conditions sanitaires qui se sont améliorées (fièvres disparues, espérance de vie augmentée) et des reboisements.

L'agriculture reste une polyculture vivrière adaptée aux techniques anciennes.

## *Les moulins sur la Beauronne et la Rizonne*

A la fin de la guerre de Cent Ans, de nombreux moulins sont reconstruits parallèlement à la remise en valeur des terroirs. Nombres de ces édifices remplacent des structures anciennes, abandonnées ou détruites lors des crises précédentes. C'est lors de la période des « gros épis », débutant avec le règne de Louis XIV, que se multiplient les moulins à farine sur le réseau hydrographique secondaire. Ils apparaissent sur tous les cours susceptibles de les accueillir, sur des sites parfois très proches les uns des autres. Très vite ces moulins atteignent une densité maximale conduisant à une véritable saturation du réseau (9 moulins sur la Rizonne). A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la technologie mise en œuvre dans ces moulins est semblable à celle en usage au Moyen Age.

La révolution industrielle va sonner le glas de tous les petits moulins.

### *Une progressive reforestation et un assainissement du pays*

La majeure partie des travaux d'assainissement et de nombreux reboisements ont été réalisés entre 1873 et 1879. Le pin maritime, peu connu jusqu'alors a été utilisé sur la base de l'exemple des Landes de Gascogne mais les feuillus, notamment le chêne, sont aussi présents

En 1909, Pierre Buffault, Inspecteur des Eaux et Forêts, indique que la forêt de la Double couvre 24 400 ha soit 45%, même s'il indique une diminution de la surface forestière sur l'ensemble de la Double périgourdine et girondine. Il mentionne aussi les ravages causés par les incendies

**En 1927 est créé un syndicat forestier dont les objectifs sont les suivants :** la protection des bois contre l'incendie, la défense de la Forêt de la Double, l'amélioration des bois existants, le reboisement des landes et des terres incultes et l'appui aux méthodes sylvicoles.

Après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale il existe dans la Double deux comportements opposés par rapport à la forêt : une dynamique de reboisement qui est l'apanage des grands propriétaires et la poursuite des déboisements par manque de terres cultivables.

L'assainissement a permis à l'agriculture de se régénérer mais elle reste à deux vitesses : celle des grands propriétaires, dynamique et innovante, et celle, plus routinière et résignée, des petits propriétaires.



# Le patrimoine naturel

## Les grands milieux naturels et l'occupation du sol

### GRANDS MILIEUX NATURELS

On peut dire que les forêts couvrent le territoire. Des clairières agricoles représentant quelques centaines d'hectares se répartissent autour des hameaux et des fermes isolées, implantées le plus souvent dans les parties hautes. On peut observer un certain gradient dans la taille de ces clairières, qui augmente vers le nord (adoucissement du relief et proximité des vallées de la Beauronne et surtout de la Rizonne). Les prairies et les terres arables y sont très présentes. Au cœur de la Double, cette agriculture en clairière est marquée par la déprise.

Dans la Double de nombreux étangs ont été créés.

Source : CG24/CAUE24/Costel/interBois

Tableau 5 : Occupation du sol sur le site Natura 2000

Occupation du sol	Surface (ha)	% périmètre initial
Prairies	1803	17
Terres arables	593	5
Forêts feuillus	4757	44
Forêts résineux	1276	12
Landes et plantations	1926	18
Surface en eau	347	3
Bâti	67	1

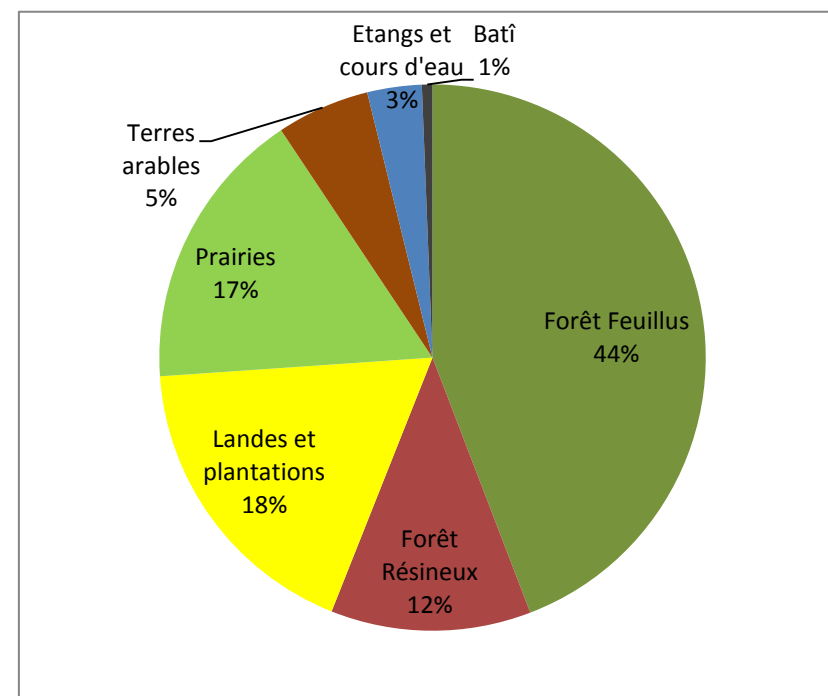


Figure 9 : Occupation du sol du site Natura 2000

**Tableau 6 : Grands types de milieux**

<b>Grands types de milieux</b>	<b>Principaux habitats d'Intérêt Communautaire concernés</b>	<b>Principales espèces d'Intérêt Communautaire concernées</b>
<b>Forêts feuillus</b>	Forêts alluviales à aulne glutineux et frêne commun* Chênaies galicio-portugaises à chêne pédonculé et chêne tauzin Chênaies pédonculées à molinie bleue	Loutre d'Europe, Vison d'Europe
<b>Forêts résineux</b>		Fadet des Laïches
<b>Landes</b>	Landes humides atlantiques tempérées à bruyère ciliée et bruyère à quatre angles*	Fadet des Laïches, Damier de la succise
<b>Prairies de fauche et/ou de pâturage</b>	Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques	Fader des laïches, Cuivré marais, Damier de la succise
<b>Cultures</b>		
<b>Zones humides</b>	Mégaphorbiaies riveraines	Loutre d'Europe, Vison d'Europe, Cuivré marais, Damier de la succise
<b>Etangs</b>	Gazons amphibies des eaux oligotrophes	Cistude d'Europe, Loutre d'Europe, Gomphe de Graslin
<b>Cours d'eau</b>		Loutre d'Europe, Vison d'Europe Chabot, Lamproie de Planer, Ecrevisse à pattes blanches
<b>Zones urbanisées</b>		

\* Habitats prioritaires

---

# Les habitats naturels

---

## QUELQUES DEFINITIONS

### *La notion d'habitat naturel*

Un habitat naturel est un milieu naturel ou semi naturel qui réunit les conditions physiques et biologiques nécessaires à l'existence d'une espèce (ou d'un groupe d'espèces animales ou végétales).

La directive « Habitats naturels, Faune, Flore », en son Annexe 1, distingue :

- habitats naturels d'intérêt communautaire : habitats naturels en danger ou ayant une aire de répartition réduite ou constituant un exemple remarquable de caractéristiques propres à une ou plusieurs des sept régions biogéographiques;
- habitats naturels prioritaires : habitats naturels en danger de disparition et pour lesquels la Communauté européenne porte une responsabilité particulière vis-à-vis de leur conservation.

### *Les typologies*

Les habitats naturels sont décrits selon 3 typologies européennes de référence :

- la typologie CORINE BIOTOPES : elle a pour objectif de décrire tous les types d'habitats présentes sur le territoire européen ;
- la typologie **EUNIS** : elle remplace officiellement la typologie Corine Biotope bien qu'encore peu utilisée (phase de transition) ;
- la typologie EUR25 : elle décrit les habitats naturels d'intérêt communautaire présents à l'annexe I de la directive Habitats.

Ces typologies permettent de disposer de la même définition d'un habitat naturel à travers tous les pays de la Communauté Européenne.

Cependant, le rattachement d'un habitat naturel à ces typologies n'est pas toujours évident, les descriptions des unités typologiques de référence sont parfois sensiblement différentes de la réalité locale (milieux perturbés donc atypiques, habitats aquitains oubliés dans le référentiel européen).

Dans le cadre de l'élaboration de la cartographie des habitats naturels, une carte exhaustive selon la typologie CORINE BIOTOPES est préalablement réalisée ; ensuite, la cartographie des habitats naturels d'intérêt communautaire est réalisée à partir de la typologie EUR25.

## METHODOLOGIE D'INVENTAIRE ET DE CARTOGRAPHIE

L'inventaire des habitats du site Natura 2000 a été confié au cabinet GERE. Cette étude a été menée entre avril 2011 et l'automne 2012.

### *Cartographie des habitats naturels*

La démarche du DOCOB implique d'aboutir à la cartographie des habitats de l'annexe I et des habitats d'espèces de l'annexe II afin de mettre en place des actions adaptées et précisément localisées pour la préservation de ces habitats. Ce travail est basé sur la synthèse la plus précise possible des données existantes et sur un diagnostic de terrain réalisé par des experts locaux.

Selon le cahier des charges fourni par la DIREN, une approche simplifiée est acceptée, dans le but d'aboutir avant tout à la mise en place d'actions concertées. Il n'est donc pas indispensable d'aboutir à des définitions phytosociologiques détaillées de l'ensemble des habitats présents sur le site, notamment sur des sites vastes à dominante forestière.

En conséquence, après la synthèse des cartographies existantes, fut effectué une cartographie au 1/25 000ème des grands types de milieux, par analyse de photographies aériennes, le degré de précision le plus fin possible étant toutefois recherché dans la limite des moyens techniques :

- boisements de feuillus (avec différents degrés de densités et en essayant de distinguer les essences) ;
- boisements de conifères (idem) ;
- milieux herbacés (distinction des zones humides, mésophiles et sèches) ;
- landes buissonneuses ou arbustives ;
- végétation des milieux aquatiques et eau libre.

Au moins 2 sondages de terrain ont été réalisés pour chaque sous type de milieu, afin de vérifier la qualité de l'analyse photographique et d'estimer les besoins pour des déterminations détaillées d'habitats d'intérêt communautaire.

Ce travail est complété par une cartographie la plus précise possible du réseau hydrographique, des plans d'eau et des sources.

### *Cartographie des habitats d'intérêt communautaire*

À partir de la cartographie des milieux naturels un plan d'échantillonnage a été établi afin de réaliser une cartographie des habitats d'intérêt communautaire.

Ces habitats indiqués dans le FSD ont été recherchés en priorité afin d'obtenir une vision aussi précise que possible de leur répartition sur le site et de leur état de conservation. Toutefois, il est possible que des habitats non indiqués dans le FSD soient présents sur le site.

L'échantillon est représentatif de la variabilité des conditions environnementales (topographie, pression des activités humaines, modes gestion, etc.) qui n'induisent pas forcément un changement de milieu mais induisent le développement d'habitats différents au sein d'un milieu. L'échantillonnage reflète cette diversité potentielle des habitats. Au minimum, l'échantillon correspond à 10 % de chaque type de milieu.

Sur les secteurs retenus pour cette phase du diagnostic, des relevés de végétation de type Braun-Blanquet furent effectués dans chaque type de milieu. Les relevés ont été réalisés dans des groupements végétaux homogènes sur des placettes d'environ 100 m<sup>2</sup> (superficie variable selon les types de milieu et la diversité spécifique). Sur chaque placette la liste des espèces présentes est notée, avec indication des coefficients d'abondance-dominance.

L'analyse de ces relevés permet de définir à quel type d'habitat correspond la végétation observée et si cet habitat est d'intérêt communautaire.

Ces relevés ont permis également de cartographier les éventuelles plantes d'intérêt patrimonial présentes sur le site.

## DESCRIPTION DES HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE

### *Comparaison avec le formulaire Standard de Données (FSD)*

Le Formulaire Standard de Données (FSD) est la fiche mentionnant l'ensemble des espèces et habitats naturels ayant justifiés la désignation du site au réseau Natura 2000. Ainsi des différences peuvent apparaître suite à la réalisation des études naturalistes. Une mise à jour du FSD est donc nécessaire afin de prendre en compte ces nouvelles données.

**Habitat naturel non observé mais mentionné au FSD :** Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération naturelle

**Habitats naturels observés mais non mentionnés au FSD :** Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques, Mégaphorbiaies hydrophiles, Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à chêne pédonculé et Gazons amphibies des eaux oligotrophes.

### *Description sommaire*



#### **Habitat Prioritaire**

**Code Natura 91E0**

**Code Corine 44.31 et 44.33 / EUNIS G1.2111 et G1.213**

#### **Forêts alluviales à aulne glutineux et frêne commun**

##### **Description de l'habitat**

Boisements linéaires des bords de rivières dominés par l'aulne dans les parties basses et par le frêne commun dans les parties hautes.

##### **Valeur écologique et biologique**

Complexes d'habitats variés offrant de multiples niches écologiques et corridors de déplacements à la faune, notamment à la loutre et au vison d'Europe.

##### **Présence dans le site**

Assez rares sur le site, essentiellement présents en petites stations dispersées dans le fond de la vallée de la Rizonne. Le long de la Beauronne la ripisylve peut s'élargir davantage, mais le boisement évolue rapidement vers l'aulnaie inondable qui n'est pas un habitat de la directive.



**Code Natura 6410**

**Code Corine 37.312 / EUNIS E3.51**

## **Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques**

### **Description de l'habitat**

Les prairies à molinie sont des formations végétales herbacées se développant sur des sols pauvres en éléments nutritifs, à nappe phréatique fluctuante. Terrains détrempés en hiver, à assèchement estival prononcé.

### **Valeur écologique et biologique**

Habitat pouvant accueillir le fadet des laïches, le cuivré des marais, voire le damier de la succise.

### **Présence dans le site**

L'habitat est présent dans les vallées de la Rizonne et de la Beauronne, dans des conditions de prés abandonnés (évolution vers le boisement) ou de prairie extensive.

*Les prairies des vallées de la Rizonne et de la Beauronne sont en fait constituées d'une mosaïque d'habitats, mélangeant sur une même parcelle de la prairie pâturée mésophile (CB 38), de la moliniaie et de la mégaphorbiaie, le tout résultant de la microtopographie et d'une pression de pâture et de fauche hétérogène.*



**Code Natura 6430**

**Code Corine 37.1, 37.71 et 37.72 /  
EUNIS E3.41, E5.41 et E5.42**

## **Mégaphorbiaies hydrophiles**

### **Description de l'habitat**

Formations de hautes herbes, pauvres en graminées, se développant sur des sols humides ou en lisière de forêts, parfois soumis aux crues périodiques du cours d'eau.

Sur le site, il résulte souvent de l'abandon de la gestion des prairies humides.

### **Valeur écologique et biologique**

Habitat pouvant accueillir le cuivré des marais et le damier de la succise.

### **Présence dans le site**

Observé régulièrement dans les fonds de vallée (Rizonne et Beauronne essentiellement), le plus souvent en contact étroit avec les prairies humides (bas de parcelles) ou dans des parcelles non entretenues, mais aussi disséminé le long du réseau hydrographique.



### **Habitat prioritaire**

**Code Natura 4020**

**Code Corine 31.12 / EUNIS F4.12**

## **Landes humides atlantiques tempérées à bruyère ciliée et bruyère à quatre angles \***

### **Description de l'habitat**

Ces landes hygrophiles, dominées par des bruyères et des ajoncs, se caractérisent par la présence simultanée de la bruyère à quatre angles, définissant leur caractère humide, et de la bruyère ciliée définissant leur caractère océanique tempéré. La molinie, toujours présente et parfois abondante, peut imprimer à ce milieu une physionomie herbeuse.

### **Valeur écologique et biologique**

Valeur patrimoniale élevée car il s'agit d'un habitat rare et en régression, pouvant accueillir le fadet des laïches.

### **Présence dans le site**

L'habitat est présent dans de nombreux sites dispersés sur l'ensemble du périmètre et de faible étendue, souvent sous des pinèdes dégradées, en bordure de chemin ou de plan d'eau. La forme dégradée (lande à molinie et ou sans bruyère ciliée) s'observe fréquemment sous jeune pinède.



**Code Natura 9230**

**Code Corine 41.6 / EUNIS G1.7B5**

## **Chênaies galicio-portugaises à chêne pédonculé et chêne tauzin**

### **Description de l'habitat**

Boisement acidiphile développé sur les sols pauvres, sableux ou graveleux, généralement secs, toujours ensoleillés.

La strate arborescente est claire et pauvre en espèces (chêne tauzin, chêne pédonculé, pin maritime, bouleaux), avec bouleaux et chêne tauzin en phase pionnière. La strate arbustive est souvent recouvrante (ajonc nain, brande, callune, bourdaine...). Le tapis herbacé est dense avec la fougère aigle.

### **Valeur écologique et biologique**

Le Chêne tauzin est une espèce endémique de la façade sud-atlantique et des Pyrénées ; la conservation de son habitat est prioritaire (circulaire ministérielle de 2010).

### **Présence dans le site**

Le chêne tauzin est fréquent sur le site et l'habitat de la directive est ponctuellement présent, notamment sur lande sèche (9230-1, Sud-Ouest) ou sur molinie (9230-2, Sologne).





**Code Natura 9190**

**Code Corine 41.54 / EUNIS G1.84**

## **Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à chêne pédonculé**

### **Description de l'habitat**

La chênaie acidiphile se situe sur des dépressions engorgées d'eau jusqu'à la surface. Le sol est pauvre en éléments minéraux, acide et oligotrophe. La végétation est dominée par le Chêne pédonculé. Cette strate relativement ouverte, ainsi que la faible richesse des arbustes permet aux espèces herbacées de se développer, notamment la molinie, qui peut former d'importants touradons dans les milieux où l'eau stagne longtemps. Sur des sols moins asphyxiants, le nombre de touradons est alors plus limité, voire nul, et laisse place à une plus grande diversité de plantes avec la canche flexueuse ou la fougère aigle dominantes ou co-dominantes en sous-bois. C'est la forme observée sur le site.

### **Présence dans le site**

Formations de faibles superficies dispersées sur le site, sur des terrains naturellement mal drainés au niveau de petits talwegs ou de petites dépressions.



**Code Natura 3110**

**Code Corine 41.54 / EUNIS C3.4111**

## **Gazons amphibies des eaux oligotrophes**

### **Description de l'habitat**

Cet habitat se rencontre en ceinture des plans d'eau oligotrophes sous climat de type thermo-atlantique, sur fond sableux (formation dominée par la littorelle uniflore) ou limoneux (formations plus diversifiées à potamot à feuilles de renouée, scirpe flottant, scirpe des marais, scirpe à tiges nombreuses, millepertuis des marais, etc.). Le marnage est un paramètre important pour la diversification de la flore.

### **Valeur écologique et biologique**

Habitat potentiel de diverses plantes rares et protégées (littorelle, pilulaire, flûteau nageant, etc.).

### **Présence sur le site**

Cet habitat ne serait présent que sur des étangs préservés et gérés de la Jemaye (Biotope1999).

Certaines rives d'étangs, potentiellement favorables à l'habitat, sont actuellement colonisées par le myriophylle du Brésil ou la jussie à grandes fleurs.

***En annexe 2, fiches descriptives complètes des habitats***



## LA DYNAMIQUE DE LA VEGETATION

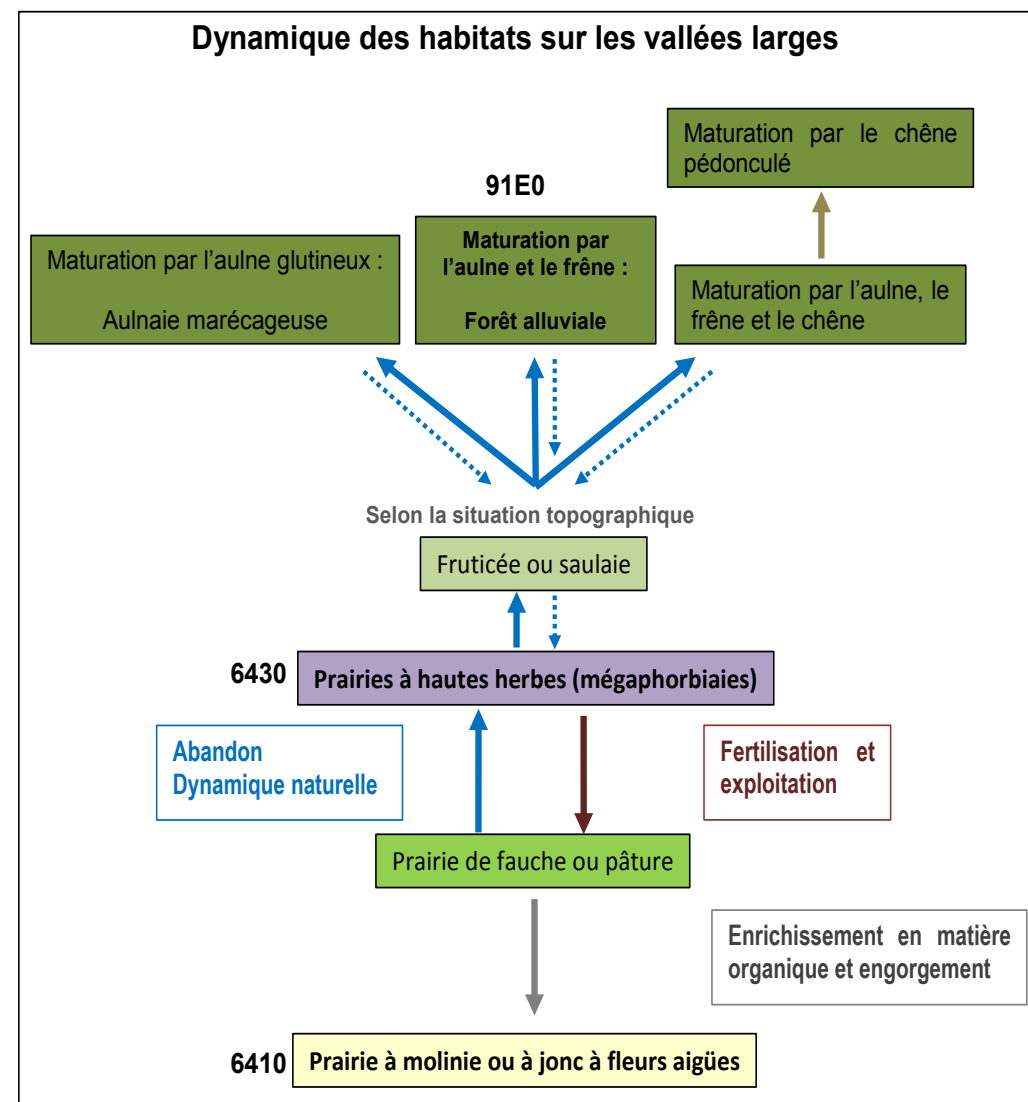
Dans les larges vallées de la Beauronne et de la Rizonne, une dynamique semi-naturelle s'est mise en place, qui permet d'observer une mosaïque d'habitats interconnectés, le résultat étant :

- une biodiversité élevée ;
- la présence d'habitats d'intérêt patrimonial.

Toutefois, cette évolution montre également qu'en l'absence d'un minimum d'entretien, les milieux herbacés vont disparaître et les milieux arborés vont poursuivre leur maturation vers la chênaie pédonculée, donc vers une simplification et un appauvrissement du milieu.

Dans le cadre de la gestion des milieux à l'échelle d'une vallée, il est souhaitable de maintenir une mosaïque de différents milieux (mégaphorbiaie, prairie humide, forêts,...). Ainsi, en fonction de la proportion relative de ces milieux, il pourra être choisi de laisser évoluer ou de bloquer l'évolution naturelle, afin de conserver la mosaïque initiale.

*Dans le cas de projets de plantation de peupliers, si le sol et les conditions d'hydromorphie conviennent, un cahier des charges a été élaboré par le CRPF afin de favoriser le maintien, voire le développement de la mégaphorbiaie en sous-bois.*



---

# Inventaires des espèces animales

---

## QUELQUES DEFINITIONS

### *Les espèces d'intérêt communautaire*

Les espèces d'intérêt communautaire sont définies dans la directive « Habitats » comme suit :

- espèces d'intérêt communautaire : espèces en danger ou vulnérables ou rares ou endémiques ;
- espèces prioritaires : espèces en danger de disparition et pour lesquels la Communauté européenne porte une responsabilité particulière vis-à-vis de leur conservation.

Ces espèces figurent à l'annexe II de la directive « Habitats » Leur présence sur un site implique la désignation d'une Zone Spéciale de Conservation.

### *La notion d'habitat d'espèce*

Un habitat d'espèce correspond au domaine vital d'une espèce (macro-habitat) qui est en fait constitué d'un ensemble de micro-habitats utilisés par l'espèce pour sa reproduction, son alimentation, son repos, sa protection (refuge), etc.

## METHODOLOGIE D'INVENTAIRE ET DE CARTOGRAPHIE

### *Bibliographie et autres données*

Les études ayant pu être réalisées antérieurement sur le site sont recherchées, collectées et analysées.

CEN Aquitaine, 2012 : Les étangs de la Jemaye. Plan quinquennal de gestion 2013-2017. Document provisoire. Conseil Général de la Gironde.

Jouandoudet F., 2004 : à la découverte des orchidées sauvages d'Aquitaine. Collection Parthenope, éditions Biotope.

Les données provenant de divers observateurs sont également recherchées et, si elles sont disponibles, sont collectées et analysées (CEN Aquitaine, ONEMA, Gilles Marcoux).

### *Prospections de terrain*

Les observations ont été réalisées sans protocole particulier, au gré des visites de terrain réalisées pour le diagnostic écologique du site, à l'exception de deux espèces :

- Pour le fadet des laïches, les milieux potentiellement favorables ont été identifiés sur photographies aériennes et ont été visités dans la mesure du possible (parcelles non clôturées). Le début tardif de l'étude n'a pas permis de prospecter toutes les zones en 2011. Des prospections complémentaires ont dû être réalisées par le CEN en 2012.

- La cistude d'Europe a fait l'objet d'une prospection ciblée sur un échantillon représentatif des étangs de la Double. Au total, 87 étangs (accessibles) ont été visités, répartis sur les principaux sous-bassins versants de la Double (Rizonne, Beauronne, la grande et la petite Duche, le Chalaure, le Babiol, le Farganaud, le Grolet, le Marchand, le Vignaud, le Riou Nègre, le Riou des Combes, le Ribouloir). Les observations du GERE A sur l'ensemble de la zone d'étude, sont complétées par celles réalisées par le CEN Aquitaine sur le site de la Jemaye.

### ***Cartographie des habitats d'espèce***

Le plan d'échantillonnage est basé sur les espèces et leurs besoins.

## **COMPARAISON AVEC LE FORMULAIRE STANDARD DE DONNEES (FSD)**

Le Formulaire Standard de Données (FSD) est la fiche mentionnant l'ensemble des espèces et habitats naturels ayant justifiés la désignation du site au réseau Natura 2000. Ainsi des différences peuvent apparaître suite à la réalisation des études naturalistes. Une mise à jour du FSD est donc nécessaire afin de prendre en compte ces nouvelles données.

#### **Espèces mentionnées au FSD mais non observées :**

- l'écrevisse à pattes blanches n'a pas été recherchée par le GERE A mais n'est pas signalée dans les données fournies par l'ONEMA.,
- le vison d'Europe n'a pas été spécifiquement recherché (pas de piégeage), mais n'a pas été observé non plus lors de l'étude sur la répartition du vison d'Europe (2000-2003).

#### **Espèces observées mais non mentionnées au FSD :**

- fadet des Laïches : espèce dont la présence dans la Double était déjà connue depuis l'année 2007, au minimum.
- cuivré des marais : espèce dont la présence n'était pas connue mais était fortement prévisible du fait de l'existence de prairies humides.
- damier de la succise : observé en 2001 par le CEN sur le site de la Jemaye, mais n'a pas été revu en 2011 ou 2012. Une donnée sans localisation précise est fournie par David Genoud en 2007.
- gomphe de Graslin : l'espèce avait déjà été observée sur la Jemaye par le CEN en 2001. Sa présence sur le site, confirmée en 2012, n'est donc pas une découverte.

## LES ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE ET LEURS HABITATS



**Lutra lutra** / Code Natura 1355

### Loutre d'Europe

#### Habitats de l'espèce

La loutre est inféodée aux milieux aquatiques (cours d'eau et étangs). Elle est essentiellement piscivore. Les milieux réservés au gîte de repos sont choisis en fonction de critères de tranquillité et de couvert végétal (terriers installés dans les berges lorsque le milieu est fréquenté par l'homme, sinon dans des habitats à végétation dense).

#### Présence et localisation

La présence de l'espèce sur le site est confirmée par la découverte d'individus morts sur le réseau routier.

Seuls les réseaux hydrographiques de la Rizonne et de la Beauronne fournissent des conditions favorables au cycle biologique de l'espèce, les autres cours d'eau ne servant essentiellement que de couloirs de circulation. En revanche, les plans d'eau fournissent des sites d'alimentation très favorables, certains pouvant même fournir des gîtes potentiels sur leurs rives boisées. La capacité d'accueil du site serait d'un ou deux mâles au maximum sur ces réseaux hydrographiques, chaque territoire de mâle pouvant accueillir plusieurs femelles.



**Mustela lutreola** / Code Natura 1356

**Espèce prioritaire**

### Vison d'Europe

#### Habitats de l'espèce

Le Vison d'Europe est inféodé aux zones humides, il fréquente les berges des cours d'eau et des étangs dans des paysages diversifiés, composés de bois humides, de prairies humides, de marais, mais aussi de cultures. Il a besoin de milieux riches en ressources alimentaires accessibles.

#### Présence et localisation

Il n'a jamais été observé sur le site. Il ne s'agit donc que d'une présence potentielle résultant de la présence réelle de l'espèce sur les vallées de l'Isle et de la Dronne. Les territoires favorables correspondent aux réseaux hydrauliques permanents de la Rizonne et de la Beauronne.



**Emys orbicularis** / Code Natura 1220

## Cistude d'Europe

### Habitats de l'espèce dans la Double

**Milieus aquatiques ensoleillés**, stagnants ou à courant lent.

Les **pontes** se font sur des terrains préférentiellement sableux, bien exposés à la chaleur (prairies, talus, bords de chemin) et sur des sites **non inondables**, à une distance de l'eau pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres.

### Présence et localisation

Dans la Double, les nombreux plans d'eau créés par l'homme répondent assez bien aux besoins de l'espèce. Elle a été observée sur 16 % des plans d'eau visités.



**Coenonympha oedippus** / Code Natura 1071

### Espèce prioritaire

## Fadet des laïches

### Habitats de l'espèce

Le Fadet affectionne particulièrement les landes humides où pousse sa plante hôte (molinie) sur laquelle les œufs sont pondus : landes humides à molinie (avec ou sans bruyères), friches à molinie, jeune pinède sur molinie et potentiellement les moliniaies hygrophiles acidiphiles.

En raison de la diminution spectaculaire de ses effectifs et de sa disparition de nombreux états et régions de l'Union Européenne, il est considéré comme l'espèce de papillons la plus menacée d'Europe. La région Aquitaine porte une responsabilité majeure dans la conservation de cette espèce.

### Présence et localisation

Les plus importantes superficies d'habitats favorables à l'espèce, sont situées sur un grand quart nord-ouest de la zone d'étude, les observations effectives étant localisées au centre-ouest.

A l'est de ce secteur principal et proche de ce dernier, on observe des petits secteurs potentiellement favorables à l'espèce (pinèdes claires, friches et landes), qui sont assez proches pour être colonisés secondairement par le fadet des laïches.

Les landes et pinèdes bordant la vallée de la Beaurnonne sont trop éloignées pour être considérées comme secteurs secondaires d'installation de l'espèce, en l'état actuel des connaissances sur la répartition de l'espèce dans la Double.



**Lycaena dispar** / Code Natura 1060

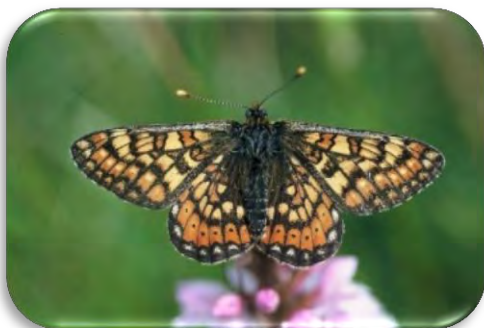
### **Cuivré des marais**

#### **Habitats de l'espèce**

Ce papillon apprécie les prairies humides et la végétation de ceinture du bord des eaux. Les milieux riches en fleurs lui fournissent sa nourriture et les oseilles sauvages hygrophiles constituent les plantes hôtes sur lesquelles la femelle pond et dont la chenille va se nourrir.

#### **Présence et localisation**

Une seule donnée localisée sur une prairie humide pâturée extensivement (chevaux) de la vallée de la Rizonne. Une pression d'observation plus importante devrait permettre de trouver d'autres stations sur les vallées de la Rizonne et de la Beauronne.



**Euphydryas aurinia** / Code Natura 1065

### **Damier de la Succise**

#### **Habitats de l'espèce**

Cette espèce présente deux écotypes, l'un fréquentant les milieux humides (prairies ou landes) et pondant sur la succise des prés, l'autre fréquentant les milieux mésophiles à secs et pondant sur des scabieuses. Apparemment, l'espèce peut aussi pondre sur du chèvrefeuille. Les habitats potentiels sont donc variés, allant des talus et lisières forestières aux prairies et landes herbacées.

#### **Présence et localisation**

Ce papillon n'a été observé qu'en 2001, par le CEN d'Aquitaine, sur le site de la Jemaye et n'a pas été revu en 2011/2012, ni par le CEN, ni par le GERE.





**Gomphus graslinii** / Code Natura 1046

## Gomphe de Graslin

### Habitats de l'espèce

C'est une espèce qui pond dans les eaux calmes des cours et qui peut aussi pondre dans certains plans d'eau. Les sites de ponte présentent une végétation aquatique ou amphibie dense, dans une eau claire et bien oxygénée. Les milieux bien ensoleillés sont recherchés par les adultes.

### Présence et localisation

La présence de l'espèce est indiquée dans le plan de gestion du site des étangs de la Jemaye (observation 2001, confirmée en 2012), sans qu'une localisation précise ne soit indiquée.



**Cottus gobio** / Code Natura 1163

## Chabot

### Habitats de l'espèce

Le chabot affectionne les petits cours d'eau diversifiés de tête de bassin présentant du gravier, des blocs de pierres, des sous berges et des groupements de végétaux aquatiques.

Le chabot n'est pas un très bon nageur. Territorial, il passe ses journées caché sous les pierres ou dans les herbiers aspirant les proies qui passent à proximité. Plus actif tôt le matin ou en soirée, il se déplace alors plus volontiers en quête de larves d'insectes, d'œufs ou d'alevins de poissons.

### Présence et localisation

La répartition du chabot est insuffisamment connue mais les pêches électriques réalisées en 1992, 2008, 2010 et 2011 (ONEMA) ont montré la présence de **faibles effectifs** dans le Grolet (1992), la Rizonne (2008 et 2010) et la Beauronne (1992 et 2011).



**Lampetris planeri** / Code Natura 1096

### Lamproie de Planer

#### Habitats de l'espèce

La Lamproie de Planer est une espèce non parasite vivant exclusivement en eau douce, dans les têtes de bassins et les ruisseaux.

Elle affectionne les cours d'eau avec des sédiments et des berges naturelles favorables à son stade larvaire. Cette phase larvaire est longue, de 3 à 5 ans, durant laquelle elle vit enfouie dans les sédiments et filtre les micro-organismes pour se nourrir.

A l'âge adulte, elle quitte les berges ou le fond du lit pour nager à la recherche d'un endroit où se reproduire.

#### Présence et localisation

La répartition de la lamproie de Planer est insuffisamment connue mais les pêches électriques réalisées en 1992, 2008, 2010 et 2011 (ONEMA) ont montré la présence de faibles effectifs dans le Grolet (1992), la Rizonne (2008 et 2010) et la Beauronne (1992 et 2011).



**Austropotamobius pallipes** / Code Natura 1092

### Ecrevisse à pattes blanches

#### Habitats de l'espèce

Elle fréquente des milieux variés, cours d'eau ou plans d'eau, en zone forestière ou de prairies, mais est très exigeante sur les conditions physico-chimiques du milieu aquatique : eau claire, fraîche (15 à 18°C, toujours < 21°C), peu profonde, d'une excellente qualité, très bien oxygénée, neutre à alcaline, contenant du calcium (> 5 mg/l).

#### Présence et localisation

Aucune donnée n'est actuellement disponible. En raison des conditions environnementales (présence d'écrevisse exotiques, déficit en eau de certains cours d'eau), la présence de cette espèce sensible est très peu probable.

*En annexe 2, fiches descriptives complètes des espèces*



## LES ESPECES INVASIVES ET EXOTIQUES

### *L'écrevisse américaine et l'écrevisse de Louisiane*

L'écrevisse américaine (*Orconectes limosus*) et l'écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*) ont été introduites dans les étangs de la Double dans le milieu des années 1990.

Ces deux espèces entrent en compétition avec l'écrevisse autochtone, l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*) et elles sont plus prolifiques et grandissent plus rapidement. Enfin, ces deux espèces sont porteuses saines de la peste des écrevisses, maladie constituant une menace potentielle pour la conservation à long terme de l'Écrevisse à pattes blanches.

### *Le ragondin*

Le ragondin (*Myocastor coypus*) est inféodé aux milieux aquatiques. Il creuse des terriers dans les berges, ce qui les dégrade et favorise leur érosion. La présence du ragondin dans le site se limite essentiellement à la Rizonne et aux étangs.

### *Le vison d'Amérique*

La concurrence et la compétition alimentaire entre le vison d'Europe (*Mustela lutreola*) et le vison d'Amérique (*Neovison vison*) constitueraient des facteurs non négligeables de régression du vison d'Europe. De plus, l'espèce introduite est un vecteur sain de la maladie aléoutienne, grave pathologie susceptible d'entraîner la mort du vison d'Europe.

### *Jussie*

*Ludwigia grandiflora* (et *L. peploides* ?) se développe essentiellement dans les étangs. Son caractère envahissant sur les milieux aquatiques peu profonds est dû à son pouvoir de multiplication par bouturage très élevé et à sa grande tolérance à des paramètres physico-chimiques variés.



### *Myriophylle du Brésil*

Cette plante vivace aquatique peut former, dans certains plans d'eau, des tapis très denses. Ses tiges noueuses pouvant atteindre 3 à 4 m de longueur, portent de très nombreuses feuilles. Il se différencie des autres myriophylles par le développement de tiges aériennes dressées qui portent des feuilles vert glauque. Il s'agit d'une plante à croissance rapide qui se bouture très facilement.



### *Solidago graminifolia*

Cette plante introduite d'Amérique du Nord s'est implantée en Gironde, Charente-Maritime et Dordogne et n'est pas encore bien connue.

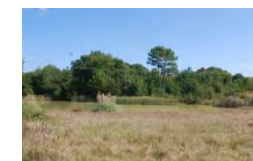
Sur quelques sites connus on peut s'apercevoir qu'elle a un pouvoir de dissémination important, comme la plupart des espèces exotiques introduites. On ne sait pas encore si cette situation va perdurer ni si l'espèce va continuer son expansion. Le principal problème observé sur le site de la Double est que cette plante peut s'implanter et se développer dans les mégaphorbiaies, habitat que l'on souhaite préserver dans le meilleur état de conservation possible.



### *Cortaderia selloana*

Plante importée d'Amérique du Sud, connue sous le nom d'herbe de la Pampa et très utilisée pour sa valeur décorative.

Elle s'implante spontanément sur les terrains environnant son lieu d'e plantation d'origine, si aucun n'entretien n'est pratiqué. Sur les friches herbacées mésophiles à humides, elle peut se développer très rapidement et coloniser la totalité d'une parcelle en 2 ou 3 ans, au moins sur des alluvions argileuses de pH neutre. Sur la Double, cette plante a été implantée volontairement. Il s'agira de veiller à ce qu'elle ne colonise pas les zones humides autour des plans d'eau ou dans les vallées de la Rizonne et de la Beauronne.



# Contexte socio-économique

## Organisation administrative du territoire

### *Les communes*

Le Site Natura 2000 « Vallées de la Double » concerne 28 communes de Dordogne et 1 commune de Gironde, soit au total 29 communes.

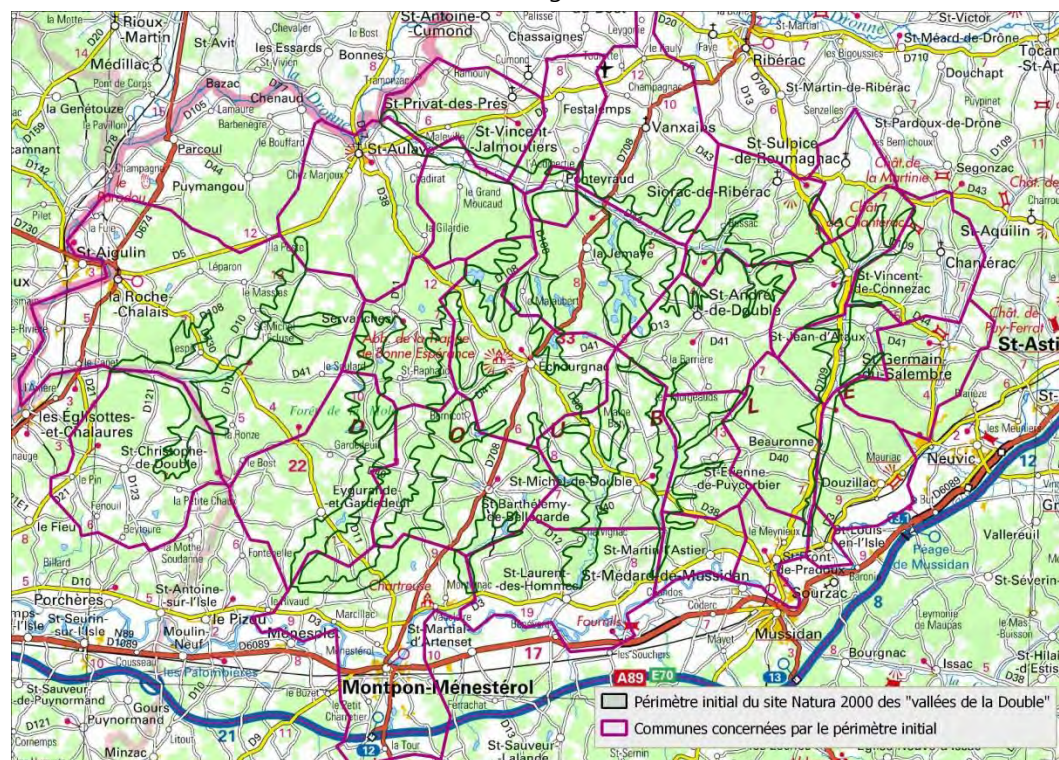


Figure 10 : Communes concernées par le périmètre initial

Tableau 7 : Natura 2000 et les communes concernées

Commune	Surface communale (ha)	Surface communale dans le périmètre initial (ha)	Périmètre proposé		
			Surface communale dans le périmètre proposé (ha)	Part du territoire communal en Natura 2000	Part des communes dans la surface totale du site
BEAURONNE	1934	159,84	106,10	5,49%	2,35%
CHANTERAC	1912	99,35	52,68	2,76%	1,17%
DOUZILLAC	1712	140,06	51,69	3,02%	1,14%
ECHOURGNAC	3489	921,25	497,38	14,26%	11,00%
EYGURANDE-ET-GARDEDEUIL	3612	753,36	249,48	6,91%	5,52%
FESTALEMPS	1240	139,45	41,02	3,31%	0,91%
LA-JEMAYE	2905	1037,64	610,66	21,02%	13,51%
MONTAPON-MENESTEROL	4675	412,8	106,33	2,27%	2,35%
PONTEYRAUD	434	148,33	46,03	10,61%	1,02%
LA-ROCHE-CHALAIS	8982	1011,71	296,33	3,30%	6,56%
SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE	2782	366,97	289,35	10,40%	6,40%
SAINT-AULAYE	3465	132,62	23,05	0,67%	0,51%
SAINT-BARTHELEMY-DE-BELLEGARDE	3333	981,45	325,42	9,76%	7,20%
SAINT-ETIENNE-DU-PUYCORBIER	1356	312,44	98,05	7,23%	2,17%
SAINT-FRONT-DE-PRADOUX	905	10,18	0,00	0,00%	0,00%
SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE	1955	19,31	25,26	1,29%	0,56%
SAINT-JEAN-D'ATAUX	1207	321,98	137,54	11,39%	3,04%
SAINT-LAURENT-DES-HOMMES	3235	291,14	120,03	3,71%	2,66%
SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE	280	16,31	8,23	2,94%	0,18%
SAINT-MARTIN-L'ASTIER	942	74,1	30,12	3,20%	0,67%
SAINT-MICHEL-DE-DOUBLE	2971	985,13	288,45	9,71%	6,38%
SAINT-PRIVAT-DES-PRES	1976	175,34	47,95	2,43%	1,06%
SAINT-SULPICE-DE-ROUMAGNAC	1086	101,18	50,37	4,64%	1,11%
SAINT-VINCENT-DE-CONNEZAC	1492	398,16	141,08	9,46%	3,12%
SAINT-VINCENT-JALMOUTIERS	1639	287,82	162,25	9,90%	3,59%
SERVANCHES	2065	537,85	192,25	9,31%	4,25%
SIORAC-DE-RIBERAC	2096	346,87	183,68	8,76%	4,06%
VANXAINS	3571	304,14	184,65	5,17%	4,09%
SAINT-CHRISTOPHE-DE-DOUBLE	3621	351,62	154,31	4,26%	3,41%

## ***Les EPCI***

### **Communauté de communes**

Ces 28 communes se répartissent sur 8 communautés de communes

**Tableau 8 : Liste des communautés de communes concernées**

<b>Communauté de communes Ribéracois</b>
<b>Communauté de communes du Pays de Saint-Aulaye</b>
<b>Communauté de communes Isle et Double</b>
<b>Communauté de communes Mussidanais en Périgord</b>
<b>Communauté de communes de la Moyenne Vallée de l'Isle</b>
<b>Communauté de communes du Salembre</b>
<b>Communauté de communes Hauts de Dronne</b>
<b>Communauté de communes Pays de Coutras</b>

### **Syndicats de rivières**

Il s'agit de regroupements de plusieurs collectivités territoriales (communes, communautés de communes) ayant pour objectif la gestion globale et raisonnée des cours d'eau et des milieux aquatiques à l'échelle des bassins versant.

Les missions d'un syndicat portent sur la gestion de la rivière et de ses affluents, et plus particulièrement :

- l'entretien du lit et des berges d'une rivière ;
- la lutte contre les pollutions ;
- la restauration des milieux ;
- la gestion des zones humides ;
- la lutte contre les inondations ;
- l'animation de la politique locale sur le thème de l'eau et de la rivière.

**Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin de la Dronne (SYMAGE)**

**Syndicat Mixte d'Etudes et Travaux pour l'Aménagement et l'Entretien du Bassin de l'Isle**

### **PAYS**

Au travers de compétences environnementales, acquises ou à acquérir, les Pays se trouvent dans la possibilité de soutenir des politiques de préservation des milieux naturels et du paysage.

**Pays du Périgord vert**

**Pays de l'Isle en Périgord**

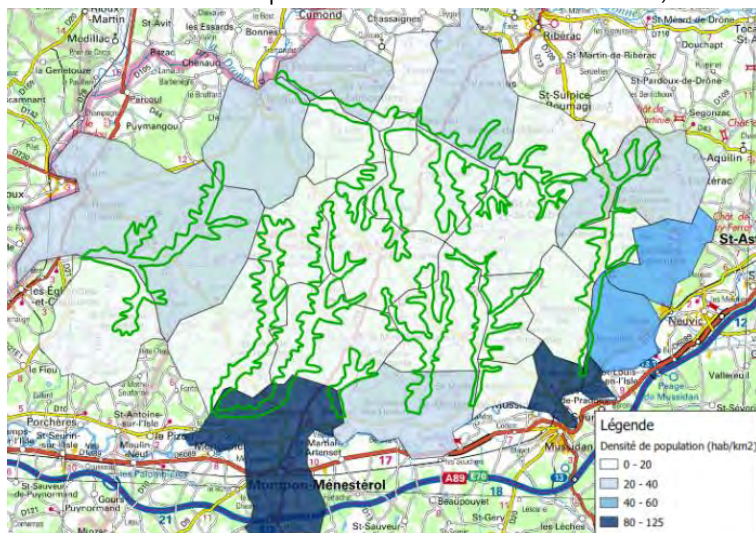


# La dynamique socio-économique

## LA POPULATION

Sur l'ensemble des 29 communes concernées par le site la densité de population est faible (29 hab/km<sup>2</sup> en 2009). Il existe une variabilité entre ces communes, avec une densité de population plus importante dans les communes des vallées de l'Isle et de la Dronne et une densité très faible dans les communes du cœur de la Double (moins de 5 hab/km<sup>2</sup> sur La Jemaye et sur Servanches).

A l'intérieur du périmètre du site Natura 2000 la densité de population est extrêmement faible car la très grande majorité de la population des communes concernées vit en dehors du périmètre (dans les vallées de la Dronne et de l'Isle et sur les plateaux dans le cœur de la Double).



## Evolution de la population

L'évolution de la population dans les communes concernées par le site Natura 2000 est propre à chacune d'entre elles car sous l'influence de nombreux facteurs variant d'une commune à l'autre (démographie, attractivité, proximité de centres d'influence,...). Cependant quelques tendances sont notables :

- D'une manière générale les communes ont connues une baisse de leur population jusqu'à la fin des années 90 ;
- Elles connaissent, depuis, une augmentation plus ou moins importante selon la situation géographique (plus marquée si orientées vers la vallée de l'Isle ou vers Ribérac), à l'exception du canton de Saint Aulaye dont la population se stabilise.

## LES ACTEURS ECONOMIQUES ET L'EMPLOI

Globalement, dans la Double, on observe un net recul de l'agriculture dans les dernières décennies ainsi qu'un développement des emplois hors communes (bassin d'emploi influence : Ribérac, Saint-Aulaye, Montpon, Périgueux et hors département depuis l'arrivée de l'autoroute dans la vallée de l'Isle).

## AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

### Urbanisme

La pression de l'urbanisme est très faible dans le site.

**En effet les zones d'habitation et d'activité sont essentiellement situées en dehors du périmètre.**

Dans le cœur de la Double, les communes se composent d'un centre bourg, de hameaux implantés au centre des grandes clairières agricoles et d'habitat diffus dans de petites clairières. D'une manière générale, les clairières agricoles étant localisées sur les plateaux et hauts de versants, l'habitat est donc implanté en dehors du site Natura 2000.

Dans la vallée de la Beauronne, l'habitat est plus concentré dans le fond de vallée en Natura 2000, avec une organisation autour des centre-bourgs et des hameaux.

Dans la vallée de la Rizonne, l'habitat présent dans le site est diffus et composé essentiellement de bâtiments d'origine agricole, à part les bourgs de Saint-Vincent-Jalmoutiers et de Ponteyraud et de quelques hameaux.

**Les documents d'urbanisme traduisent tous la volonté des communes de préserver les espaces agricoles et les espaces naturels et d'axer l'urbanisation en densifiant principalement les bourgs et hameaux.** Les quelques zones urbanisables incluses dans le site Natura 2000 le sont dans des zones sans enjeux (d'après les documents d'urbanisme).

#### Cartes communales

ECHOURGNAC, EYGURANDE-ET-GARDEDEUIL, FESTALEMPS, LA-JEMAYE, PONTEYRAUD, SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE, SAINT-AULAYE, SAINT-BARTHELEMY-DE-BELLEGARDE, SAINT-ETIENNE-DU-PUYCORBIER, SAINT-JEAN-D'ATAUX, SAINT-LAURENT-DES-HOMMES, SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE, SAINT-MARTIN-L'ASTIER, SAINT-MICHEL-DE-DOUBLE, SAINT-PRIVAT-DES-PRES, SAINT-SULPICE-DE-ROUMAGNAC, SAINT-VINCENT-DE-CONNEZAC, SAINT-VINCENT-JALMOUTIERS, SERVANCHES et SIORAC-DE-RIBERAC

#### PLU (Plan Local d'Urbanisme)

CHANTERAC, DOUZILLAC, MONTPON-MENESTEROL, SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE et VANXAINS

#### POS (Plan d'occupation des Sols)

LA-ROCHE-CHALAIS

#### RNU (Règlement National d'Urbanisme)

SAINT-CHRISTOPHE-DE-DOUBLE



## ***Les infrastructures et réseaux***

### **L'assainissement collectif**

La majorité des communes (les plus importantes) sont équipées d'un assainissement collectif pour leur centre bourg et d'une station d'épuration associée.

### **L'assainissement industriel**

Il y a quelques usages industriels dans, ou à proximité, du site Natura 2000 : Centre de convalescence de Saint-Privat-des-Prés, Fromagerie de la Trappe à Echourgnac et Centre de stockage des déchets non dangereux de Saint-Laurent-des-Hommes.

### **L'assainissement individuel**

La gestion du service public d'assainissement non collectif (SPANC) sur les communes rattachées au périmètre Natura 2000 est généralement déléguée à un syndicat des eaux, contrôlant ainsi les installations d'assainissement autonomes, aussi bien pour les constructions que pour l'habitat existant.

### **Les réseaux d'eau potable**

Les communes adhèrent aux différents Syndicat intercommunaux d'Adduction en Eau Potable (SIAEP) couvrant le territoire et quelques forages liés à cet usage sont présents sur les sous bassins versants concernés par le site Natura 2000.

### **Irrigation agricole**

Un certain nombre de points de prélèvements d'eau à destination de l'irrigation agricole sont présents sur le territoire mais pour des quantités relativement faibles.

## **FONCIER**

### ***Répartition par grands type de propriétés***

#### **Les terrains privés**

La quasi-totalité des terrains du site Natura 2000 sont des terrains privés. Le parcellaire est très morcelé avec plus de 19 000 parcelles soit une moyenne de surface de parcelle de 0.8 ha.

A noter cependant des disparités selon les secteurs avec, par exemple, une moyenne surfacique cadastrale pour la vallée de la Beauronne de 0.3 ha.

#### **Les terrains publics**

Les terrains du Conseil Général de la Dordogne : l'Espace Naturel Sensible des étangs de la Jemaye et le site du Parcot.

### ***Les aménagements fonciers***

#### **AFAF Siorac / Vanxains**

L'aménagement foncier de Siorac/Vanxains a porté sur un périmètre de 1850 ha. Les objectifs étaient d'améliorer les possibilités de remise en état des massifs forestiers et des conditions d'exploitation forestière à venir, d'améliorer la desserte forestière et d'adapter le parcellaire initial visant à réduire le nombre de parcelles et d'îlots de propriétés.

#### **AFAF St Michel Léparon**

L'aménagement foncier est en cours sur cette commune mais son périmètre est situé hors zone Natura.

## LES ZONAGES ECOLOGIQUES

### Les zonages d'inventaire scientifique

#### Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Floristique et faunistique (ZNIEFF)

Une Zone Naturel d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspond à un territoire particulièrement intéressants sur le plan écologique, notamment en raison de l'équilibre ou de la richesse des écosystèmes qu'ils constituent, de la présence d'espèces végétales ou animales rares et menacées.

#### **Objectifs**

- Mieux connaître le patrimoine naturel en contribuant à l'inventaire des richesses écologiques, faunistiques et floristiques du territoire national.
- Etablir un inventaire cartographié constituant une des bases scientifiques majeures de la politique nationale de protection de la nature.
- Avoir une base de connaissances associée à un zonage accessible à tous dans l'optique d'améliorer la prise en compte des espaces naturels avant tout projet, de permettre une meilleure détermination de l'incidence des aménagements sur ces milieux et d'identifier les nécessités de protection de certains espaces fragiles.

#### **Il existe 2 types de ZNIEFF :**

- **ZNIEFF I** : territoire correspondant à une ou plusieurs unités écologiques homogènes. Elle abrite au moins une espèce ou un habitat naturel déterminant. D'une superficie généralement limitée, souvent incluse dans une ZNIEFF type II ;
- **ZNIEFF II** : grand ensemble naturel riche ou peu modifié, ou qui offre des potentialités biologiques importantes. Sa délimitation s'appuie en priorité sur son rôle fonctionnel. Il peut s'agir de grandes unités écologiques (massifs, bassins versants, ensemble de zones humides, etc.) ou de territoires d'espèces à grand rayon d'action.

#### **Effets juridiques**

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance, indiquant la présence sur certains espaces d'un intérêt écologique requérant une attention et des études plus approfondies. Les ZNIEFF peuvent constituer une preuve de la richesse écologique des espaces naturels et de l'opportunité de les protéger. L'inventaire n'a pas, en lui-même, de valeur juridique directe et ne constitue pas un instrument de protection réglementaire des espaces naturels.

Il est destiné à éclairer des décisions émanant de personnalités juridiques diverses et tout particulièrement la politique du ministère chargé de l'environnement. Ainsi, les ZNIEFF font partie des informations que le préfet doit porter à la connaissance des communes ou de leurs groupements lors de l'établissement des documents d'urbanisme.

**Tableau 9 : Zones znieff**

Nom	Code	Type	Date de description
VALLEE DE LA RIZONNE, ZONE MARECAGEUSE DU PETIT MERLAT	720008219	1	1982
FORET DE LA MOLE	720012827	1	1978
LA DOUBLE DES ETANGS	720008217	2	1962 1984
LA DOUBLE ORIENTALE	720008218	2	1976 1984

## *Les périmètres de gestion concertée*

Le site Natura 2000 des « vallées de la Double » est basé sur le réseau des cours d'eau du plateau doubleaud, ruisseaux qui sont des affluents de la Dronne ou de l'Isle. Ces deux rivières ont leur propre site Natura 2000, une cohérence et une complémentarité seront recherchées lors de l'élaboration de l'ensemble de ces Documents d'Objectif.

Tableau 10 : Sites Natura 2000 proches

Nom	Code	Type	Etat avancement
VALLEE DE LA DRONNE DE BRANTOME A SA CONFLUENCE AVEC L'ISLE	FR7200662	SIC	Inventaires en cours
VALLEE DE L'ISLE DE PERIGUEUX A SA CONFLUENCE AVEC LA DORDOGNE	FR7200661	SIC	Inventaires en cours

## *Les périmètres de protection réglementaire*

### *Sites Inscrits*

Les sites inscrits sont des sites ou des monuments naturels dont la conservation présente un intérêt général aux points de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Leur évolution est rigoureusement suivie sur le plan paysager afin d'éviter leur banalisation.

### **Site du Parcot**

#### ***Motivation de la protection***

La région naturelle de la Double présente un habitat paysan traditionnel original, fait de maisons de bois et de torchis, souvent précédées d'une galerie couverte appuyée elle aussi sur des poteaux en bois, le « balet ». Les toitures mêlent tuile plate et tuile canal avec harmonie.

Depuis la dernière guerre, ces maisons paysannes, sans aucun confort, sont désertées, du fait soit d'un exode rural fort, soit de la construction de maisons neuves. Aussi ces maisons disparaissent-elles ou sont-elles réaménagées et perdent-elles leurs caractéristiques initiales.

L'inscription du site du Parcot en 1991 découle de la volonté de protéger l'une des rares maisons traditionnelles en bon état de conservation dans son écrin de bois et de prés.

#### ***Etat actuel du site***

La maison traditionnelle a bénéficié de travaux et présente un très bon état d'entretien. Le site appartient au Conseil Général qui en assure la gestion et l'entretien. Des projets de mise en valeur et d'amélioration de l'accueil du public sont à l'étude.

#### ***Enjeux et préconisations***

L'entretien respectueux des caractéristiques architecturales du site doit être poursuivi. Le caractère boisé et naturel du périmètre du site doit être également conservé.

## **Etangs de la Jemaye et leurs abords**

### ***Motivation de la protection***

La Double, région très boisée, comprend un grand nombre d'étangs dont beaucoup ont été créés afin de nourrir la population. Au milieu du XVIème siècle, toute maison de Chartreux possédait au moins une dizaine d'étangs destinés à procurer le poisson nécessaire à l'alimentation.

Le plus grand des étangs, le Grand Etang, et son chapelet d'étangs, constituent un ensemble caractéristique et remarquable de la Double. Les rives boisées de belles frondaisons de chênes et de pins étaient relevées dans le dossier de protection pour le caractère sauvage qu'elles conféraient au lieu.

### ***Etat actuel du site***

Le site de la Jemaye présente toujours un intérêt fort pour le massif de la Double. Il constitue un lieu de détente pour les habitants et attirent de nombreux visiteurs. Cet engouement du public pour ce site s'est accompagné d'aménagements divers au bord du Grand Etang. L'un de ces aménagements a consisté récemment à dévier la route qui longeait au

nord le Grand Etang ce qui a dégagé ainsi les rives qui ont pu être aménagées pour accueillir le public. Un ensemble comprenant restaurant, jeux pour enfants, poste de secours, plages aménagées, parkings et cheminements en caillebotis occupent dorénavant le nord du Grand Etang, à l'abri des pins maritimes.

Les paysages du site rappellent les ambiances existantes au bord des grands étangs du littoral aquitain.

### ***Enjeux et préconisations***

L'intérêt du site est fortement lié à la conservation du caractère naturel des étangs et de leurs abords. Les aménagements devront veiller à s'intégrer parfaitement au site et les enjeux touristiques, paysagers et environnementaux devront être conciliés.

La gestion de la forêt, élément de paysage dominant, devra assurer la continuité dans le temps du couvert forestier des zones boisées aux abords des étangs. Cependant, la conservation des landes existantes dans un secteur très boisé comme la Double favorisera la diversité des milieux naturels et des paysages.

## ***Les périmètres de protection par maîtrise foncière***

### **Espace Naturel Sensible du département de la Dordogne**

La mise en œuvre par le département d'une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public des espaces naturels sensibles boisés ou non, devant permettre :

- La préservation de la qualité des sites, des paysages, des milieux naturels et des champs naturels d'expansion des crues;
- La sauvegarde des habitats naturels;
- La création d'itinéraires de promenade et de randonnée;
- La création d'espaces, sites et itinéraires relatifs aux sports de nature.

### Les étangs de la Jemaye

Le plan de gestion quinquennal à venir (2013-2017) va être pris en compte dans l'élaboration du Document d'Objectifs du Site Natura 2000 afin d'assurer la cohérence et la complémentarité de ces deux documents de gestion à des échelles différentes.

### La Ferme du Parcot

Ce site est en connexion directe avec les étangs de la Jemaye. Ces deux Espaces Naturels Sensibles sont gérés conjointement par le Conseil Général.

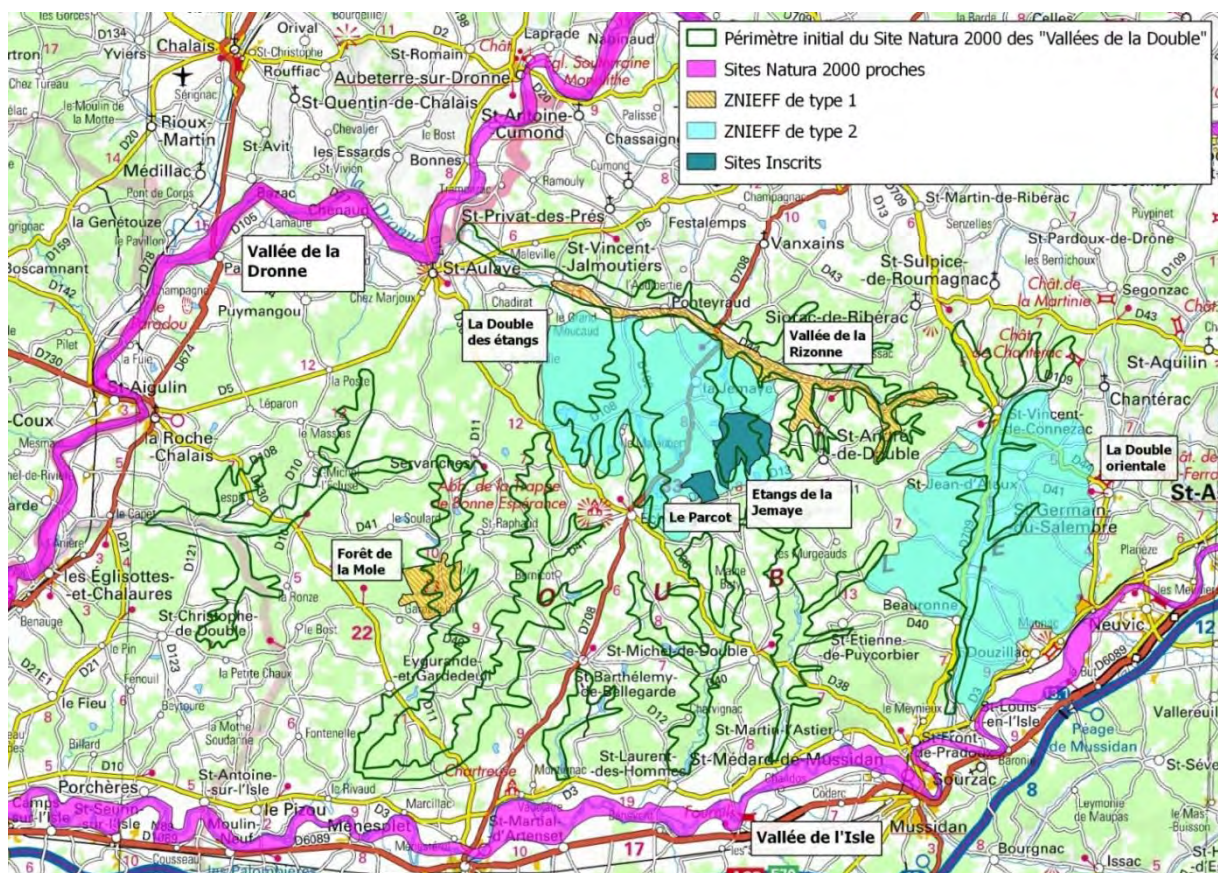


Figure 12 : Zonages écologiques dans la Double



---

# La gestion de l'eau et des milieux aquatiques dans la Double

---

## LA SITUATION JURIDIQUE DES COURS D'EAU

L'ensemble des cours d'eau du site sont non domaniaux, c'est à dire relevant du statut de la propriété privée : la berge et la moitié du lit qui s'y rattache appartiennent au riverain (article L215-2 du code de l'environnement). Les propriétaires riverains ont donc des droits mais aussi des devoirs d'obligation vis à vis du cours d'eau et du milieu qui l'entoure.

### *Les droits des propriétaires riverains*

#### **Droit d'usage**

Les riverains peuvent utiliser l'eau pour leurs propres usages mais ces prélèvements sont la plupart du temps soumis au régime d'autorisation et de déclaration de la loi sur l'eau.

#### **Droit d'extraction**

Les riverains propriétaires peuvent prendre dans le lit de la rivière la vase, le sable et les pierres, à condition de ne pas modifier le régime du cours d'eau. Au-delà de certains seuils, ce prélèvement sera soumis au régime des ICPE ou au régime de déclaration et d'autorisation de la loi sur l'eau.

#### **Droit de pêche**

Le droit de pêche appartient au riverain qui décide d'autoriser ou non l'exercice de la pêche par une autre personne sur son terrain.

Le riverain a également le droit de se clore, dès lors qu'il n'empêche pas de ce fait la circulation sur le cours d'eau (l'eau est un bien commun à tous) et qu'il ne perturbe pas l'écoulement naturel des eaux. Il peut en tout état de cause interdire l'accostage sur sa berge et le passage sur son terrain, sauf cas de force majeure.

### *Les obligations des propriétaires riverains*

#### **Obligation d'entretien du cours d'eau**

Le propriétaire riverain a une obligation d'entretien des rives et du lit du cours d'eau qui passe sur son terrain (article L215-14 du code de l'environnement).

#### **Obligation de protection**

Le propriétaire riverain doit protéger les berges du cours d'eau contre l'érosion et les inondations.

Obligation de protection du patrimoine piscicole : Le riverain doit préserver la faune et la flore dans le respect du bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

#### **Obligation de respect de la servitude de libre écoulement des eaux**

Le propriétaire de fonds supérieur ne peut priver de son droit d'usage le propriétaire de fonds inférieur : il doit restituer l'eau ou la laisser s'écouler en quantité et en qualité de façon à ce que le riverain inférieur puisse continuer à s'en servir.

Le riverain doit également informer l'autorité compétente de tout danger potentiel sur sa propriété.

*Les syndicats de rivière peuvent se substituer aux riverains pour l'entretien du cours d'eau.*



## LA SITUATION JURIDIQUE DES ETANGS

### *Eaux closes ou eaux libres*

*Constitue une eau close le fossé, canal, étang, réservoir ou autre plan d'eau dont la configuration, qu'elle résulte de la disposition des lieux ou d'un aménagement permanent de ceux-ci, fait obstacle au passage naturel du poisson, hors événement hydrologique exceptionnel. Un dispositif d'interception du poisson ne peut, à lui seul, être regardé comme un élément de la configuration des lieux au sens de l'alinéa précédent.* (Définition réglementaire à l'article R. 431-7 du code de l'environnement)

Dans un plan d'eau close, les eaux et le poisson appartiennent au propriétaire du fond et la pêche s'y pratique au seul gré du propriétaire. Cependant, il doit observer un certain nombre de règles générales (ne pas repeupler avec des espèces pouvant apporter des déséquilibres biologiques, ne pas introduire sans autorisation des espèces non représentées, repeupler avec des poissons provenant d'établissement agréés).

### *La création d'étangs*

Selon son mode d'alimentation en eau, son positionnement par rapport au cours d'eau, la hauteur de ses digues, sa surface, sa destination, la création d'un étang peut être soumise à différentes rubriques de la loi sur l'eau, voire à différentes réglementations.

### *La régularisation des étangs*

Une procédure de régulation des étangs existe.

Une fois régularisé, des prescriptions adaptées et particulières pour l'exploitation du plan d'eau sont formulées afin de garantir la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques :

- entretien régulier des ouvrages ou installations ;
- surveillance des vidanges régulières (périodes, qualité des eaux rejetées, pas d'introductions d'espèces interdites dans le cours d'eau,...).

## LA DIRECTIVE CADRE SUR L'EAU (DCE)

La Directive Cadre sur l'Eau (DCE) a pour objectif la reconquête de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques (cours d'eau, plans d'eau, eaux souterraines, eaux littorales et de transition). Pour cela, les États membres doivent parvenir à un bon état de ces milieux d'ici 2015.

## DOCUMENTS DE PLANIFICATION DANS LE DOMAINE DE L'EAU

### *Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Adour-Garonne 2010-2015*

Il organise l'action publique pour la gestion de l'eau et des milieux aquatiques et fixe les orientations fondamentales d'une politique de gestion des eaux équilibrée entre la satisfaction des usages et la préservation des milieux aquatiques. Il se traduit par un ensemble de mesures définissant les objectifs, les règles collectives et les actions prioritaires pour l'eau et les milieux aquatiques.

Le SDAGE 2010-2015 fixe 6 orientations fondamentales :

- Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- Réduire l'impact des activités sur les milieux aquatiques,
- Gérer durablement les eaux souterraines, préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides,
- Assurer une eau de qualité pour des activités et usages respectueux des milieux aquatiques,
- Maîtriser la gestion quantitative de l'eau dans la perspective du changement climatique,
- Privilégier une approche territoriale et placer l'eau au cœur de l'aménagement du territoire.

Le SDAGE définit ainsi, sur la base de l'état écologique et physique du cours d'eau et des « pressions » recensées dans le bassin versant des échéances d'atteinte du bon état global, du bon état chimique et écologique. Pour les cours d'eau de la Double, les objectifs sont les suivants :

**Tableau 11 : Objectifs du SDAGE**

Cours d'eau	Bon état		
	Ecologique	Chimique	Global
<b>Beauronne</b>	2015	2015	2015
<b>Grolet</b>	2015	2015	2015
<b>Fargannaud</b>	2021	2015	2021
<b>Les Duches</b>	2021	2015	2021
<b>Chalaure</b>	2015	2015	2015
<b>Rizonne (source-Bauronne)</b>	2015	2015	2015
<b>Rizonne (Bauronne-confluence)</b>	2021	2015	2021

Le SDAGE 2010-2015 souligne les enjeux majeurs des rivières de Dordogne, et les précise par Unité Hydrographique de Référence (pour la Double : bassin de la Dronne et bassin de l'Isle) dans son programme de mesures complémentaires. Parmi ces mesures on peut noter l'entretien, la préservation et la restauration des zones humides (têtes de bassins et fonds de vallons, abords des cours d'eau et plans d'eau, marais, lagunes...)

## ***Le Schéma Général d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) Isle-Dronne***

Le SAGE est un document de planification, créé par la loi sur l'eau de 1992 qui vise :

- Une gestion collective et patrimoniale de la ressource en eau sur un bassin hydrographique ;
- La recherche d'un équilibre durable entre les objectifs de protection et de développement ;
- La résolution des conflits d'usage ;

Le SAGE permet de préciser localement le droit de l'eau. Il est opposable aux décisions administratives et, depuis la loi sur l'eau de 2006, il est opposable aux tiers.

Les objectifs du SAGE Isle-Dronne :

- Amélioration de la qualité des eaux
  - sécuriser l'approvisionnement en eau potable ;
  - réduire les pollutions diffuses d'origine agricole ;
  - poursuivre la réduction des pollutions domestiques et industrielles ;
  - améliorer la connaissance (pesticides, micropolluants, sédiments, étangs, continuité écologique).
- Patrimoine naturel et milieux
  - Préserve les zones humides ;
  - Améliorer la gestion des étangs ;
  - Restaurer les habitats aquatiques ;
  - Restaurer la continuité écologique ;
  - Accompagner la reconquête des poissons migrateurs ;
  - Améliorer la connaissance (présence et suivi des espèces remarquables et des espèces envahissantes).
- Réduction du risque d'inondations
  - Améliorer la connaissance (retours d'expérience des crues passées)

- Renforcer la prévision, l'information et la culture du risque ;
- Préserver l'espace de liberté des cours d'eau ;
- Préserver les zones humides ;
- Limiter le ruissellement.
- Amélioration de la gestion des étiages
  - Améliorer la connaissance (ressource disponible, relation nappe/eau superficielle) ;
  - Economiser et partager la ressource en eau ;
  - Mobiliser de nouvelles ressources ;
  - Renforcer la prévision des situations de crise ;
  - Préserver les zones humides ;
  - Définir des mesures de gestion des plans d'eau et vannages de moulins.
- Tourisme
  - Reconnaître la valeur patrimoniale des rivières ;
  - Valoriser les vallées de l'Isle et de la Dronne comme éléments structurants du développement touristique du bassin ;
  - Inscrire le développement touristique dans une dynamique environnementale (respect de milieux, écotourisme, loisirs nautiques) ;
  - Coordonner les projets touristiques liés à l'eau.

Le SAGE est dans sa phase d'élaboration ce dispositif devra être pris en compte dans l'élaboration du DOCOB.

**Le Plan de Gestion des Étiages (PGE) Isle-Dronne** est dans sa phase de mise en œuvre. Il a pour but de fixer des règles de partage sur la base d'accords contractualisés entre les différents usagers et protège les milieux aquatiques en période d'étiage.



## *Les peuplements forestiers*

Ils sont caractérisés par la dominance des peuplements mélangés futaie de pin maritime – taillis. Les taillis sont principalement composés de chêne tauzin (indice de terrains secs) et chêne pédonculé mais on trouve aussi des taillis de châtaignier en mélange.

Le mélange pin - taillis est très présent sur les hauts de versant et sommets de colline où le sol acide est peu fertile et relativement sec. La végétation de sous-bois qui accompagne cette formation est caractéristique de la lande acide (brande, bruyère cendrée, ajonc, fougère aigle notamment).

Les petites vallées présentent, dans les bas de versant et versants nord, une végétation différente. Les peuplements forestiers composés d'un mélange de réserves de chêne pédonculé et de taillis de charme y dominent, traduisant une richesse relative du sol et une meilleure alimentation en eau. La végétation herbacée marque cette transition : lierre, fragon, fougère mâle, anémone des bois notamment. Le chêne sessile peut aussi être trouvé dans ces stations. Les surfaces sont souvent faibles (quelques hectares) cependant, dans les vallées évasées à la topographie peu marquée, ces peuplements peuvent occuper des surfaces plus importantes (de l'ordre de quelques dizaines d'hectares). Les fonds de vallons présentent un caractère humide voire marécageux marqué malgré les travaux d'assainissement qui y ont été menés depuis une centaine d'années : ils sont appelés « nauves ». Les associations végétales que l'on y trouve traduisent ce changement : mélange chêne pédonculé – frêne commun, mélange frêne – aulne (souvent en taillis), parfois tremble et/ou bouleau pubescent. Des petits marais et des tourbières à sphaignes de faibles surfaces peuvent ponctuer les nauves.

On peut noter que les assainissements ont eu tendance à étendre le territoire occupé par la chênaie et la chênaie – frênaie.

Sur les plateaux, le pin maritime est l'essence principale dans ce secteur en raison de la dominance des terrains acides et pauvres. Il est cependant possible de trouver dans ces secteurs des peuplements feuillus de chêne tauzin ou pédonculé, souvent de piètre qualité.

Les chênaies de la Double ont une valeur économique non négligeable et s'y attache un enjeu de préservation de la ressource existante ou de reconstitution, dans les stations favorables.

Le phénomène d'abandon de surfaces agricoles relativement marqué s'est traduit, il y a une dizaine d'année par une progression des surfaces forestières, qu'il s'agisse de boisements volontaires ou d'accrus. On trouve ces peuplements en périphérie des clairières habitées. Pour ce qui est des boisements volontaires, les essences utilisées sont le pin maritime principalement mais aussi le chêne rouge et le pin laricio de Corse. A l'heure actuelle le phénomène de déprise continue. Elle ne s'accompagne pas d'une dynamique de boisement par plantation mais plutôt par une recolonisation spontanée de végétation ligneuse.



## Les conséquences de la tempête Martin de 1999

Les dégâts de tempête de 1999 ont fortement marqué le territoire, de façon hétérogène. Certaines parcelles ont été entièrement dévastées mais la plupart ont été touchées à moins de 40%. Dans ce cas l'impact sylvicole et paysager a été un mitage du peuplement. Ces dégâts diffus ont rendu cependant difficile l'évacuation des bois sinistrés.

Le massif forestier de la Double concentre un peu plus de 23% des surfaces impactées à plus de 50% sur le département. Ces peuplements, fortement susceptibles de reconstitution représentent 7548 ha.

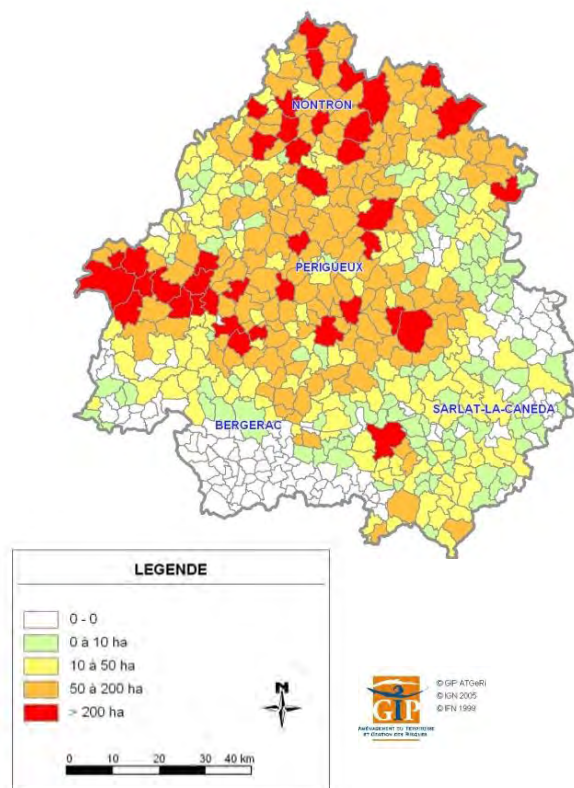


Figure 14 : Surfaces ayant subi des dégâts supérieurs à 50% lors de la tempête de 1999

A l'issue du plan chablis en 2009, 1642 dossiers de reconstitution pour 13 322 ha ont été financés par la DDT de la Dordogne pour l'ensemble du département.



Source : DDT24/BD CARTHAGE/IGN

Figure 15 : Montant des subventions engagées dans le plan chablis

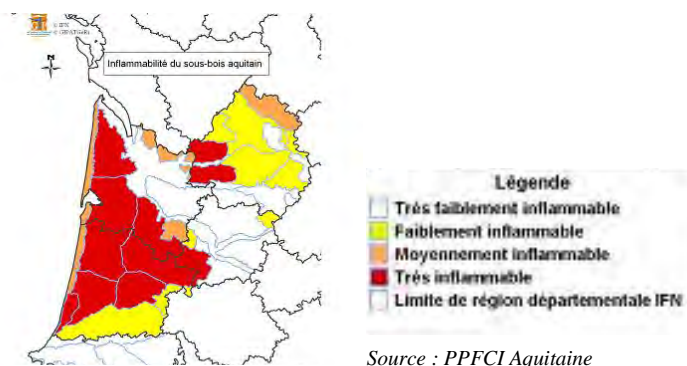
Dans la Double, on peut considérer que le taux de reconstitution des peuplements de pin maritime a été bon. La ressource en chêne a été appauvrie. Les surfaces reconstituées sont faibles malgré l'investissement de quelques propriétaires motivés.



## La maîtrise du risque Incendie

Etant donnée la nature du sous-bois, notamment sur les plateaux, les forêts de la Double sont soumises au risque d'incendie de forêt.

« L'étude de l'inflammabilité définit l'ensemble des « Plateaux Landais » IFN du massif des Landes de Gascogne et la région « Double et Landais » IFN du massif Double-Landais, comme les deux zones les plus inflammables d'Aquitaine en raison d'une couverture importante à la fois en molinie (*Molinia cerulea*) et en fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). Ces deux espèces confèrent à ces zones leur inflammabilité au printemps et en fin d'été. En effet, la molinie de l'année précédente et la fougère de l'année étant mortes et encore sur pied, ces végétaux ont une très forte réactivité à l'évolution de l'humidité ambiante. » (PPFCI 2008)



Source : PPFCI Aquitaine

Figure 16 : Inflammabilité du sous-bois aquitaine

Cet état de fait a motivé l'organisation des propriétaires au sein du Syndicat intercommunal DFCI de la Double, chargé d'équiper les massifs forestiers en infrastructures spécifiques : pistes d'accès et points d'eau. Cette structure fait partie de l'Union Départementale de DFCI.

Les travaux d'infrastructures (pistes DFCI) et les équipements représentent l'action de base de l'activité de prévention menée par le syndicat. C'est sur le syndicat que repose l'efficacité opérationnelle liée à la rapidité d'intervention et d'approvisionnement en eau pour la lutte active.

Afin d'assurer une prévention efficace, les travaux de DFCI portent sur l'ensemble du massif dans une logique de cohérence et de continuité du réseau de pistes et de fossés, quel que soit le statut des propriétés.

Grâce à cette organisation, fortement corrélée au travail du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS), la surface brûlée reste faible même si le nombre de départs de feux est important (0,94 éclosions/1000 ha boisés). Malgré ces moyennes favorables, les incendies de grande ampleur représentent un risque réel. Les incendies de La Roche Chalais en 1990 (200 ha) ou de la Jemaye en 2003 (88 ha), restent dans les mémoires et rappellent l'importance de l'organisation mise en place. L'extension du système DFCI est envisagée sur les communes non adhérentes.

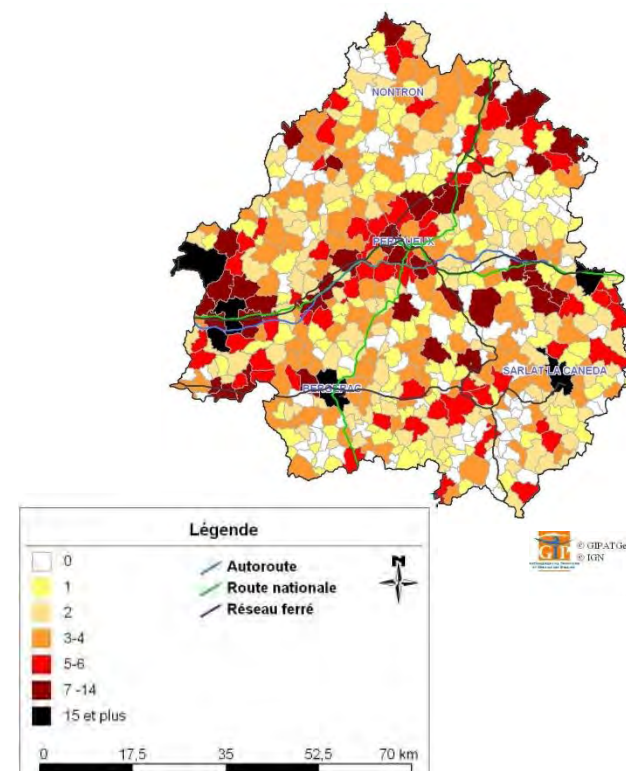


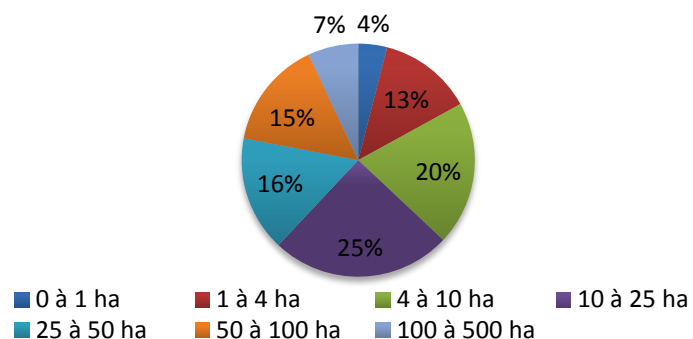
Figure 17 : Nombre de départs de feux par commune (2001-2007)

## Structure de la propriété

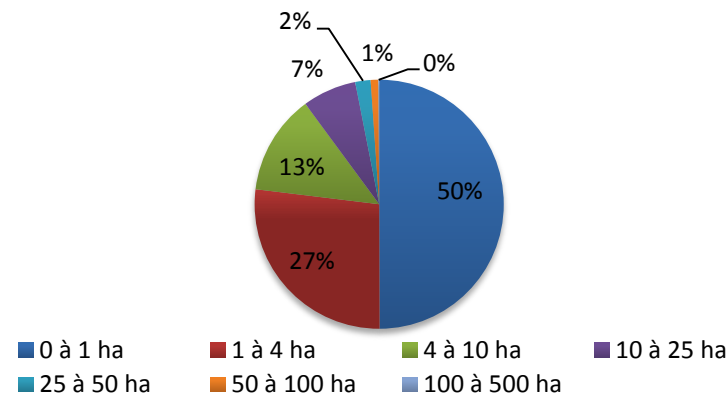
La surface cadastrée en nature de bois sur l'ensemble des communes concernées est de 38 244 ha. La propriété publique représente 363 ha soit 1% de la surface.

La forêt publique la plus étendue est située sur la commune de La Jemaye et appartient au Conseil Général de Dordogne.

La propriété forestière est morcelée, bien que la structure soit plus favorable que dans le reste du département (les propriétés de plus de 10 ha représentent 63% de la surface boisée). On dénombre 9 000 comptes cadastraux sur l'ensemble des communes concernées par le périmètre du site pour les forêts publiques et privées.



**Figure 18 : Répartition des surfaces cadastrées en bois par classe de surface sur l'ensemble des communes concernées par le périmètre**



Source : cadastre 2009 – traitement CRPF

**Figure 19 : Répartition du nombre de propriétés cadastrées en bois par classe de surface sur l'ensemble des communes concernées**

Les propriétés de plus de 25 ha représentent 38% des surfaces cadastrées en bois mais seulement 3% des comptes cadastraux. A l'opposé, les propriétés de moins de 1 ha, qui ne représentent que 4% de la surface, regroupent 50% des comptes.

## Documents de gestion forestière

La France a intégré la notion de gestion durable dans la loi d'orientation forestière de 2001. Ce sont les documents de gestion définis par le Code Forestier qui garantissent que la gestion forestière est durable.

### Rappel sur les documents de gestion durable

Pour les forêts publiques, il s'agit des documents d'aménagement et pour les forêts privées, on retrouve les Plans Simples de Gestion (**PSG**), les Règlements Types de Gestion (**RTG**) et les Codes des Bonnes Pratiques Sylvicoles (**CBPS**).

Les forêts privées dont la surface est égale ou supérieure à 25 hectares doivent être gérées conformément à un plan simple de gestion agréé. Cette disposition se met progressivement en place depuis 2012. Auparavant, seules les propriétés de plus de 25 ha d'un seul tenant devaient disposer d'un Plan Simple de Gestion agréé.

Les RTG et les CBPS s'adressent aux propriétés de taille inférieure mais un plan simple de gestion peut également être agréé à la demande du propriétaire s'il concerne un ensemble de parcelles forestières d'une surface totale d'au moins 10 hectares.

Les bois et forêts situés en totalité ou en partie dans un site Natura 2000 pour lequel un document d'objectifs a été approuvé par l'autorité administrative sont considérés comme présentant des garanties ou présomptions de gestion durable lorsqu'ils sont gérés conformément à un document de gestion et que leur propriétaire a conclu un contrat Natura 2000 ou adhéré à une charte Natura 2000 ou que ce document a été établi conformément aux dispositions de l'article L 122-7.

Sur les communes concernées, on dénombre 658 documents de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 pour la forêt privée, dont 177 Plans Simples de Gestion.

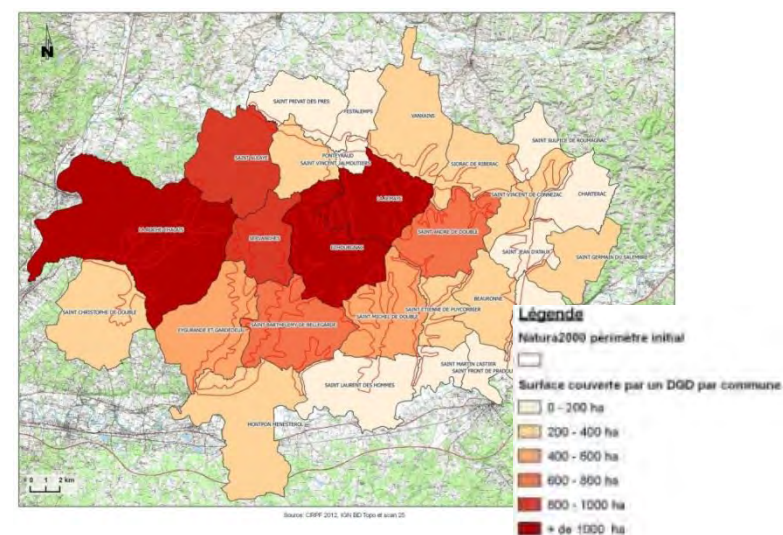
La surface de forêt privée concernée par un document de gestion durable est de 11 075 ha soit près de 30% de la surface totale. Les reboisements induits par la reconstitution des peuplements sinistrés par la tempête

Martin (décembre 1999) explique le grand nombre de Code de Bonnes Pratiques Sylvicoles en cours de validité dans la Double.

**Tableau 12 : Documents de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 sur les communes concernées**

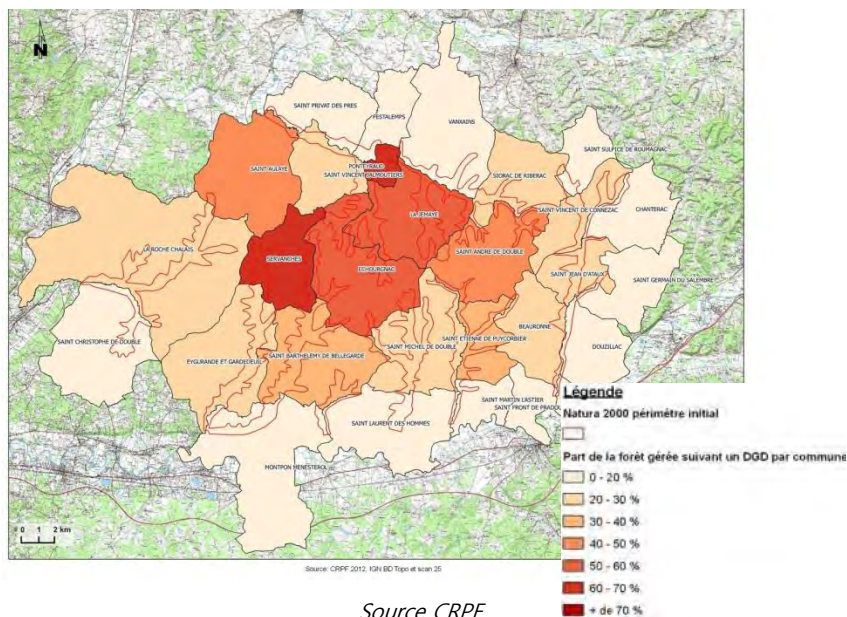
Documents de gestion durable	Total	CBPS	PSG	RTG
Nombre	658	472	177	9
Surface (ha)	11075	2520	8492	63

Source : CRPF



Source : CRPF

**Figure 20 : Documents de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012 sur les communes concernées**



**Figure 21 : Part des forêts gérées suivant un Document de gestion durable en cours de validité au 26 juin 2012**

Au total, 80 Plans Simples de gestion sont concernés par périmètre d'étude du site Natura 2000, pour une surface de 2435 ha. Ils présentent une surface plus ou moins importante dans le périmètre par rapport à leur surface totale qui permet de calculer un taux d'emprise.

## Forêt / Chasse

La chasse est une activité très importante dans le massif forestier de la Double. Elle motive souvent l'achat des propriétés forestières. Historiquement, on note la présence importante de chasses privées axées sur le grand gibier (chevreuil, cerf et sanglier).

Les cervidés occasionnent des dégâts sur les reboisements. Abroutissement et frottis ont un impact non négligeable qui peut poser problème pour la reconstitution de la chênaie, qu'il s'agisse de régénération naturelle ou de plantation.

**A l'heure actuelle un travail commun entre chasseurs et sylviculteurs permet de renforcer la vigilance pour maintenir un certain équilibre.**

**Tableau 13 : Taux d'emprise des Plans Simples de Gestion**

Classe de taux d'emprise	Surface dans l'emprise (ha)	Nombre
- de 10%	59,85	14
10 - 20%	186,24	14
20 - 30%	276,79	14
30 - 50%	916,12	20
+ de 50%	996,16	18
<b>Total</b>	<b>2435,16</b>	<b>80</b>

## PSG et évaluation d'incidences Natura 2000

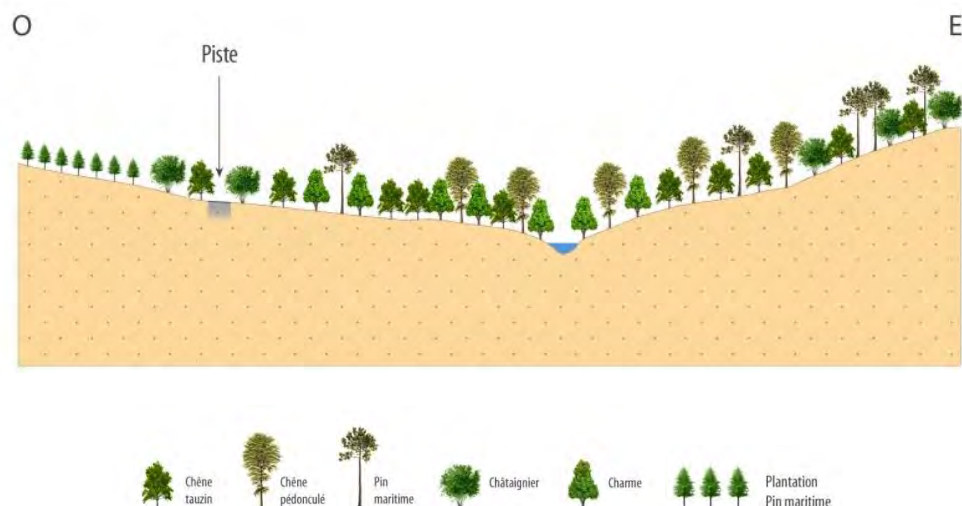
Depuis le 1 août 2012 tout propriétaire forestier en site Natura 2000 qui dépose un Plan Simple de Gestion (PSG) doit fournir simultanément une évaluation des incidences sauf s'il demande et obtient l'agrément de son PSG au titre de l'article L.122-7 du code forestier auprès du CRPF.

De plus, l'agrément au titre du L 122-7 dote la forêt d'une Garantie de Gestion Durable, indispensable pour bénéficier d'allègements fiscaux (ISF, succession, investissements en forêt...), de la certification de gestion durable des forêts (PEFC) et d'aides publiques.





## Profil des vallées « Cœur de Double »



Source : Alliance Forêts Bois – S'Digit

**La fraîcheur apportée par les cours d'eau offre au charme un bon potentiel de développement.** On le trouve donc fréquemment en situation de ripisylve, en mélange avec l'aulne glutineux ou juste au-delà, dans les premiers peuplements rencontrés en s'éloignant du ruisseau. Il forme alors un taillis pur ou en mélange avec des réserves, le plus souvent de chênes pédonculés et/ou tremble. La densité des réserves sera liée aux méthodes culturales : Derrière une coupe rase, le charme aura tendance par sa dynamique à étouffer toute régénération naturelle. Un travail de dégagement étant généralement nécessaire durant les premières années pour permettre de recréer le mélange entre taillis et réserves. A noter que le chêne rouge, introduit dans la Double il y a de nombreuses décennies, peut se rencontrer çà et là sur ce type de station où il tire mieux son épingle du jeu que le pédonculé grâce à la croissance juvénile de sa régénération naturelle.

**Le chêne tauzin se rencontre également sur ces stations.** Il est beaucoup moins représenté que le charme mais il reste néanmoins régulièrement présent. **A noter qu'un tiers des peuplements rencontrés aux abords immédiats ou secondaire des cours d'eau comprennent du chêne tauzin pur ou en mélange, contre un quart sur les peuplements les plus éloignés.**

Dès que l'on s'élève de quelques mètres, le charme se fait plus rare au profit immédiat du chêne tauzin, sous forme de taillis et quelquefois de réserves de faible qualité. Le chêne pédonculé, grand colonisateur, est toujours présent. Il est toutefois de moindre qualité en raison des stations plus sèches. Le pin maritime fait également son apparition.

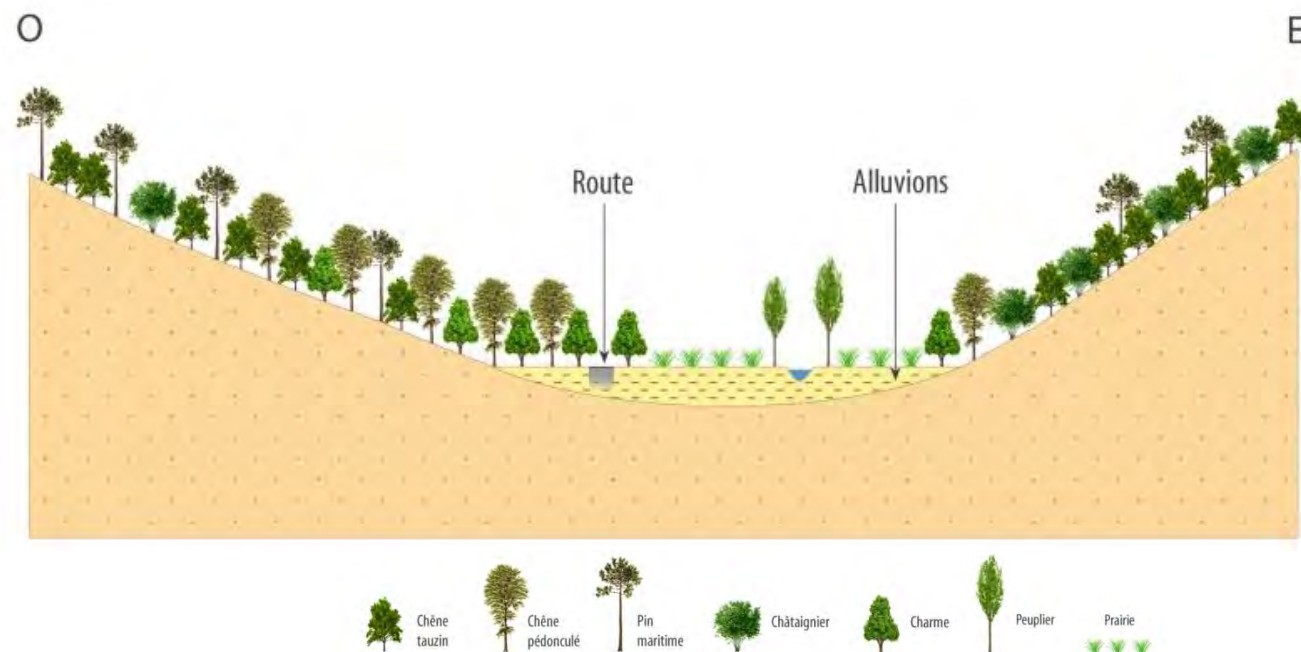
**L'évolution des peuplements sera ensuite fonction du dénivelé, qui caractérise l'éloignement du cours d'eau.** Plus vite les stations se ressuient et s'assèchent en été, plus le pin maritime (essence frugale à forte capacité de résistance à la sécheresse) sera à son aise. Il sera pur ou en mélange avec un taillis à base de chêne tauzin et/ou châtaignier dans les stations un peu plus riches.

Le chêne pédonculé pourra également se retrouver en situation de plateau sur stations mal ressuyées qui conservent mieux la fraîcheur en été, toujours avec le chêne tauzin en accompagnement.

Les reboisements artificiels se retrouvent généralement sur les plateaux, très éloignés du cours d'eau. Le pin maritime est l'essence la plus fréquemment utilisée car la mieux adaptée à ces stations acides, sèches en été, et pouvant connaître, en périodes de fortes pluies, des hydromorphies temporaires.



### Profil des vallées larges (Beauronne et Rizonne)



Source : Alliance Forêts Bois – S'Digit

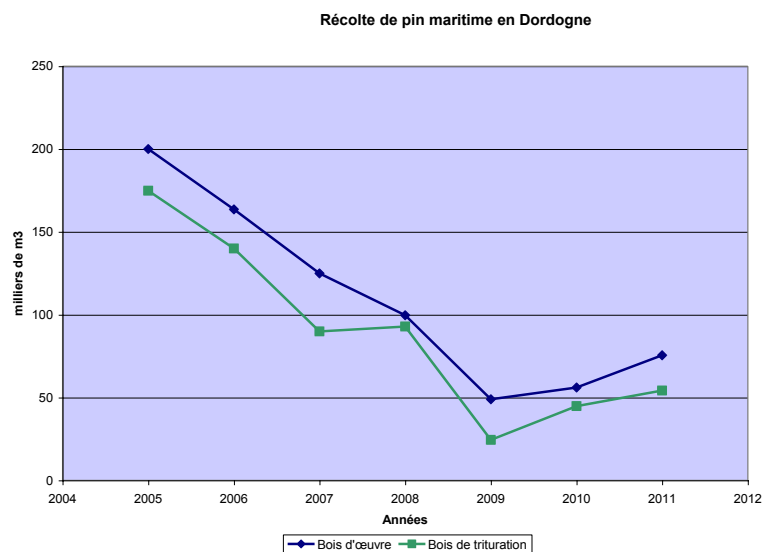
**La différence essentielle entre les vallées « cœur de Double » et les vallées de la Beauronne et de la Rizonne tient à la largeur de la plaine alluviale qui a permis de maintenir des espaces ouverts utilisés en pâturage ou cultivés.** La ripisylve à base d'aulne est plus présente, en raison notamment de l'abandon de certaines parcelles agricoles marécageuses. La richesse de ces stations permet également une mise en valeur forestière par le peuplier que l'on rencontre en plantation de

petites surfaces, compte tenu de la structure foncière toujours très morcelée.

Dès que l'on quitte la plaine, la nature des stations évolue sensiblement à l'identique de celles des vallées « cœur de double », avec un niveau de richesse légèrement supérieur qui permettrait, par endroits, une mise en valeur avec des essences un peu plus exigeantes que le Pin Maritime (Pin Laricio, Chêne rouge, Robinier, etc...).

## ACTIVITE FORESTIERE

Les forêts de la Double ont pour la plupart d'entre elles une vocation affirmée de production de bois. La production principale de bois d'œuvre est le pin maritime, malgré les conséquences que la tempête Martin a eu sur cette ressource. La Double représente une part importante de la récolte départementale pour cette essence, même si l'absence de données à cette échelle ne permet pas de l'évaluer précisément. La récolte a pâti des conséquences de la tempête Klaus en 2009 qui a affecté le massif landais.



Source : enquête EAB – DRAAF Aquitaine

**Figure 23 : Statistiques de récolte de bois de pin maritime en Dordogne, de 2005 à 2011**

Paradoxalement, le nombre d'intervenants sur place est faible. On dénombre sept exploitants forestiers travaillant localement, en comptant les agents de la coopérative Alliance forêt, du Comptoir du Pin – Smurfit/Kappa et du Comptoir des Bois de Brive.

Le nombre d'entreprises de transformation présentes localement est encore plus faible : une scierie à Beaumont.

Les intervenants extérieurs sont au moins aussi nombreux que les exploitants locaux. Ils proviennent principalement des deux départements limitrophes de Gironde et de Charente-Maritime.

Des scieries localisées en Dordogne viennent aussi s'approvisionner dans la Double, en particulier en bois de chêne. ;

Le bois de chauffage est une activité importante localement comme ailleurs sur le département. Le bois-bûche est exploité en autoconsommation mais aussi par des exploitants traditionnels qui approvisionnent le marché local mais aussi les agglomérations proches (Périgueux, Angoulême, Bordeaux, Agen, Toulouse). Les chênes sont particulièrement recherchés pour ce marché. Ce secteur est dynamique et en expansion, fondé surtout sur de très petites entreprises.

L'évolution tendancielle préoccupante de la récolte de bois dans le département a motivé la mise en place d'une action spécifique dans le cadre du Plan Pluriannuel Régional de Développement Forestier. Les communes de la Double appartenant aux Communautés de communes de Neuvic et de Mussidan font partie des périmètres d'action définis dans ce document.

## LES PRATIQUES FORESTIERES DANS LE SITE

Le document de référence en matière de gestion sylvicole est le Schéma Régional de Gestion Sylvicole (SRGS).

### *Sur les plateaux*

#### **Mélange Futaie Pin maritime – Taillis**

Historiquement prédominants, il s'agit essentiellement de peuplements naturels ou semi-naturels. Les réserves de pin maritimes sont accompagnées généralement d'un taillis de chêne tauzin et/ou de châtaignier. La gestion de ces peuplements est généralement pratiquée par coupe rase du taillis et de réserves. Quelques jeunes réserves (inférieures à 35 ans) seront quelquefois maintenues jusqu'à la récolte suivante du taillis, soit environ 30 à 40 ans plus tard.

Ces peuplements sont généralement renouvelés par reboisement en plein le plus souvent, ou laissés à l'avenir parfois incertain d'une régénération naturelle qui fera la part belle au taillis sans laisser beaucoup de chance au renouvellement des réserves (une méthode de renouvellement par enrichissement peut toutefois donner de bons résultats si l'équilibre entre la part laissée au taillis et celle réservée aux pins est bien établi).

#### **Futaie régulière de Pin maritime**

*Un mode de production largement répandu depuis la tempête.*

Une préparation de la parcelle au reboisement est effectuée avec plusieurs modalités possibles : mise en cordons ou andains des souches et rémanents ou croquage à la cisaille souche ; travail du sol en plein, sur lignes de plantation. Le croquage des souches suivi d'un broyage à tendance à augmenter. Le labour « à moitié » sur les lignes de plantation est le plus fréquent. Il implique une reprise de la dérayure de labour au crabe (disque) deux ans après la plantation. Durant les premières années, la végétation concurrente doit être maîtrisée (entretien) afin d'aider le

jeune arbre à passer au-dessus de la végétation concurrente qui peut le priver de lumière. Cet entretien consiste en un débroussaillage mécanique des interlignes (discage/rouleau landais) en 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> année et un dégagement mécanique des plants sur la ligne. La meilleure période d'entretien va de mi-avril à fin juin avec un optimum en mai (période maximale de besoin eau lumière donc concurrence plus nocive). Les entretiens peuvent être plus limités en fonction de la vigueur de la plantation et du risque de dégâts causés par le gibier (populations de cervidés trop importantes). L'entretien permet aussi de limiter le risque incendie en gérant le développement du sous-bois.

Au-delà de 5 ans, les arbres sont « installés ». L'entretien est limité au strict nécessaire pour garder le peuplement pénétrable et pour limiter le risque incendie (gyrobroyage, de temps en temps, d'un interligne de loin en loin ainsi que les contours du reboisement).

Au fur et à mesure de la croissance des arbres du peuplement on pratique des éclaircies progressives au profit des plus beaux arbres (arbres d'avenir) pour obtenir un peuplement final correspondant aux objectifs du propriétaire.

Le caractère humide des terrains est, en général, pris en compte dans le choix de conduite. Les stations à hydromorphie très marquée seront préférentiellement exclues des reboisements.

La coupe rase est suivie le plus fréquemment d'un reboisement par semis ou plantation, mais aussi par enrichissement.

## *Dans les vallons*

### **Taillis**

Historiquement les fonds de vallons du cœur de la Double étaient des mélanges taillis-futaie avec en réserve des chênes de qualité. Suite à l'exploitation des chênes de réserve (cf partie historique) sans réelle gestion de la reconstitution, accompagnée de mutations d'usage (charbonniers notamment), les taillis sont devenus prédominant dans ces zones.

Le taillis est récolté périodiquement par coupe rase (fréquence de 30 ans pour le châtaignier à 40-50 ans pour le chêne).

En raison d'un foncier morcelé dans ces vallons et de la valeur économique actuelle du bois de taillis, l'exploitation est limitée.

La relative richesse de ces stations alluviales offre un potentiel de production intéressant. Les rejets des taillis de charme, aulne ou chênes présentent généralement une bonne croissance. Le travail sur ces taillis par substitution au profit des chênes permet une plus-value forestière sur ces essences. Pour ce faire, les techniques les plus courantes sont la plantation en plein ou par enrichissement, ou encore la valorisation de la régénération naturelle lorsqu'elle existe. Ces opérations sont également intéressantes en termes de diversification des peuplements

### **Taillis avec réserve**

Certains peuplements n'ont pas connu la mutation radicale en taillis avec la préservation de réserves.

On rencontre généralement des réserves de chêne pédonculé, tremble ou chêne tauzin de qualité variable en fonction des sélections qui ont eu lieu au fil des récoltes et de la nature plus ou moins gélive des stations. Elles sont accompagnées d'un taillis de charme principalement.

### ***Cas des chênaies à chêne Tauzin***

Le chêne tauzin est une espèce pionnière qui disparaît généralement au cours de la maturation du milieu vers chênaie chêne pédonculé. Ce type de peuplement se retrouve dans des conditions stationnelles pauvres. La qualité et production de bois est médiocre (autoconsommation en bois de chauffage), d'où une faible exploitation.

### ***Cas des chênaies à molinie***

Ces chênaies occupent de très faibles surfaces unitaires en fonds de vallon sur des sols engorgés, acides et pauvres en substances nutritives. Sur ces terrains à très faible fertilité, il y a souvent peu de possibilités de mises en valeur.

## INTERACTIONS ACTIVITE FORESTIERE - HABITATS NATURA 2000

### *Le système de rotation du Pin maritime crée une mosaïque de milieux*

Cette mosaïque (coupes, recrues, différentes classes d'âge de pinèdes et sous strates associées) spatiale est régie par la rotation des parcelles et de leur exploitation. Cette mosaïque de pinèdes, et de milieux ainsi associés, est favorable à un cortège d'espèces dont le Fadet des laïches.

Ainsi, globalement, le Fadet des laïches s'est adapté au mode de sylviculture local. Il se maintient dans les plantations claires de Pin maritime, sur les lisières et surtout dans les landes humides temporaires des coupes rases périodiques.

Cependant un certain nombre de travaux liés au système sylvicole a des impacts sur les habitats du Fadet. En effet, les travaux de préparation après coupe rase et les travaux d'entretien peuvent entraîner une destruction temporaire des touradons de molinie (destruction des œufs, des chenilles ou des nymphes). La taille modeste des chantiers et le caractère réversible de la plupart des interventions amène cependant à relativiser ces effets.

De plus, les modes d'entretien des infrastructures forestières (berges des fossés et bords des pistes forestières) peuvent avoir des impacts sur l'espèce. En effet, ces couloirs de déplacement sont indispensables au Fadet pour que les adultes reproducteurs puissent coloniser de nouvelles landes ouvertes. Ces impacts peuvent être positifs (maintien de la végétation herbacée, limitation des ligneux) mais aussi négatif si la période d'intervention est défavorable.

A noter que les surfaces en landes de la Double ne sont pas nécessairement liées au système de production du Pin maritime, notamment pour les landes humides. Les landes humides non exploitées (talwegs, bords d'étangs et de chemins), généralement de faible surface unitaire, sont confrontées à une dynamique naturelle d'embroussaillage et de fermeture par la végétation ligneuse.

### *Un faible impact dans les vallons*

La faible exploitation des peuplements des vallons se traduit par un faible impact potentiel sur les habitats naturels. L'impact, lorsqu'il existe, y est ponctuel et localisé. Il peut concerner le tassement des sols mais aussi la modification et la perturbation de la circulation des eaux par le passage d'engins lors de l'exploitation si des moyens de franchissement adaptés ne sont pas mis en place.

Le retour progressif à des peuplements de taillis-futaie, même si de faible ampleur, serait également favorable à une augmentation de la biodiversité (ouverture du couvert et développement plus important de la strate basse avec son cortège).



# L'agriculture

*Cette partie a été établie sur la base du Diagnostic agricole réalisé par la Chambre d'Agriculture de Dordogne dans le cadre de ce Docob.*

*Certaines des 29 communes concernées par le site Natura 2000 ne sont que partiellement dans la Double et leurs données communales caractérisent plutôt l'agriculture du plateau ribéraçois et des plaines en bordure de la Double (dont la partie aval de la vallée de la Rizonne).*

## PRESENTATION GENERALE DE L'AGRICULTURE DANS LA DOUBLE

### *Un territoire faiblement agricole*

Sur le plateau doubleaud, très majoritairement forestier, la plupart des espaces ouverts sont le fait de l'activité agricole, qui peut être définie comme une « agriculture de clairières ».

La surface agricole utile (SAU) de l'ensemble des 29 communes concernées par le site Natura 2000 est de 15 680 hectares, soit 22% de l'espace de ces communes.

***Cependant ce chiffre cache de grandes disparités entre les communes partiellement dans la Double*** (par exemple Festalemps, aussi en partie sur le plateau du ribéraçois, dont 64 % du territoire communal est agricole) ***et les communes du cœur du massif forestier*** (comme La Jemaye avec 14 %).

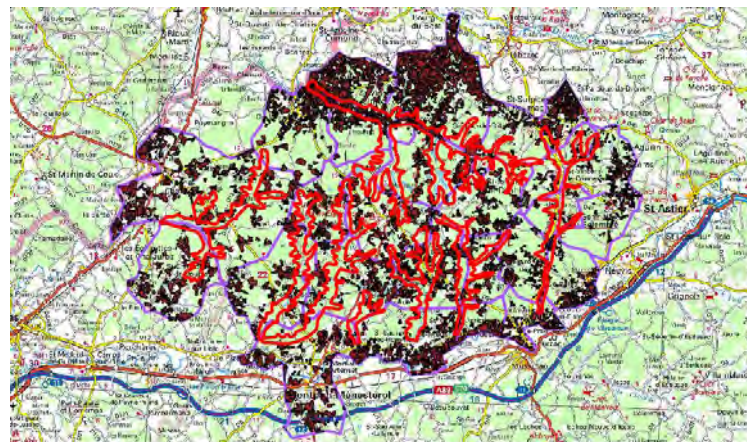


Figure 24 : Surfaces agricoles déclarées sur le territoire des 29 communes concernées par le site Natura 2000

### *Une activité agricole tournée vers l'élevage...*

Si on s'intéresse à la répartition par orientation technico-économique des exploitations des 29 communes, **les ¾ sont liées à l'élevage.**

*Cette part monte jusqu'à 90% pour les communes du cœur de la Double. A l'inverse, pour les communes en partie sur le plateau céréaliier du ribéraçois, cette part descend à 55 %.*

**La Double est ainsi un espace « à vocation d'herbe ».**

L'activité dominante y est la production de veaux sous la mère, et dans une moindre mesure, de broutards.

Il s'agit globalement d'une production de viande de qualité, avec un taux de pénétration des labels et signes officiels de qualité assez important. Le label rouge « veau fermier élevé sous la mère » est de loin le plus répandu.

Les éleveurs ovins sont très peu nombreux et l'activité céréalière est essentiellement présente sur les communes empiétant sur les plaines (mais non exclusivement).

Le cœur de la Double présente une SAU moyenne de 33 hectares, soit une valeur similaire à la moyenne départementale (36ha en Dordogne).

**... mais une spécialisation en cours vers la céréaliculture dans les communes de la bordure du ribéraçois**

### *Une agriculture en déprise*

**La Double est dans une dynamique de baisse du nombre d'exploitations et de la Surface Agricole Utile (SAU)**

A l'instar du reste de la Dordogne, **le nombre d'exploitations de la zone d'étude est en décroissance forte et régulière de 22% entre 2000 et 2010** (26% en moyenne en Dordogne).

Cette baisse du nombre d'exploitations contribue, par la libération de terres, à 2 phénomènes :

- l'agrandissement des structures subsistantes,
- la conversion de terres agricoles vers d'autres usages du sol : friche, boisement.

Ponctuellement, certains secteurs géographiques font l'objet d'une compétition foncière de par l'attrait que représentent les terres pour certains agriculteurs des vallées de l'Isle et de la Dronne.

Le centre de formation et d'installations de la Chambre d'Agriculture de la Dordogne a recensé 34 installations sur les communes étudiées en 9 ans (entre 2001 et 2011), soit une moyenne de 3,7 installations par an sur 27 communes.

Le taux d'installation par commune et par an sur la zone d'étude est 1,5 fois moins important que la moyenne en Dordogne entre 2001 et 2011.

Par ailleurs, on constate **une perte de 26% de la SAU totale des communes concernées entre 1988 et 2000.**

A noter que toutes les terres agricoles ne sont pas forcément déclarées à la PAC, et ce en partie en raison de la réticence de propriétaires à mettre leurs terres en fermage.

## L'AGRICULTURE DANS LE SITE NATURA 2000

### Deux sous-ensembles géographiques bien différenciés

#### Une zone « cœur de Double »

Le cœur de la Double est un secteur plus spécialisé dans l'élevage. Majoritairement les surfaces agricoles se trouvent autour des fermes et hameaux sur les plateaux.

Dans le périmètre initial Natura 2000, correspondant aux vallons essentiellement forestiers, la proportion de terres agricoles est logiquement faible : prairies 13% de l'occupation du sol et terres arables 3%.

#### Les vallées de la Rizonne et de la Beauronne

Il s'agit de vallées plus larges et plus fertiles qui ont donc une vocation agricole marquée.

Pour le périmètre initial Natura 2000 dans la vallée de la Rizonne : prairies 36% de l'occupation du sol et terres arables 23 %.

Pour le périmètre initial Natura 2000 dans la vallée de la Beauronne : prairies 29% de l'occupation du sol et terres arables 4%. Dans cette vallée, la moindre utilisation agricole peut s'expliquer par un parcellaire plus morcelé (parcelles cadastrales de 32 ares en moyenne sur le périmètre de la vallée).

Globalement, on constate une surreprésentation des espaces de type prairies, à vocation de production fourragère pour l'élevage bovin.

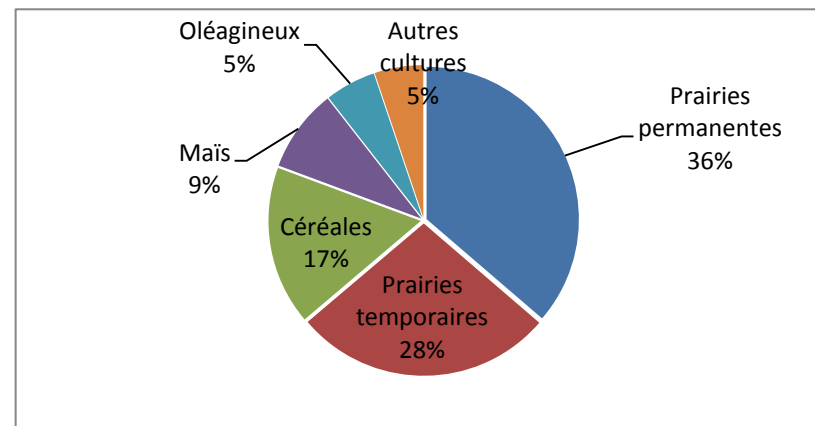


Figure 25 : Répartition de la SAU du périmètre initial du site

**La tendance de déprise agricole est plus marquée sur le périmètre du site Natura 2000** que sur l'ensemble des communes de la zone d'étude. Le site étant organisé autour des cours d'eau et des nauves, il concentre une part importante de prairies humides à faible productivité et difficiles à travailler. De fait, ils sont ainsi la première victime de la déprise, à fortiori s'ils sont écartés du siège d'exploitation.

	2006	2011	Perte brute (en ha)	% de perte 2006- 2011
SAU des 29 communes	16424	16136	288	1,70%
SAU incluse dans le périmètre Natura 2000	3161	2985	176	5,70%

Tableau 14 : Évolutions comparées de la SAU de la zone d'étude et des sites Natura 2000

## Pratiques agricoles dans la zone Natura 2000

### Caractéristiques

- Les itinéraires techniques sont moins intensifs que les références départementales en ce qui concerne la fertilisation sur les prairies, et équivalent pour les céréales et le maïs non irrigué.
- L'irrigation est rare et individuelle, l'eau provient essentiellement des étangs et retenues.
- L'abreuvement des bovins se fait le plus souvent en accès direct global aux étangs, en accès direct localisé pour les cours d'eau.

Une douzaine d'exploitants agricoles ont été enquêtés afin d'affiner l'expertise de la Chambre d'agriculture par rapport aux pratiques agricoles de la zone Natura 2000, et notamment pour définir des itinéraires types qui serviront de base à la réflexion qui sera menée lors de la construction des mesures contractuelles de gestion.

- 123 exploitations sont concernées par le site sur au minimum une portion de parcelle.
- 66 exploitations possèdent au moins 5 ha inclus dans le zonage.
- 41 exploitations possèdent au moins 10 ha inclus dans le zonage.
- 3 dépassent les 50 ha concernés.

### Typologie des itinéraires techniques

#### Les prairies

La conduite des prairies temporaires est légèrement plus intensive que celle des prairies permanentes avec une période d'exploitation plus longue et un nombre de coupes supérieur (tableau 12).

Opération	Prairie temporaire	Prairie permanente
Date de la première coupe	début à mi-mai	mi-mai à début juin
Nombre de coupes moyen	2	1

**Tableau 15 : Comparaison des conduites des prairies temporaires et permanentes**

En outre, la fertilisation des prairies temporaires est nettement plus importante que celle des prairies permanentes (Tableaux 16 et 17).

De façon plus globale, la conduite des prairies dans la Double apparaît comme peu intensive en comparaison aux pratiques classiques en Dordogne (tableaux 16 et 17).

Elément	Moyenne Dordogne	Moyenne Double
Azote	0-80	35
Phosphate	40-60	20
Potassium	40-60	30

Tableau 16 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur prairie permanente (extensive-intensive)

Elément	Moyenne Dordogne	Moyenne Double
Azote	100	70
Phosphate	60	30
Potassium	60	40

Tableau 17 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur prairie temporaire

### Les céréales

Sur la campagne 2009-2010, la fertilisation moyenne sur blé tendre en Dordogne a été de 150 unités d'azote (références Chambre d'Agriculture Dordogne), la fertilisation sur triticales de 120 unités d'azote. La fertilisation moyenne sur la Double est inférieure à ces références départementales.

L'itinéraire standard comprend 2 désherbages par an, associés à l'apport d'un fertilisant minéral au printemps et d'un épandage de fumier juste avant le labour en automne.

Elément	Moyenne Dordogne	Moyenne Double
Azote	120-150	120
Phosphate	60-70	50
Potassium	60-60	60

Tableau 18 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur céréales (triticale-blé)

### Le maïs

La fertilisation du maïs dans la Double est légèrement inférieure à celle relevée sur la Dordogne pour un maïs irrigué (en termes d'azote uniquement). La fertilisation des exploitants de la Double correspond à celle d'un maïs non irrigué, ce qui est d'ailleurs le cas d'un certain nombre d'exploitants. On remarquera l'apport particulièrement élevé en potassium (K2O) lié à l'usage de quantités importantes de fumier de bovins.

Elément	Moyenne Dordogne	Moyenne Double
Azote (N)	160-220	150
Phosphate (P2O5)	60-80	80
Potassium (K2O)	60-60	180

Tableau 19 : Comparatif des valeurs de fertilisation sur maïs (non irrigué - irrigué)

### L'irrigation

L'irrigation est loin d'être la règle sur la zone d'étude. Quand elle existe, elle repose sur des infrastructures individuelles, dans la mesure où il n'y a pas de réseaux collectifs sur la zone. L'eau d'irrigation semble provenir en général des étangs et de retenues.

### L'abreuvement

L'abreuvement des bovins repose sur les plans d'eau (mares, étangs et retenues) et les cours d'eau (rivières et sources). Les bovins semblent avoir un accès direct et non aménagé au bord des étangs. Lorsque la prairie est en bord de cours d'eau, l'accès direct est la règle bien qu'il soit localisé et parfois aménagé. On recense des cas où les animaux ont la possibilité de traverser les cours d'eau, en plein, ou de façon localisée.

### Les forêts

Les exploitants sont souvent propriétaires ou locataires de terrains boisés mais, à de rares exceptions près, aucune valorisation économique n'en est faite. La gestion des boisements en bord de cours d'eau se fait par élagage.



## ***Les impacts de l'activité agricole sur Natura 2000***

L'agriculture assez traditionnelle, tournée vers l'élevage extensif, a un impact globalement positif sur les habitats Natura 2000 mais cet impact peut être variable selon les systèmes de gestion et les pratiques.

### **Gestion extensive des prairies humides**

La gestion extensive par la fauche et/ou le pâturage des prairies humides des fonds de vallons et des vallées assure le maintien de l'ouverture de ces milieux. Menées de façon peu intensives, ces prairies viennent en appui de la production fourragère des exploitations.

Plusieurs menaces pèsent sur l'entretien et l'utilisation de ces prairies :

- les difficultés économiques générales de la filière bovine ;
- la poursuite de la baisse du nombre d'exploitations sur la zone entraînant un agrandissement des structures subsistantes s'accompagnant d'un délaissement progressif des terres moins productives et/ou difficiles à exploiter ;
- le changement d'usage du sol.

Localement, on peut aussi assister à une intensification des pratiques agricoles, qui se traduit notamment par une augmentation de la fertilisation et/ou des traitements phytosanitaires et une augmentation des prélèvements d'eau pour l'irrigation agricole.

### **La protection des cours d'eau, des étangs et de leurs abords**

La gestion de l'abreuvement des troupeaux, et notamment les conditions d'accès au cours d'eau ou à l'étang (accès libre, localisé, aménagé ou dispositif déporté d'abreuvement) peut avoir des impacts sur la protection des berges et sur la qualité des eaux (piétinement et érosion des berges, génération de pathogènes et altération des caractéristiques physico-chimiques du cours d'eau).

---

## La pisciculture d'étangs

---

Un certain nombre d'étangs ont une vocation piscicole professionnelle.

Il s'agit d'une pisciculture extensive, ou plutôt basée sur des pratiques de gestion raisonnée, dont la productivité est limitée, essentiellement en raison de la pauvreté des sols des étangs et de la faible dynamique du réseau trophique qui en résulte.

L'étang à vocation piscicole est un écosystème vivant au rythme des saisons qui implique l'existence d'un réseau trophique aboutissant au poisson.

Il existe quatre phases d'exploitation distinctes : le remplissage, la production biologique, la vidange et l'assec.

- Le remplissage de l'étang se déroule entre l'automne et le printemps, au moment où les précipitations sont les plus abondantes et les "pertes d'eau" les plus faibles (évapo-transpiration modérée, prélèvements limités par d'autres usages).
- La production biologique débutant par l'empoissonnement.
- La vidange et la pêche de l'étang ont lieu entre octobre et mars. Grâce à une bonde, ouvrage de vidange appelé "Moine" dans la Double, on vide l'étang progressivement pour permettre la pêche. Une quantité d'eau suffisante est conservée dans la « pêcherie » (trou en eau plus profond creusé devant la bonde) pour permettre aux poissons de rester en vie lors de la vidange et de la pêche.
- Une phase supplémentaire peut intervenir certaines années : l'assec. Après la pêche, l'étang n'est pas rempli. Cela permet la minéralisation naturelle de la matière organique des sédiments. Cette phase est nécessaire pour les actions d'entretien (réparation des digues, curage, entretien des berges,...).

Pour améliorer la productivité de l'étang, différentes techniques d'amendement ou de fertilisation sont parfois mises en œuvre comme le chaulage qui consiste à apporter de la chaux – éteinte ( $\text{Ca(OH)}_2$ ), vive ( $\text{CaO}$ ) ou carbonatée ( $\text{CaCO}_3$ ) – pour corriger l'acidité du milieu et limiter les variations de pH très stressantes pour les poissons. La chaux a également une action désinfectante lorsqu'elle est appliquée sur les sédiments, dans la pêcherie, juste après la pêche.

Lorsque les ressources alimentaires naturellement produites dans l'étang deviennent insuffisantes, certains pisciculteurs complètent l'alimentation des poissons.

Le poisson peut être destiné à la consommation humaine, au repeuplement ou à la pêche de loisirs.

---

# La pratique cynégétique et la pêche

---

## LA CHASSE

Le type de chasse prédominant dans la Double est la chasse au gros gibier. Les pratiques traditionnelles sont encore marquées, notamment la chasse en palombières et la chasse à la bécasse au chien d'arrêt.

Le droit de chasse, attribut du droit de propriété, appartient au propriétaire foncier. Ce droit inclut la responsabilité de la gestion cynégétique du territoire. En ce qui concerne le grand gibier, cette responsabilité est limitée dans la mesure où le prélèvement du grand gibier est défini au niveau départemental dans un plan de chasse.

Le propriétaire peut :

Utiliser ou déléguer son droit de chasse :

- Cède son droit de chasse à une association locale, type société communale de chasse (SCC).
- Se regroupe avec d'autres propriétaires pour chasser en commun (groupements de propriétaires)
- Loue la chasse
- Utilise soi-même son droit de chasse

Ne souhaite pas que le droit de chasse soit utilisé :

- Interdire la chasse sur sa propriété
- Demander à ce que sa propriété soit classée en réserve de faune sauvage

Dans la Double, le territoire est géré par des sociétés communales et de nombreux groupements de propriétaires, il faut y ajouter plusieurs enclos orientés vers la chasse commerciale.

A noter des problèmes ponctuels liés à la présence du grand gibier (cerf, chevreuil et sanglier) avec des dégâts potentiels sur de jeunes plantations et des cultures.

## *Le piégeage des espèces dites nuisibles*

L'activité de piégeage est pratiquée sur le site Natura 2000 par des piégeurs agréés appartenant pour l'essentiel à l'association des piégeurs agréés de la Dordogne.

Les espèces recherchées et capturées sont principalement le ragondin, le renard, les petits mammifères carnivores (mustélidés) ainsi que les corvidés.

Le besoin de régulation du Ragondin sur le site concerne essentiellement la Rizonne et certains étangs.

Aujourd'hui, la législation impose l'utilisation de cages équipées d'un trou de sortie pour les espèces non recherchées telles que le vison d'Europe. Ainsi, il n'est plus possible de capturer accidentellement cette espèce d'intérêt communautaire.

En outre, la lutte chimique étant prohibée, l'activité de piégeage par les associations de piégeurs agréées ne se traduit par aucune incidence sur la préservation des espèces et habitats d'intérêt communautaire.

Cette activité, très encadrée, revêt un caractère positif en limitant la propagation du ragondin et ainsi les dégâts qu'il occasionne.



---

## Les activités touristiques et de loisir

---

L'usage récréatif, notamment la promenade ou la randonnée, est une activité discrète sur le secteur (circuits de randonnée pédestre, équestre et cyclo).

La tendance est plutôt à l'augmentation mais la fréquentation reste concentrée autour des équipements d'accueil nature comme l'étang de la Jemaye ou la ferme du Parcot.

### LES ETANGS DE LA JEMAYE

La fréquentation annuelle sur le site est estimée à 40 000 personnes, essentiellement entre juin et septembre.

Cette activité touristique est concentrée autour du Grand Etang et notamment sur la rive nord où sont regroupées les infrastructures (parkings, plage, restaurant, aires de pique-nique, aires de jeux,...). La pratique des activités nautiques est autorisée seulement sur les 2/3 nord du Grand Etang.

Les étangs du Tuquet, de Petitonne, des Combes et du Bigousset sont dédiés aux intérêts écologiques du site en tant que zone de quiétude où aucune activité de loisirs ne s'y pratique.

L'ensemble des boisements situés à proximité des étangs est parcouru de circuits pédestres, équestres et VTT. Un circuit de course d'orientation a été inauguré en 2012.

*Le plan départemental des Espaces Sites et Itinéraires relatifs aux sports de pleine nature (PDESI) est un document qui recense les espaces, sites et itinéraires où s'exerce l'ensemble des sports de nature.*

*L'espace multi activités « les étangs de la Jemaye » et le site « Espace Sport d'Orientation » de la Jemaye sont inscrits au PDESI.*

Le Conseil Général a également mis en place un sentier découverte et installé un observatoire sur l'étang du Tuquet.

---

## Les autres activités utilisatrices de l'espace

---

- Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) sur la commune de Saint-Laurent-des-Hommes par le Syndicat Mixte Départemental des Déchets de la Dordogne (SMD3)
- Carrière à ciel ouvert de sable et d'argile sur la commune de Saint-Barthélémy-de-Bellegarde par la SAS TERREAL



# Analyse écologique et fonctionnelle

L'analyse écologique et fonctionnelle s'appuie sur l'état des lieux qui nous a permis de caractériser d'une part, les habitats naturels d'intérêt communautaire, les espèces et les habitats d'espèces de l'annexe II de la Directive "Habitats" et, d'autre part, les usages sur le périmètre. Ces deux éléments sont les bases de connaissances nécessaires à la définition des enjeux de conservation et des objectifs de développement durable du site.

## Les foyers biologiques majeurs actuels du site

Le diagnostic écologique a permis de mettre en évidence des secteurs remarquables en termes de présence d'espèces et/ou d'habitats d'intérêt communautaires. Ces secteurs constituent ainsi des zones à enjeu patrimonial majeur et prioritaire.

### Vallées de la Rizonne et de la Beauronne

Valeur patrimoniale : habitats humides de ces grandes vallées et des espèces d'intérêt patrimonial associées (papillons, odonates, orchidées, fritillaire, etc.).

*Valeur d'usage : espaces agricoles à vocation d'herbe ;*

### Espace Naturel Sensible de la Jemaye

Valeur patrimoniale : Particularité de cet ensemble de grands étangs avec habitats et espèces associées, gestion conservatoire mise en place par le Conseil Général.

### Grand quart nord-ouest de la Double

Valeur patrimoniale : présence confirmée du fadet des Laïches et noyau important de population de cistudes d'Europe.

*Valeur d'usage : lié, pour partie, à l'activité sylvicole (notamment du pin maritime)*

### Etangs de la Double

Valeur patrimoniale : hivernage et reproduction de cistude, ressource alimentaire pour la loutre, et valeur patrimoniale/paysagère liée notamment aux habitats rivulaires diversifiés, mais menacés par les plantes exotiques.

---

# Fonctionnalité écologique du site

---

## INTERDEPENDANCES ENTRE HABITATS ET ESPECES

### *Présentation*

Pour orienter les mesures de gestion qui doivent être mises en œuvre sur le site, il s'avère important de connaître le degré de dépendance entre les espèces et les grands milieux naturels et entre les espèces et les habitats d'intérêt communautaires du site pour accomplir leur cycle de vie (reproduction, alimentation, repos).

Ainsi, le tableau suivant récapitule par grands types de milieux l'utilisation potentielle des différents milieux observés dans le périmètre Natura 2000 par les espèces de l'annexe II de la Directive Habitats inventoriées par ailleurs.

Les espèces d'intérêt communautaire et prioritaire peuvent en effet utiliser des habitats qui ne présentent pas d'intérêt en tant que formation végétale et ne constituent pas des habitats d'intérêt communautaire. Il est

néanmoins important de préserver et de gérer de façon adaptée ces milieux, du fait de leur utilisation par les espèces d'intérêt communautaire. La destruction des habitats favorables reste l'une des principales causes de déclin de nombreuses espèces à enjeu.

La directive Habitat/Faune/Flore 92/43/CEE définit l'habitat d'une espèce comme étant le milieu défini par des facteurs abiotiques et biotiques spécifiques où vit l'espèce à l'un des stades de son cycle biologique (Article premier).

## Milieux naturels à enjeux pour les espèces

	Eaux douces stagnantes	Eaux douces courantes	Landes humides	Landes sèches	Prairies humides et mégaphorbiaies	Prairies mésophiles	Forêts caducifoliées	Forêts de conifères	Forêts riveraines et humides	Végétations de ceinture des bords des eaux
Vison d'Europe										
Loutre d'Europe										
Cistude d'Europe			Ponte	Ponte	Ponte	Ponte				
Fadet des Laïches										
Cuivré des marais										
Damier de la Succise										
Gomphe de Graslin										
Chabot										
Lamproie de Planer										
Ecrevisse à pattes blanches										

	Habitat très important pour l'espèce		Habitat avec importance relative
--	--------------------------------------	--	----------------------------------

### *Habitats d'intérêt communautaire à enjeux pour les espèces*

	Lande à molinie	Molinaies	Mégaphorbiaies	Chênaies tauzin	Chênaies à molinie	Aulinaies frênaies	Gazons des bordures d'étangs
Vison d'Europe							
Loutre d'Europe							
Cistude d'Europe							
Fadet des Laïches							
Cuivré des marais							
Damier de la Succise							
Gomphe de Graslin							
Chabot							
Lamproie de Planer							
Ecrevisse à pattes blanches							

	Habitat très important pour l'espèce		Habitat avec importance relative
--	--------------------------------------	--	----------------------------------

## LES CONTINUITES ECOLOGIQUES

### Définition

« **Les réservoirs de biodiversité** sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. » *Extrait du décret relatif à la trame verte et bleue – décembre 2012*

**Une continuité écologique**, permet aux individus d'une espèce animale ou végétale de circuler dans les paysages, entre des habitats favorables. C'est donc un espace fonctionnel qui correspond à un élément de paysage comme une haie, une bande enherbée ; ce peut être aussi une continuité de prairies ou une mosaïque de cultures offrant des ressources diversifiées.

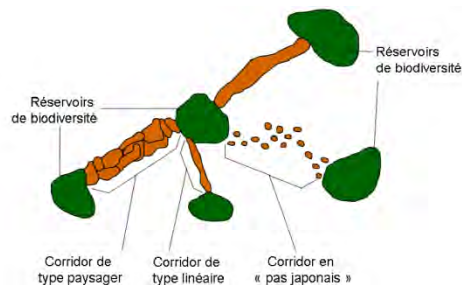


Figure 27 : Exemple de réseau écologique

### Les continuités écologiques sur le site

Les continuités écologiques concernent normalement 3 grands continuums écologiques :

- les milieux aquatiques (« trame bleue ») : les principaux cours d'eau de la Double et leurs affluents constituent le réseau principal, les étangs et talwegs humides le maillage secondaire ;

- les milieux forestiers : les ripisylves du réseau hydrographique et les zones de connexion des bassins versants constituent le réseau principal, les lisières forestières et haies, le maillage secondaire.
- Les espaces ouverts de landes et de prairies dont les zones humides (landes et prairies humides, mégaphorbiaies).

Les têtes de bassin sont connectées aux vallées par des petits ruisseaux ou par des talwegs sans cours d'eau permanent mais occupés par des zones humides.

Ces ruisseaux et zones humides assurent la continuité entre les vallées et les têtes de bassin qui sont, elles-mêmes, occupées par des landes humides, des prairies humides, des boisements humides et, souvent, des plans d'eau.

Les têtes de bassins, lorsqu'elles sont proches, constituent les zones d'échange entre bassins versants, à condition qu'aucun obstacle n'interfère, qu'il s'agisse d'un obstacle naturel (présence d'écrevisses exotiques dans les plans d'eau qui impriment une prédation sur les nouveaux arrivants) ou d'obstacles artificiels comme des routes qui augmentent les risques de mortalité pour la loutre par exemple.

## INTERRELATION ENTRE HABITATS/ESPECES ET FACTEURS NATURELS

Le fonctionnement hydrologique (ou plutôt le dysfonctionnement) d'une grande partie du cœur de la Double, avec des assecs prolongés, rend ces milieux naturels non viables pour les espèces piscicoles et non accueillants pour le vison et pour la loutre.

La dynamique de fermeture des milieux (notamment en cas d'abandon des pratiques agricoles ou par manque d'entretien) entraîne, à terme, disparition d'habitats (molinaies, mégaphorbiaies, landes humides) et d'espèces associées (fadet des laïches, cuivré des marais, damier de la succise et dans moindre mesure cistude et vison).



## INTERRELATION ENTRE HABITATS/ESPECES ET ACTIVITES HUMAINES

Le tableau suivant présente les impacts et les activités qui influencent le statut de conservation des espèces et habitats du site. **Chaque item peut engendrer des effets positifs ou négatifs selon les modalités de gestion et/ou de pratique.**

	Activités agricoles					Activités forestières				Surfaces en eau, Zones humides						Autres			Processus naturel	
	Mise en culture	Fauche	Fertilisation	Pâturage	Déprise agricole	Gestion forestière	Plantation	Pratiques culturales	Entretien fossés, chemins, pistes	Gestion étangs	Entretien abords étangs	Entretien berges cours d'eau	Pollution de l'eau	drainage	Modification du fonctionnement hydrologique	Routes	Piégeage	Assèchement et comblement	Envasement espèces invasives	Fermeture du milieu
Vison																				
Loutre																				
Cistude																				
Fadet																				
Cuivré																				
Damier																				
Gomphe																				
Chabot																				
Lamproie																				
Ecrevisse																				
	Interrelation forte			Interrelation moyenne				Interrelation modérée												

		Activités agricoles					Activités forestières				Surfaces en eau, Zones humides					Processus naturel			
		Mise en culture	Fauche	Fertilisation	Pâturage	Déprise agricole	Gestion forestière	Plantation	Pratiques culturales	Entretien fossés, chemins, pistes	Gestion étangs	Entretien abords étangs	Entretien berges cours d'eau	Pollution de l'eau	drainage	Modification du fonctionnement hydrologique	Assèchement Aet comblement	Envahissement esp	Fermeture milieu
Aulnaies-Frênaies																			
Landes humides																			
Molinaies																			
Mégaphorbiaies																			
Chênaies tauzin																			
Chênaies molinie																			
Gazons bordures étangs																			
	Interrelation forte	Interrelation moyenne					Interrelation modérée												

---

# Etat de conservation

---

## ETAT DE CONSERVATION DES HABITATS

*La Directive Habitat définit en son article 1 l'état de conservation comme « l'effet de l'ensemble des influences agissant sur un habitat naturel ainsi que sur les espèces qu'il abrite, qui peuvent affecter à long terme sa répartition naturelle, sa structure et ses fonctions, ainsi que la survie à long terme de ses espèces typiques ». Elle précise que « l'état de conservation d'un habitat sera considéré comme favorable au niveau du site lorsque :*

- *(...) les superficies qu'il couvre au sein du site sont stables ou en extension ;*
- *sa structure et les fonctions spécifiques nécessaires à son maintien à long terme existent et sont susceptibles de perdurer dans un avenir prévisible ;*
- *l'état de conservation des espèces qui lui sont typiques est favorable ».*

L'évaluation de l'état de conservation est basée sur 2 critères :

- La superficie relative de l'habitat : surface du polygone rapportée à la surface totale des habitats d'intérêt communautaire du site ;
- La typicité : l'exemplarité du groupement en termes de structure par rapport au standard de l'habitat tel qu'il est défini dans le Manuel d'Interprétation des Habitats de l'UE (Manuel EUR15) et les Cahiers d'Habitats (diversité et abondance des espèces indicatrices présentes).

## ETAT DE CONSERVATION DES ESPECES

Les critères utilisés pour l'évaluation de l'état de conservation des espèces définie par la méthodologie du Formulaire standard des données sont les suivants :

- la population (taille et densité de population de l'espèce par rapport aux populations présentes au niveau national) ;
- la conservation (degré de conservation des habitats de l'espèce et possibilités de restauration) ;
- la dynamique (par rapport à la rapidité de son évolution sur le site et à son caractère régressif ou progressif ou fluctuant) ;
- le degré d'isolement de la population par rapport à l'aire de répartition.

# Les enjeux de conservation

## Définition et méthodologie

**Enjeu = « ce qu'on risque de gagner ou de perdre » (dictionnaire Larousse).**

Un enjeu de conservation résulte du croisement entre une « valeur patrimoniale » d'une part, et un « risque/menace » d'autre part.

Ainsi l'analyse du patrimoine naturel d'intérêt communautaire et de ses relations avec les activités humaines de toutes natures s'exerçant sur le site permet d'établir une liste des enjeux en présence.

**La définition des enjeux de conservation est exclusivement réalisée selon une entrée naturaliste : conservation des habitats et des espèces.**

La hiérarchisation de la valeur patrimoniale des habitats et espèces doit permettre de mettre en évidence des priorités d'intervention, étape préalable à la définition des enjeux de conservation sur le site.

A moyen terme, dans le cadre de la mise en œuvre du DOCOB, la hiérarchisation doit également permettre de cibler les habitats et espèces devant être conservés en priorité.

**Valeur patrimoniale** : elle peut être définie selon différentes échelles :

- **valeur patrimoniale globale** : elle correspond à la rareté et à l'originalité de l'habitat/espèce aux échelons européen et national. Ainsi, elle est liée à son statut de protection et à son état de conservation à ces échelons;
- **valeur patrimoniale locale** : elle correspond à la contribution de l'habitat (ou l'espèce) à la richesse et l'originalité du site. Elle est évaluée à dire d'expert sur la base des connaissances disponibles (pour un habitat : typicité, représentativité, importance fonctionnelle, état de conservation ; pour une espèce : statut biologique, effectif ou importance quantitative, état de conservation, isolement...).

**Risque/menace** : il peut être défini selon différentes échelles :

- **risque global** : il correspond à l'importance des menaces (tendances évolutives et pression anthropique) pesant sur l'habitat (ou l'espèce) aux échelons européen et national ;
- **risque local** : il correspond aux menaces (effectives ou potentielles) identifiées sur le site et pouvant compromettre la pérennité de l'habitat/espèce sur le site, à court ou moyen terme. Il est évalué à dire d'expert, sur la base des connaissances disponibles (type de menace, amplitude spatiale et temporelle, probabilité d'occurrence si menace potentielle, vulnérabilité de l'habitat/espèce, possibilité de restauration ou conservation de l'habitat/espèce, contexte socio-économique local, protections spatiales existantes...).

# Les enjeux de conservation concernant les habitats et les espèces d'intérêt communautaire

## LES ENJEUX DE CONSERVATION CONCERNANT LES HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE

Habitat	Valeur patrimoniale globale	Valeur patrimoniale locale			Risque global	Risque local			Enjeux
			Présence sur le site	Etat général de conservation			Tendances évolutives	Lien avec action anthropique	
Landes humides	Majeure	Potentielle	Moyenne	Moyen	Fort	Moyen	Stable	Moyen	Fort
Molinaies	Forte	Forte	Moyenne	Moyen	Fort	Fort	Régression	Fort	Fort
Mégaphorbiaies	Très forte	Forte	Moyenne	Moyen	Fort	Fort	Régression	Fort	Fort
Chênaies Tauzin	Forte	Moyenne	?	Bon	Fort	Faible	Stable	Faible	Modéré à Fort
Aulnaies Frênaies	Majeure	Faible	Faible	Moyen	Fort	Faible	Stable	Moyen	Modéré
Chênaies à molinie	Moyenne	Moyenne	Faible	Bon	Moyen	Faible	Stable	Faible	Modéré
Gazons bordures étangs	Forte	Forte	Faible	?	Fort	Moyen	?	?	?



## LES ENJEUX DE CONSERVATION CONCERNANT LES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE

Espèce	Valeur patrimoniale globale	Valeur patrimoniale locale			Risque global	Risque local				Enjeux
			Présence sur le site	Etat général de conservation des populations			Tendances évolutives	Lien avec action anthropique	Conservation habitats	
Loutre d'Europe	Forte	Forte	Faible	Modéré ?	Faible	Moyen	Potentielle	Fort	Modéré	Fort
Vison d'Europe	Forte	Potentielle	Faible à nulle	Mauvais	Majeur	Potentiel	Potentielle	?	Modéré	Fort
Cistude d'Europe	Forte	Forte	Forte	Bonne	Fort	Faible	Stable	Fort	Bon	Fort
Fadet des Laïches	Très forte	Majeure	Faible ?	Modéré	Fort	Fort	Stable	Fort	Modéré	Fort
Cuivré des marais	Moyenne	Forte	Faible	Bonne	Moyen	Moyen	Stable ?	Fort	Bon	Modéré
Damier de la Succise	Moyenne	Moyenne	?	?	Faible	Faible	?	Modéré	Bon	Modéré
Chabot	Faible	Faible	Faible	Mauvais ?	Faible	Fort	?	?	Modéré	Modéré
Lamproie de Planer	Faible	Faible	Faible	Modéré ?	Moyen	Fort	Stable	?	Modéré	Modéré
Ecrevisse	Forte	Potentielle	Nulle ?	Mauvais	Fort	Fort	Régression	Fort	Mauvais	Faible

## Loutre d'Europe

L'évaluation de l'état de conservation des populations nationales de la loutre a montré une situation et des perspectives favorables. Le renforcement de la population de la Dordogne, en général, et de la Double en particulier, pourrait venir du dynamisme du noyau du Limousin, si les risques de mortalité y sont maîtrisés. **La maîtrise des risques de mortalité par collision routière constitue l'enjeu majeur pour cette espèce sur la Double.**

S'agissant d'une espèce très mobile à grand territoire, qui recherche des zones de tranquillité, l'ensemble du réseau hydrographique d'une rivière est concerné ***Préserver et entretenir les milieux humides et les berges des cours d'eau de manière adaptée.***

## Vison d'Europe

Le vison d'Europe est considéré comme un enjeu patrimonial majeur à l'échelle régionale, nationale et européenne. L'évaluation de l'état de conservation des populations nationales a montré une situation critique.

Sur le site, l'enjeu ne s'analyse donc pas en fonction de la présence de l'espèce mais des potentialités de restauration des populations du Sud-Ouest de la France et d'une éventuelle recolonisation du réseau hydrographique de la Double.

- **Assurer les possibilités de circulation sous les ouvrages de franchissement routier** (en priorité routes passantes) ;
- **Restaurer le bon fonctionnement hydrologique de l'ensemble du réseau hydrographique de la Double** (assurer des débits minimaux permettant d'avoir de l'eau toute l'année et une faune aquatique ou amphibie suffisamment riche pour assurer l'alimentation des petits carnivores) ;
- **Préserver et entretenir les milieux humides et les berges des cours d'eau de manière adaptée** (habitats de l'espèce).

## Cistude d'Europe

La population de la Double est dans un état de conservation satisfaisant, de même que les habitats qui l'abritent. Elle n'en demeure pas moins un enjeu patrimonial important du site car il s'agit d'une population importante éloignée des marais littoraux. De plus, la configuration des étangs de la Double fournit à l'espèce à la fois des sites de repos, d'alimentation, d'hivernage et de reproduction proches les uns des autres et d'accès faciles. En termes de gestion, les enjeux sont :

- Conserver des espaces ouverts proche des étangs ouverts et préserver les sites de ponte ;
- La surveillance et, si possible, la maîtrise des populations d'écrevisses exotiques ;
- La surveillance et, si nécessaire, l'éradication d'éventuelles tortues de Floride ;
- Les opérations de vidange et/ou de curage des plans d'eau. La définition d'un protocole adapté, en concertation avec les propriétaires, permettrait de limiter les risques de destructions accidentelles d'individus stationnant dans les étangs vidangés/curés (risque limité mais à envisager).

## Fadet des laïches

L'enjeu patrimonial de cette espèce est élevé, du fait de l'état défavorable des populations européennes et nationales.

Dans les landes de Gascogne, réservoirs de l'espèce, le fadet des laïches s'est adapté au mode de sylviculture local. Il se maintient dans les plantations claires de pin maritime, sur les lisières et surtout dans les landes humides résultant des coupes rases périodiques. L'enjeu sera de maintenir un niveau suffisamment élevé de nappe phréatique en hiver afin de conserver le caractère franchement humide du milieu.

Apparemment peu abondant et isolé de la population des landes de Gascogne, le petit noyau de population de la Double est très vulnérable.

Le maintien de cette population est fortement corrélé à la persistance de l'exploitation du pin maritime dans la mesure où :

- ***Les terrains exploités ne sont pas drainés intensivement ;***
- ***Les rotations offrent une mosaïque de structures*** allant de la pinède adulte (défavorable) à la lande à molinie résultant d'une coupe (très favorable), en passant par les jeunes plantations éclaircies (favorable) ;
- ***L'entretien doux des berges des fossés et des pistes forestières afin que la molinie y subsiste***, ce qui fournit des couloirs de déplacement indispensable à l'espèce pour que les adultes reproducteurs puissent coloniser de nouvelles landes ouvertes. L'espèce se déplaçant sur de faibles distances et hors du milieu forestier, ces couloirs sont fondamentaux, de même que la proximité entre landes ouvertes.

La majorité des landes ouvertes n'étant pas située dans les limites du site Natura 2000 **les démarches prioritaires dans le cadre du DOCOB concerneront les terrains bordant les plans d'eau, plus faciles à entretenir que les petits talwegs.**

***La préservation des prairies à molinie des vallées de la Rizonne et de la Beauronne, vis-à-vis de la colonisation par les ligneux peut aussi jouer un rôle important pour la préservation de l'espèce***

### Cuivré des marais

Le cuivré des marais constitue un enjeu important du site dans la mesure où les populations de cette espèce sont très fragmentées en France, ce qui les expose à un risque de disparition important (peu de possibilités d'échanges d'individus entre populations).

De plus, en tant qu'espèce typique des prairies humides en bon état de conservation, ce papillon constitue également un bon indicateur de l'évolution de ces milieux sur la Double.

La préservation de prairies de fauche et de pâtures extensives permettra à l'espèce de se maintenir, voire de progresser.

### Gomphe de Graslin

Cet odonate, endémique du sud-ouest de l'Europe, constitue un enjeu patrimonial important.

Il n'a été observé qu'en un point limité du site de la Double. Toutefois, la pression d'observation estivale a peut-être été trop limitée pour contacter l'espèce plus fréquemment. Il est très probable que l'espèce soit présente sur les secteurs d'eau calme de la Rizonne et de la Beauronne, au niveau des anciens moulins.

La préservation, voire le développement de la population du gomphe de graslin est liée au maintien de ces zones de ralentissement sur les cours, à la préservation des herbiers aquatiques qui s'y développent (site de ponte de l'espèce) et à la maîtrise de la progression des ligneux sur ces vallées, l'espèce étant héliophile et chassant préférentiellement au-dessus de l'eau ou des prairies bordant les cours d'eau.

# Les objectifs de développement durable

Les objectifs de conservation découlent des enjeux de conservation et traduisent la déclinaison à l'échelle du site de l'objectif premier de Natura 2000 : préserver la biodiversité. Ils sont donc définis sur des critères écologiques -> conservation d'habitats et d'espèces, conservation du site.

Les objectifs de conservation sont des objectifs généraux et fédérateurs. La réalisation de ces objectifs passe par l'application de mesures de gestion.

Ainsi, les objectifs de conservation présentés ci-après se déclineront dans le Tome II du DOCOB en objectifs opérationnels de gestion, qui se déclineront eux-mêmes en propositions d'actions.

Les objectifs de conservation sont hiérarchisés et classés en objectifs prioritaires et objectifs secondaires.

<b>Objectifs principaux de conservation des habitats et des espèces</b>	<b>Conserver ou restaurer les habitats humides</b>
	<b>Préserver les espèces d'intérêt Communautaire</b>
	<b>Maintenir et améliorer la fonctionnalité du réseau hydrographique</b>
	<b>Maîtriser les facteurs de mortalité accidentelle des espèces</b>
Objectifs secondaires de conservation des Habitats et des espèces	Améliorer la connaissance et développer des outils de suivi
	Informier et sensibiliser
	Maîtriser la progression des espèces exotiques et invasives

## ANNEXES

### Annexe 1 : Membres du comité de pilotage du site Natura 2000

**Représentants de l'Etat et de ses établissements publics :** Préfets de la Dordogne et de la Gironde, Direction Régionale de l'Environnement d'Aquitaine, Direction Départementale des Territoires de Dordogne et de Gironde, Service départementaux de l'architecture et du patrimoine de Dordogne et de Gironde, Agence de l'Eau Adour-Garonne, ONEMA Dordogne et Gironde, ONF Dordogne et Gironde, ONCFS Dordogne et Gironde ;

**Représentants des collectivités territoriales :** Président du Conseil Général Dordogne et Gironde, Maires des 29 communes concernées (Beaumont, Chantérac, Douzillac, Echourgnac, Eygurande-et-Gardedeuil, Festalemps, La Jemaye, Montpon-Ménestérol, Ponteyraud, La Roche-Chalais, Saint-André-de-Double, Saint-Aulaye, Saint-Barthélemy-de-Bellegarde, Saint-Etienne-de-Puycorbier, Saint-Front-de-Pradoux, Saint-Germain-du-Salembre, Saint-Jean-d'Ataux, Saint-Laurent-des-Hommes, Saint-Louis-en-l'Isle, Saint-Martin-l'Astier, Saint-Michel-de-Double, Saint-Privat-des-Prés, Saint-Sulpice-de-Roumagnac, Saint-Vincent-de-Connezac, Saint-Vincent-Jalmoutiers, Servanches, Siorac-de-Ribérac, Vanxains et Saint-Christophe-de-Double) ;

**Représentants des EPCI :** communautés de communes concernées (Moyenne vallée de l'Isle, Vallée du Salembre, Isle et Double, Pays de Saint-Aulaye, Ribéraçois, Mussidanais en Périgord, Hauts de Dronne et Pays de Coutras), Syndicat Mixte départemental pour la gestion et le traitement des déchets ménagers et assimilés de la Dordogne, Syndicat intercommunal de Défense de la Forêt Contre l'Incendie de la Double,

Syndicat mixte de développement de la moyenne vallée de l'Isle, Syndicat intercommunale développement économique Saint-Aulaye – Saint-Privat-des-Prés, Syndicat mixte d'études et de travaux pour l'aménagement et l'entretien du bassin de l'Isle, Syndicat d'études et d'aménagement du canton de Saint-Aulaye et pays Dronne-Double, Syndicat mixte d'études et d'aménagement du pays ribéraçois, Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin de la Dronne ;

**Représentants de la propriété :** Syndicats de la propriété rurale de la Dordogne et de la Gironde, Association intercommunale pour le respect du droit de jouissance de la propriété de la Double ;

**Représentants d'associations :** Association du Pays de l'Isle en Périgord, Association du Pays du Périgord Vert, Fédérations départementales des chasseurs de Dordogne et de Gironde, Fédérations départementales pour la pêche et la protection du milieu aquatique de Dordogne et de Gironde, SEPANSO Dordogne, Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine, Association Double Nature et Association de protection globale de l'environnement ;

**Représentants des intérêts agricoles et de la forêt :** Chambres d'Agriculture de la Dordogne et de la Gironde, CRDA Isle Dronne, CRPF Aquitaine, Syndicats des propriétaires forestiers sylviculteurs de la Dordogne et de la Gironde, Association des propriétaires d'étangs en Périgord ;

**Représentants des intérêts touristiques :** Comité départemental du tourisme de Dordogne, comité départemental de randonnée pédestre de Dordogne et Syndicat départemental de l'hostellerie de plein air de Dordogne ;

**Personnes qualifiées dans le domaine de l'environnement ou de la faune sauvage :** Mme Thérèse CAMPAS, représentante du conseil scientifique régional du patrimoine naturel et M Pascal FOURNIER, Docteur vétérinaire.



---

## Annexe 2 : Fiches Habitats et Espèces d'Intérêt Communautaire

---

### Voir document joint

**Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* \*** (91E0)

**Prairies à *Molinia* sur sols argilo-sableux** (6410)

**Mégaphorbiaies hydrophiles** (6430)

**Landes humides atlantiques tempérées à *Erica ciliaris* et *Erica tetralix* \*** (4020)

**Chênaies galicio-portugaises à *Quercus robur* et *Quercus pyrenaica*** (9230)

**Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur*** (9190)

**Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses** (3110)

**Loutre d'Europe** (*Lutra lutra* – 1355)

**Vison d'Europe\*** (*Mustela lutreola* - 1356)

**Cistude d'Europe** (*Emys orbicularis* – 1220)

**Fadet des laïches\*** (*Coenonympha oedippus* – 1071)

**Cuivré des marais** (*Lycaena dispar* – 1060)

**Damier de la Succise** (*Euphydryas aurinia* – 1065)

**Gomphe de Graslin** (*Gomphus graslinii* – 1046)

**Chabot** (*Cottus gobio* – 1163)

**Lamproie de Planer** (*Lampetra planeri* – 1096)

**Ecrevisse à pattes blanches** (*Austropotamobius pallipes* – 1092)

## Annexe 3 : Sigles utilisés

**AAPPMA** : Association agréée pour la pêche et de protection du milieu aquatique

**ACCA** : Association communale de chasse agréée

**ADEME** : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

**AEAG** : Agence de l'eau Adour-Garonne

**ATEN** : Atelier technique des espaces naturels

**CA** : Chambre d'agriculture

**CAD** : Contrat d'agriculture durable

**CBSA** : Conservatoire botanique Sud-Atlantique

**CC** : Communauté de communes

**CDOA** : Commission départementale d'orientation agricole

**CG** : Conseil général

**CITES** : Convention de Washington sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction

**CNASEA** : Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles

**CNERA** : Centre national d'étude et de recherche appliquée (ONCFS)

**CNJA** : Centre national des jeunes agriculteurs

**CNRS** : Centre national de la recherche scientifique

**COFIL** : Comité de pilotage (d'un site Natura 2000)

**CPE** : Commission de protection des eaux (CPEPESC)

**CPIE** : Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

**CREN** : Conservatoire régional des espaces naturels

**CR** : Conseil régional

**CRPF** : Centre régional de la propriété forestière

**CSRPN** : Conseil scientifique régional du patrimoine naturel

**CTE** : Contrat territorial d'exploitation

**CTE-PNB** : Centre thématique européen - Protection de la nature et de la biodiversité

**DCE** : Directive cadre sur l'eau

**DDT** : Direction départementale des territoires

**DDJS** : Direction départementale jeunesse et sports

**DFCI** : Défense forêt contre incendies

**DHFF ou DH** : Directive « Habitats faune flore sauvages » n° CEE/92/43

**DO** : Directive européenne « Oiseaux sauvages » n° CEE/79/409

**DOCOB** : Document d'objectifs (d'un site Natura 2000)

**DREAL** : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

**ENA** : Espaces naturels d'Aquitaine

**ENF** : Espaces naturels de France

**ENGES** : École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de

**EPCI** : Établissement public de coopération intercommunale

**FDAAPPMA** : Fédération départementale des associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique

**FDC** : Fédération départementale des chasseurs

**FEADER** : Fonds européen agricole pour le développement rural

**FEDER** : Fonds européen de développement régional

**FEOGA** : Fonds Européen d'orientation et de garantie agricole

**FNCOFOR** : Fédération nationale des communes forestières françaises

**FNE** : France nature environnement

**FNSEA** : Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles

**FSD** : Formulaire standard de données (base de données officielle européenne de chaque site Natura 2000)

**FSE** : Fonds social européen

**GCA** : Groupement chiroptères Aquitaine

**GIC** : Groupement d'intérêt cynégétique

**GIP** : Groupement d'intérêt public

**GRAINE** : Groupe régional et d'initiation à la Nature et l'environnement

**HIC** : Habitat d'intérêt communautaire

**IFORE** : Institut de formation de l'environnement (MEEDDAT)

**INRA** : Institut national de la recherche agronomique

**LDTR** : Loi de Développement des Territoires Ruraux

**LIFE** : L'instrument financier pour l'environnement

**LPO** : Ligue pour la protection des oiseaux

**MAE** : Mesures agro-environnementales

**MAEt** (ou **MAETER**) : Mesures agro-environnementales territorialisées

**MAP** : Ministère de l'agriculture et de la pêche

**MEEDDAT** : Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (ex. MEDAD)

**MNHN** : Muséum national d'histoire naturelle

**ONCFS** : Office national de la chasse et de la faune sauvage

**ONEMA** : Office national de l'eau et des milieux aquatiques (remplace le Conseil Supérieur de la Pêche)

**ONF** : Office national des forêts

**PDIPR** : Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée

**PLU** : Plan local d'urbanisme (ex POS)

**PMPOA** : Plan de maîtrise des pollutions d'origine agricole

**POS** : Plan d'occupation des sols (devenu PLU avec la loi SRU)

**PPR** : Plan de prévention des risques

**PPRI** : Plan de prévention des risques inondations

**PPRIF** : Plan de prévention des risques incendies de forêt

**PSG** : Plan simple de gestion

**SAFER** : Société d'aménagement foncier et d'établissement rural

**SAGE** : Schéma d'aménagement et de gestion des eaux

**SCOT** : Schéma de cohérence territoriale (ex SDAU avant la loi SRU, Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme)

**SDAGE** : Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux

**SEPANSO** : Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest

**SIC** et **pSIC** : Site d'importance communautaire et proposition de site d'importance communautaire (directive Habitats)

**SIG** : Système d'information géographique

**SRU** : loi Solidarité et renouvellement urbain

**SSCENR** : Schéma de services collectifs des espaces naturels et ruraux

**TFNB** : Taxe foncière sur le patrimoine non bâti

**UE** : Union européenne

**UICN** : Union internationale pour la conservation de la nature

**URCPIE** : Union régionale des centres permanents d'initiatives pour l'environnement

**ZICO** : Zone importante pour la conservation des oiseaux

**ZNIEFF** : Zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique

**ZPS** : Zone de protection spéciale (directive « Oiseaux »)

**ZSC** : Zone spéciale de conservation (directive « Habitats »)

---

## Annexe 4 : Glossaire

---

**Aire de distribution** : Territoire actuel comprenant l'ensemble des localités où se rencontre une espèce.

**Animateur – structure animatrice** : Structure désignée par les élus du comité de pilotage pour mettre en œuvre le DOCOB, une fois celui-ci approuvé. Elle assure l'information, la sensibilisation, l'assistance technique à l'élaboration des projets et au montage des dossiers. Elle peut réaliser elle-même l'ensemble de ces missions ou travailler en partenariat avec d'autres organismes.

**Association végétale** : Unité fondamentale de la phytosociologie, définie comme un groupement de plantes aux exigences écologiques voisines, organisé dans l'espace, désigné d'après le nom de l'espèce dominante.

**Avifaune** : Ensemble des espèces d'oiseaux d'une région donnée.

**Biocénose** : Groupements de plantes ou d'animaux vivant dans des conditions de milieu déterminées et unis par des liens d'interdépendance.

**Biodiversité** : Contraction de « diversité biologique », expression désignant la variété et la diversité du monde vivant. La biodiversité représente la richesse biologique, la diversité des organismes vivants, ainsi que les relations que ces derniers entretiennent avec leur milieu. Elle est subdivisée généralement en trois niveaux : diversité génétique au sein d'une même espèce, diversité des espèces au sein du vivant et diversité des écosystèmes à l'échelle de la planète.

**Biomasse** : Masse totale de matière vivante, animale et végétale, présente dans un biotope délimité, à un moment donné.

**Biotope** : Ensemble des facteurs physico-chimiques caractérisant un écosystème ou une station.

**Agence de Services et de Paiement (ASP)** : Depuis le 1er avril 2009, l'Agence de services et de paiement, née de la fusion entre le CNASEA et l'Agence unique de paiement, est opérationnelle. La mission de ce nouvel opérateur est d'accompagner les décideurs du secteur public dans la mise en œuvre de leurs politiques. Il assure le paiement des aides de l'Etat et de l'Union européenne dans le cadre de la politique d'installation et de modernisation des exploitations, de développement local et d'aménagement rural, ainsi que celle de la protection de l'environnement. Le contrôle du respect des engagements pris en contrepartie du versement d'une aide est aussi effectué par l'ASP.

**Charte Natura 2000** : Outil administratif contractuel permettant l'adhésion individuelle, non rémunérée, aux objectifs de gestion décrits dans le Docob. Sur la base unique du volontariat, l'adhérent marque ainsi son engagement en faveur de Natura 2000. La charte a pour but de contribuer à la protection des milieux naturels et des espèces animales et végétales par des mesures concrètes et le développement de bonnes pratiques. Elle permet au propriétaire une exonération de la Taxe foncière sur le patrimoine non bâti (TFNB) ainsi qu'une exonération partielle des droits de mutation à titre gratuit (DMTG).

**Classe** : Unité taxonomique (ex. : Monocotylédones) ou syntaxonomique (ex. : *Thlaspietea rotundifolii*), regroupant plusieurs ordres.

**Comité de pilotage Natura 2000 (COPil)** : Organe de concertation mis en place par le préfet pour chaque site Natura 2000, présidé par un élu, ou à défaut par le préfet ou le commandant de la région terre. Il comprend les représentants des collectivités territoriales intéressées et de leurs groupements, les représentants des propriétaires et exploitants de biens ruraux compris dans le site, des organisations non gouvernementales et des représentants de l'Etat. Il participe à la préparation et à la validation des documents d'objectifs ainsi qu'au suivi et à l'évaluation de leur mise en œuvre (articles L. 414-2 et R. 414-8 et suivants du code de l'environnement).

**Communauté végétale** : Ensemble structuré et homogène d'organismes vivants évoluant dans un milieu (habitat) donné et à un moment donné.

**Contrats Natura 2000** : Outils contractuels permettant au possesseur des droits réels et personnels de parcelles situées en zone Natura 2000 de signer avec l'Etat un engagement contribuant à la protection des milieux naturels et des espèces animales et végétales par des mesures et le développement de bonnes pratiques. Le contrat est une adhésion rémunérée individuelle aux objectifs du DOCOB sur une ou des parcelles concernées par une ou plusieurs mesures de gestion proposées dans le cadre du DOCOB. Il permet l'application concrète des mesures de gestion retenues dans ce document.

**Directive européenne :** Catégorie de textes communautaires prévue par l'article 249 (ex-article 189) du Traité instituant la Communauté européenne (Traité signé à Rome, le 25 mars 1957). « La directive lie tout État membre destinataire quant au résultat à atteindre, tout en laissant aux instances nationales la compétence quant à la forme et aux moyens ». Elle nécessite de la part des États concernés une transposition dans leurs textes nationaux. La transposition des directives « Oiseaux » et « Habitats » a été effectuée à travers, notamment, les articles L. 414-1 à L. 414-7 et les articles R.414-1 à R.414-24 du code de l'environnement. Elle prévoit une obligation de résultat au regard des objectifs à atteindre, tout en laissant à chaque État le choix des moyens, notamment juridiques, pour y parvenir.

**Directive « Habitats naturels, faune, flore sauvages » :** Appellation courante de la Directive 92/43/CEE du Conseil des Communautés Européennes du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages. Ce texte est l'un des deux piliers au réseau Natura 2000. Il prévoit notamment la désignation de Zones spéciales de conservation (ZSC), ainsi que la protection d'espèces sur l'ensemble du territoire métropolitain, la mise en oeuvre de la gestion du réseau Natura 2000 et de son régime d'évaluation des incidences.

**Directive "Oiseaux sauvages" :** Appellation courante de la Directive 79/409/CE du Conseil des communautés européennes du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages. Ce texte fonde juridiquement également le réseau Natura 2000. Il prévoit notamment la désignation de Zones de protection spéciale (ZPS).

**Direction départementale des territoires :** La direction départementale des territoires regroupe l'essentiel de la DDE (direction départementale de l'équipement), de la DDAF (directions déjà regroupées dans 55 départements pour former une DDEA) et une partie des services de la préfecture. En dehors du suivi des déclarations ICPE (installations classées pour la protection de l'environnement) et du secrétariat du CODERST (Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques) qui sont maintenus en préfecture pour préserver les liens établis avec la DDSV (intégrée dans la DDCSPP (Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations) et avec la subdivision locale de la DREAL, l'ensemble des compétences environnementales est du ressort de la DDT : police de l'eau et des milieux aquatiques, sécurisation de la ressource en eau, biodiversité, contractualisation dans les zones « Natura 2000 », gestion des déchets et des nuisances. Cette mission comprend aussi la valorisation des ressources naturelles, forestières et cynégétiques en particulier.

**Direction régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) :** Nouveau service unifié du ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire (MEEDDAT). Les DREAL remplacent les DIREN, les DRE et les DRIRE dont elles reprennent les missions (hormis le développement industriel et la métrologie).

**Dynamique de la végétation :** En un lieu et sur une surface donnés, modification dans le temps de la composition floristique et de la structure de la végétation. Selon que ces modifications rapprochent ou éloignent la végétation du climax, l'évolution est dite progressive ou régressive.

**Document d'objectifs (DOCOB) :** Document d'orientation définissant pour chaque site Natura 2000, un état des lieux, les orientations de gestion et de conservation, les modalités de leur mise en oeuvre. Ce document de gestion est élaboré par le comité de pilotage qui choisit un opérateur en concertation avec les acteurs locaux et avec l'appui de commissions ou groupes de travail. Il est approuvé par le préfet (articles L.414-2 et R. 414-9 du code de l'environnement).

**Embranchement :** Grande division de la classification classique des espèces vivantes (ex : vertébrés, invertébrés.)

**Espèce indicatrice :** Espèce dont la présence à l'état spontané renseigne qualitativement ou quantitativement sur certains caractères écologiques de l'environnement.

**Espèce d'intérêt communautaire :** Espèce en danger ou vulnérable ou rare ou endémique (c'est-à-dire propre à un territoire bien délimité ou à un habitat spécifique) énumérée soit à l'annexe II de la directive « Habitats, faune, flore » et pour lesquelles doivent être désignées des Zones Spéciales de Conservation, soit aux annexes IV ou V de la Directive « Habitats, faune, flore » et pour lesquelles des mesures de protection doivent être mises en place sur l'ensemble du territoire.

**Espèce ou habitat d'intérêt communautaire prioritaire :** Espèce ou habitat en danger de disparition sur le territoire européen des États membres. L'Union européenne porte une responsabilité particulière quant à leur conservation, compte tenu de la part de leur aire de répartition comprise en Europe (signalés par un astérisque dans les annexes I et II de la Directive 92/43/CEE).

**État de conservation d'une espèce (définition extraite de la directive Habitats) :** Effet de l'ensemble des influences qui, agissant sur l'espèce, peuvent affecter à long terme la répartition et l'importance de ses populations sur le territoire européen des États membres. L'état de conservation d'une espèce sera considéré comme « favorable » lorsque les trois conditions suivantes sont réunies :

- les données relatives à la dynamique de la population de l'espèce en question indiquent que cette espèce continue, et est susceptible de continuer à long terme, à constituer un élément viable des habitats naturels auxquels elle appartient,

- l'aire de répartition naturelle de l'espèce ne diminue ni ne risque de diminuer dans un avenir prévisible,
- il existe et il continuera probablement d'exister un habitat suffisamment étendu pour que ses populations se maintiennent à long terme.

**État de conservation d'un habitat naturel (définition extraite de la directive Habitats)** : Effet de l'ensemble des influences agissant sur un habitat naturel ainsi que sur les espèces typiques qu'il abrite, qui peuvent affecter à long terme sa répartition naturelle, sa structure et ses fonctions ainsi que la survie à long terme de ses espèces typiques sur le territoire européen des Etats membres. L'état de conservation d'un habitat naturel sera considéré comme « favorable » lorsque les trois conditions suivantes sont réunies:

- son aire de répartition naturelle ainsi que les superficies qu'il couvre au sein de cette aire sont stables ou en extension,
- la structure et les fonctions spécifiques nécessaires à son maintien à long terme existent et sont susceptibles de perdurer dans un avenir prévisible,
- l'état de conservation des espèces qui lui sont typiques est favorable.

La notion d'état de conservation rend compte de « l'état de santé » des habitats déterminé à partir de critères d'appréciation. Maintenir ou restaurer un état de conservation favorable pour les espèces et les habitats d'intérêt communautaire est l'objectif de la directive « Habitats, faune, flore ». L'état de conservation peut être favorable, défavorable inadéquat ou défavorable mauvais. Une espèce ou un habitat est dans un état de conservation favorable lorsqu'elle/il prospère et a de bonnes chances de continuer à prospérer à l'avenir. Cette évaluation sert à définir des objectifs et des mesures de gestion dans le cadre du DOCOB afin de maintenir ou rétablir un état équivalent ou meilleur. Dans la pratique, le bon état de conservation vise un fonctionnement équilibré des milieux par rapport à leurs caractéristiques naturelles.

**Etudes et notices d'impact** : Evaluation environnementale définie par les articles L.122-1 à L.122-3 et R.122-1 à R.122-11 du code de l'environnement.

**Evaluation des incidences sur les sites Natura 2000** : Régime d'évaluation environnementale des plans programmes et projets de travaux, d'ouvrages et d'aménagements susceptibles d'affecter de façon notable les sites Natura 2000 (articles L.414-4 et L.414-5 et R. 414-19 à R. 414-24 du code de l'environnement).

**Famille** : Unité taxonomique qui regroupe les genres qui présentent le plus de similitude entre eux (ex : ursidés, canidés).

**Faune** : Ensemble des espèces animales présentes en un lieu donné et à un moment donné.

**Flore** : Ensemble des espèces de plantes constituant une communauté végétale propre à un habitat ou un écosystème donné.

**Formation végétale** : Végétation de physionomie relativement homogène, due à la dominance d'une ou de plusieurs forme(s) biologique(s).

Formulaire standard de données (FSD) : Document accompagnant la décision de transmission d'un projet de site ou l'arrêté désignant un site, élaboré pour chaque site Natura 2000 et transmis à la Commission européenne par chaque Etat membre. Il présente les données identifiant les habitats naturels et les espèces qui justifient la désignation du site.

**Genre** : Unité taxonomique rassemblant des espèces voisines, désignées par un même nom

**Groupe de travail** : Réunion thématique de concertation liées à l'élaboration du document d'objectifs. Il réunit tous les acteurs locaux (élus, institutionnels, associations etc.) et permet de définir les enjeux, objectifs et mesures de gestion à mettre en œuvre sur le site, avant validation par le comité de pilotage.

**Groupement végétal** : Végétation de physionomie relativement homogène, due à la dominance d'une ou de plusieurs forme(s) biologique(s).

**Habitat d'espèce** : Ensemble des compartiments de vie d'une espèce en un lieu donné. L'habitat d'espèce comprend les zones de reproduction, de nourrissage, d'abri, de repos, de déplacement, de migration, d'hibernation... vitales pour une espèce lors de l'un des stades ou de tout son cycle biologique, défini par des facteurs physiques et biologiques. Il peut comprendre plusieurs habitats naturels.

**Habitat naturel d'intérêt communautaire** : Habitat naturel, terrestre ou aquatique, particulier, généralement caractérisé par sa végétation, répertorié dans un catalogue et faisant l'objet d'une nomenclature. Il est à préserver au titre du réseau Natura 2000, considéré comme menacé de disparition à plus ou moins long terme, avec une aire de répartition naturelle réduite. Habitat particulièrement caractéristique de certains types de milieux ou constituant un exemple remarquable de caractéristiques propres à une ou plusieurs des régions biogéographiques et pour lequel doit être désignée une Zone spéciale de conservation.

**Habitat naturel ou semi-naturel** : Cadre écologique qui réunit les conditions physiques et biologiques nécessaires à l'existence d'un organisme, une espèce, une population ou un groupe d'espèces animale(s) ou végétale(s). Zone terrestre ou aquatique se distinguant par ses caractéristiques géographiques, physiques et biologiques (exemple : un habitat naturel correspond à un type de forêt : hêtraie-sapinière, chênaie verte ; un type de prairie etc.).



**Impact** : Effet sur l'environnement causé par un projet d'aménagement.

**Impacts cumulatifs** : Appréciation conjointe des impacts de plusieurs projets d'aménagement. Les impacts cumulatifs de plusieurs projets peuvent être supérieurs à la somme des impacts de ces projets considérés individuellement.

**Incidence** : Synonyme d'impact.

**Mesures agri-environnementales** : Mesures visant une meilleure prise en compte de l'environnement (protection des eaux, des paysages ruraux, de la faune et de la flore) dans les pratiques agricoles. Elles se traduisent par des aides ou des rémunérations accordées aux agriculteurs ayant des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement sous la forme d'un engagement contractuel volontaire entre l'Etat, l'Europe et des exploitants agricoles pour une durée de 5 ans en général.

**Natura 2000** : Réseau européen de sites naturels mis en place par les directives «Habitats » et «Oiseaux ». Il est composé des Zones de protection spéciale (ZPS) et des Zones spéciales de conservation (ZSC).

**Ordre** : Unité taxonomique regroupant plusieurs familles (ex. : rosales).

**Physionomie** : Aspect général d'une végétation.

**Phytosociologie** : Science qui étudie les communautés végétales. Discipline botanique étudiant les relations spatiales et temporelles entre les végétaux et leur milieu de vie, les tendances naturelles que manifestent des individus d'espèces différentes à cohabiter dans une communauté végétale ou au contraire à s'en exclure.

**Propositions de Sites d'importance communautaire (pSIC)** : Sites proposés par chaque État membre à la Commission européenne pour intégrer le réseau Natura 2000 en application de la directive "Habitats, faune, flore".

**Région biogéographique** : Entité naturelle homogène dont la limite repose sur des critères de climat, de répartition de la végétation et des espèces animales et pouvant s'étendre sur le territoire de plusieurs États membres et qui présente des conditions écologiques relativement homogènes avec des caractéristiques communes. L'Union européenne à 27 membres compte neuf régions biogéographiques : alpine, atlantique, boréale, continentale, macaronésienne, méditerranéenne, pannonique, steppique et littoraux de la mer noire. La France est concernée par quatre de ces régions : alpine, atlantique, continentale, méditerranéenne.

**Réseau Natura 2000** : Réseau écologique européen de sites naturels mis en place en application des Directives Habitats et Oiseaux (25000 sites environ). Son objectif principal est de préserver la biodiversité, d'assurer le maintien des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire dans un état de conservation favorable, voire leur rétablissement lorsqu'ils sont dégradés, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales, culturelles et régionales, dans une logique de développement durable. Cet objectif peut requérir le maintien, voire l'encouragement, d'activités humaines adaptées. Il est composé des Zones de protection Spéciale (ZPS) et des Zones spéciales de conservation (ZSC).

**Sites d'importance communautaire (SIC)** : Sites sélectionnés, sur la base des propositions des États membres, par la Commission européenne pour intégrer le réseau Natura 2000 en application de la directive "Habitats, faune, flore" à partir des propositions des États membres (pSIC) à l'issue des séminaires biogéographiques et des réunions bilatérales avec la Commission européenne. La liste nominative de ces sites est arrêtée par la Commission européenne pour chaque région biogéographique après avis conforme du comité «Habitats » (composé de représentants des États membres et présidé par un représentant de la Commission). Ces sites sont ensuite désignés en Zones spéciales de conservation (ZSC) par arrêtés ministériels.

**Station** : Étendue de terrain, de superficie variable, homogène dans ses conditions physiques et biologiques (mésoclimat, topographie, composition floristique et structure de la végétation spontanée).

**Structure porteuse** : Structure désignée par les élus du comité de pilotage Natura 2000, chargée de l'élaboration du DOCOB pour le compte du comité de pilotage. Elle peut réaliser elle-même l'intégralité de la mission ou travailler en sous-traitance. Pour la phase de suivi, d'animation du DOCOB, une nouvelle structure porteuse est désignée mais rien n'empêche qu'elle soit la même que celle de la phase précédente.

**Syntaxon** : Groupement végétal identifié, quel que soit son rang dans la classification phytosociologique.

**Systématique** : Classification des êtres vivants selon un système hiérarchisé en fonction de critères variés parmi lesquels les affinités morphologiques, et surtout génétiques, sont prépondérantes. La classification hiérarchique traditionnelle s'organise depuis le niveau supérieur vers le taxon de base dans l'ordre suivant : règne, embranchement, classe, ordre, famille, genre, espèce.

**Taxon** : Unité quelconque (famille, genre, espèce...) de la classification zoologique ou botanique.

**Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO)** : Inventaire scientifique national dressé en application d'un programme international de Birdlife International visant à recenser les zones les plus favorables pour la conservation des oiseaux. C'est notamment sur la base de cet inventaire que sont délimitées les ZPS.

**Zones naturelles d'intérêt faunistique et floristique (ZNIEFF)** : Lancée en 1982, cette campagne d'inventaires a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. On en distingue deux types : les ZNIEFF de type I qui sont des secteurs (parfois de petite taille) de grand intérêt biologique ou écologique ; les ZNIEFF de type II qui sont de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

**Zones de protection spéciale (ZPS)** : Zones constitutives du réseau Natura 2000, délimitées pour la protection des espèces d'oiseaux figurant dans l'arrêté du 16 novembre 2001 modifié et des espèces d'oiseaux migrateurs. Sites de protection et de gestion des espaces importants pour la reproduction, l'alimentation, l'hivernage ou la migration des espèces d'oiseaux sélectionnés par la France au titre de la directive « Oiseaux » dans l'objectif de mettre en place des mesures de protection des oiseaux et de leurs habitats. La désignation des ZPS s'appuie généralement sur les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO), fruit d'une enquête scientifique de terrain validée par les Directions régionales de l'environnement. La désignation des Zones de Protection Spéciale se fait par parution d'un arrêté ministériel au Journal Officiel, puis notification du site à la commission européenne.

**Zones spéciales de conservation (ZSC)** : Zones constitutives du réseau Natura 2000, délimitées pour la protection des habitats naturels et des espèces (hors oiseaux) figurant dans l'arrêté du 16 novembre 2001 modifié en application de la directive "Habitats, faune, flore" où sont appliquées les mesures de conservation nécessaires au maintien ou au rétablissement dans un état favorable des habitats et/ou espèces pour lesquels le site est désigné.